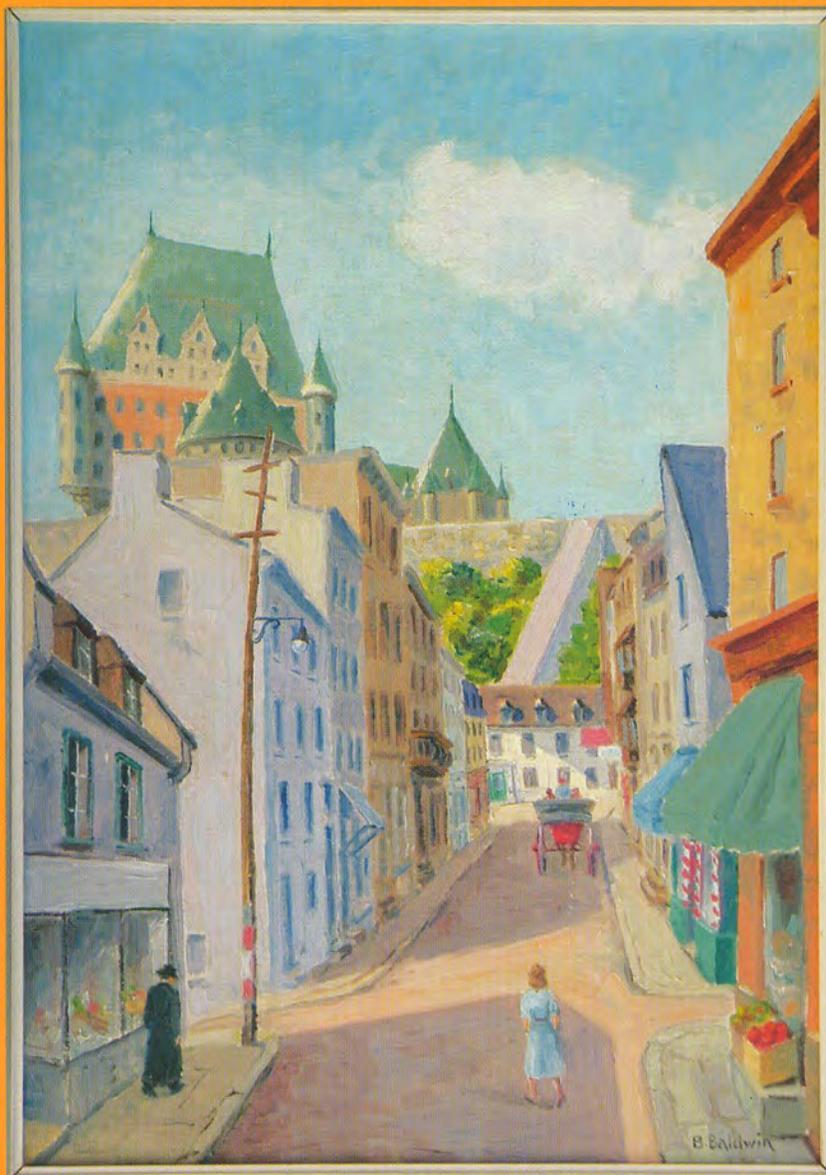




L'Ancêtre

Revue de la Société de généalogie de Québec
<http://www.sqj.qc.ca>

271



Aquarelle représentant la rue Sous-le-Fort à Québec

*Le faubourg Guenette de Québec
Nicolas Vérieul, ancêtre des Veilleux
Ascendance de Jean Lesage*



SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Adresse postale : C. P. 9066, Cité universitaire, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Téléphone : (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

1961 – 2005

Courriel : sgq@total.net

Site Internet : <http://www.sgq.qc.ca>

SOMMAIRE

ARTICLES DE FOND

Les Allard en Nouvelle-France
(Deuxième partie)..... 289
Anick Cocks (3643)

**La famille Guenette, à l'origine du
faubourg Guenette de Québec** 299
Rycharde Guénette (3228)

**La vie de Nicolas Vériéul, ancêtre des
familles Veilleux** 313

AUTRES SUJETS

Programme de formation 2005-2006 350

CHRONIQUES

Entretien 279

Rapport annuel 283

L'héraldique et vous 319

À propos de 321

Le généalogiste juriste 330

ÉTUDES

**Ascendances de Jean Lesage et de
Corinne Lagarde** 305
Alain Gariépy (4109) et André Dauphin (4050)

Eddie Richard, une légende vivante..... 307
Gabriel Brien (1693)

Index du volume 31 358

Les Archives vous parlent de..... 332

À livres ouverts 335

Service d'entraide..... 337

Regard sur les revues 343

Échos de la bibliothèque..... 353

Publications..... 361

Page couverture : aquarelle de Betty Baldwin représentant la rue Sous-le-Fort à Québec, réalisée aux environs de 1950. Collection privée. Vous trouverez une courte biographie de madame Baldwin à la page 304.

La SGQ est une société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche en généalogie et en histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

ÇA BOUGE!

Cap-aux-Diamants a **20 ans**

À ne pas rater : deux parutions cet été!

- ◆ Quand la nature se fâche
(Les grandes catastrophes naturelles de notre histoire.)
- ◆ Hors série 2005: La ville de Québec
(12 articles couvrant les quatre siècles d'histoire de la ville.)

Suivez le rythme!

- ◆ En vous procurant les plus récentes parutions de Cap-aux-Diamants.



Vous êtes-vous procuré la parution 20^e anniversaire?

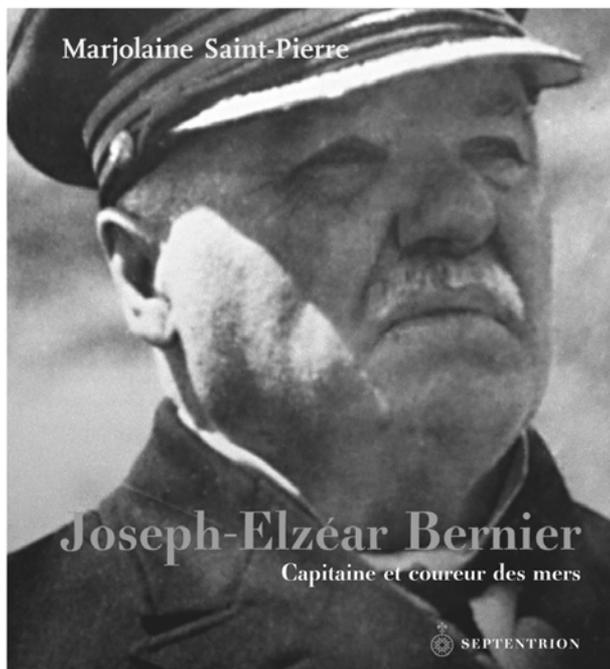
Ce volumineux numéro dont la thématique est «La famille Bonaparte et le Québec» célèbre l'arrivée, il y a 150 ans, du premier navire armé français dans le port de Québec depuis 1763 : *La Capricieuse*. De plus, *Cap-aux-Diamants* vous offre, sur deux pages en couleur, toutes les couvertures parues depuis 20 ans.

LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC
CAP-AUX-DIAMANTS



Histoires familiales DE BERNIER À MORISSETTE

Marjolaine Saint-Pierre



Joseph-Elzéar Bernier
Capitaine et coureur des mers

SEPTENTRION

376 pages, illustré, index, 2-89448-409-7, 39,95 \$

Roger Morissette

L'Odyssée de la
Moricet



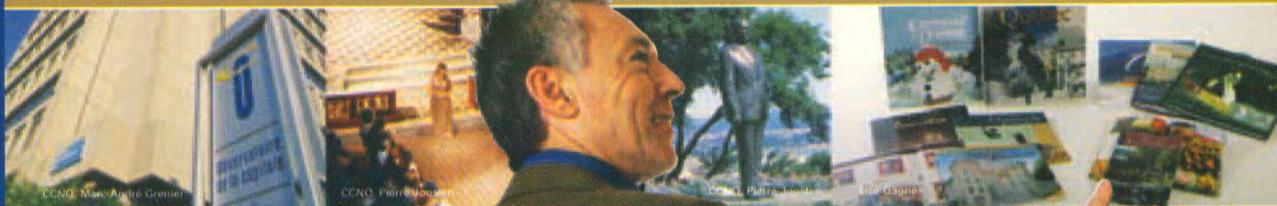
roman

SEPTENTRION

156 pages, 2-89448-411-9, 19,95 \$

WWW.SEPTENTRION.QC.CA

Depuis 10 ans **Partout autour de vous**



La capitale se révèle



COMMISSION DE
LA CAPITALE
NATIONALE

Québec 

Recensements 1851-1871-1901 Ville de Québec



Société de
généalogie
de Québec

CIFQ

Centre interuniversitaire
d'études québécoises



UNIVERSITÉ
LAVAL

- Statistiques socio-économiques
- 200 000 citadins
- 4 700 pages
- Photos d'époque
- Cartes géographiques

Procurez-vous

le cédérom
à la
Société de
généalogie
de Québec

25,00 \$ tous frais inclus

COMITÉ DE L'ANCÊTRE 2004 - 2005

Direction : Jacques Fortin (0334)

Coordination : Diane Gaudet (4868)

Membres : Alain Cardou (1609)
Jean-François Grenier (5020)
Claire Guay (4281)
Claude Le May (1491)
Rodrigue Leclerc (4069)
Denis Martel
Jacques Olivier (4046)
Nicole Robitaille (4199)
Claude-André St-Pierre (5100)

Collaboration : Claire Boudreau
Gabriel Brien (1693)
Jean-Charles Claveau (2622)
Raymond Deraspe (1735)
André G. Dionne (3208)
Réal Jacques (4730)
Michel Lamoureux (4705)
Michel Langlois (0045)
Rénald Lessard (1791)
Bibiane Ménard-Poirier (3897)
Fernand Saintonge (2828)
Jean-Jacques Saintonge (1342)
Charles-Yvon Thériault (2160)

L'Ancêtre, revue officielle de la Société de généalogie de Québec, est publié quatre fois par année.

COTISATION DES MEMBRES

*Membre individuel (Canada)	35,00 \$
*Membre individuel (autres pays)	35,00 \$ US
Membre associé	17,50 \$

*Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Note :

Les cotisations des membres sont renouvelables avant le 31 décembre de chaque année.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0316-0513

© 2005 SGQ

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* sont sous la responsabilité de leur auteur. Ils ne peuvent être reproduits sans le consentement de la Société et de l'auteur.

Imprimé par LES COPIES DE LA CAPITALE INC.
Centre numérique
Québec

AU NOM DE LA PATRIE...

Le 1^{er} Entretien a souligné comment l'attribution des patronymes a évolué; le 2^e a fourni le(s) sens originel(s) qui leur est(ont) accolé(s); le 3^e a dévoilé des transformations et d'autres particularités qu'ils ont subies au fil du temps. Dans le 4^e et dernier de cette série sur les noms de familles, nous aborderons deux sujets qui, tout en relevant de la compétence des pays, ont produit et produisent encore sur les patronymes des effets parfois heureux, parfois inattendus.

MIGRATION

À partir du crash économique de 1840, et jusqu'à 1930, année de fermeture de la frontière américaine, le Québec a connu un exode inquiétant de sa population vers les États-Unis où, à cause d'une prodigieuse expansion industrielle, l'emploi était alors plus facile à trouver, et les conditions de vie bien plus intéressantes. En fait, plus de 800 000 Canadiens français (terme en usage à l'époque) émigrèrent vers le Sud au XIX^e siècle, dont plus de 575 000 (près de 75%) s'établirent ainsi dans les états frontaliers de la côte atlantique en Nouvelle-Angleterre : le Maine, le New Hampshire, le Vermont - 15 %; le Rhode Island - 10 %; le Connecticut et le Massachusetts - le 45 % restant. Ces familles d'origine québécoise y constituent encore aujourd'hui le quart de la population. Compte tenu d'un chiffre si élevé, il n'est pas illusoire d'imaginer que, si ces départs nombreux et difficiles ne s'étaient pas produits, la population francophone actuelle du Québec avoisinerait les 9 millions.

Lors de ces assimilations massives, plusieurs des nôtres mirent beaucoup de temps à se faire comprendre au simple niveau de la langue; de plus, ils éprouvèrent des ennuis à faire dire et davantage à faire écrire leur nom correctement. Ce phénomène linguistique (appelé métaplasme) s'explique par le fait que toutes les langues du monde admettent ou repoussent spontanément certaines modifications de la voix articulée. Voilà pourquoi un nom écrit ou prononcé dans une langue subit, lorsqu'il arrive dans une autre langue, des changements parfois mineurs, parfois si importants qu'il devient en bout de ligne difficile de le reconnaître. Ainsi, Blais (en français) est devenu Blake (en anglais); Bourque - Burke; Brodeur - Brothers; Caron - Carey; Chartrand - Chartraw; Gervais - Jarvis; Lajoie - Lashua; Morin - Moran; Rousselle - Russell; Simard - Seymour; Thibault - Tibbets.

D'autres personnes, pressées par un contexte social assimilateur ou désireuses de plaire, ont tout simplement laissé tomber leur nom français et utilisé son (quasi-) équivalent américanisé. Ce phénomène linguistique (appelé métonomiasie) s'observe souvent lorsqu'un groupe adopte une nouvelle langue et un nouveau pays. Ainsi, Charlebois est devenu Woods; Beauchamp - Fairfield; Boisvert - Greenwood; Boulanger - Baker; Boivin - Drinkwine; Côté - Sides; D'Amours - Love; Desjardins - Gardner; Desruisseaux - Brooks; Dupont - Bridges; Dupuis - Wells; (La) Fontaine - Fountain; Desroche(r)s/Lapierre/Laroche/Larocque - Stone; Laporte - Gates;

Leblanc - White; Lebrun - Brown; Létourneau - Blackbird; Lévesque - Bishop; Poisson - Fisher; Racine - Roots; Roy - King. Dans d'autres cas, on a opté pour la ressemblance simplement phonétique : Belleau devient Bellows, Moreau-Morrow, Ouellet-Willet, Richer-Ritchie. Mais cela ne veut pas dire, pour autant, que tous ces patronymes proviennent entièrement de Canadiens français émigrés. Ni que la plupart des personnes venues du Canada ont modifié leur patronyme.

Voilà pour les personnes qui émigrent dans un autre pays. Mais il y a aussi le mouvement inverse de l'immigration, qui prend de l'ampleur, de nos jours. Ce mouvement des nouveaux arrivants est trop souvent ignoré et certainement moins analysé; pourtant, il fut important dans la Nouvelle-France de jadis. Le docteur Christian Allen Drouin en fait état dans un article publié en 2003 dans *Le Devoir*, dont on retrouvera ici les grandes lignes.

« Entre 1621 et 1749, des dizaines d'Européens se sont établis sur ce territoire dont l'Autrichien Johan Dayme/Daigne (à l'origine du patronyme Daigle), Hans Bernhard (devenu Bernard), et Jean-Marc Bouliane. En outre, des Allemands acadiens, intégrés à l'armée française, ont suivi leur épouse lors du Grand Dérangement de 1755, ont fui au Québec et se sont réfugiés surtout dans la région de Saint-Gervais de Bellechasse, où ils ont élu domicile. Dans un même ordre d'idées, entre 7 000 et 10 000 mercenaires allemands ont séjourné au Québec durant la guerre d'Indépendance des États-Unis (1776-1783); ils étaient cantonnés dans les régions de Québec, Lotbinière et Sorel. Bien que plusieurs d'entre eux périrent au combat ou retournèrent en Europe après leur service, environ 1500 de ces soldats restèrent au Québec puis épousèrent presque tous des Canadiennes françaises. Ces derniers figurent avantageusement au nombre des ancêtres fondateurs (sur un total évalué à 13 200), puisque (cette) composante germanique est aussi importante que celle des Acadiens. Le docteur Drouin précise même qu'au XVIII^e siècle, plus de 20 % des médecins certifiés au Canada étaient d'origine germanique, dont Henri Pierre Loedel, fondateur de la faculté de médecine de l'Université McGill.

Presque tous de sexe masculin et assimilés en l'espace d'une génération, 50 % de ces soldats ont vu leur patronyme se perpétuer tels quels (comme Steben et Quintal), se modifier (ou disparaître - aucune naissance mâle) ou être francisés par transcription au son. C'est ainsi que Besserer serait devenu Besré, Beyer - Payeur, Dahler

- Dallaire, Goebell - Keable, Hartoung - Harton, Maher - Maheux, Numberger - Berger¹ ».

LA LÉGISLATION

Au sujet des noms et prénoms et à titre informatif, voyons d'abord l'état de la situation dans d'autres pays. « Au Japon et en Suède, l'usage du nom de famille est une habitude récente, décidée par la loi. Les habitants de ces pays ont dû choisir leur patronyme parmi des listes mises à leur disposition² ».

« En Angleterre et au pays de Galles, les parents choisissent le nom qu'ils transmettent à l'enfant légitime. En Allemagne et au Danemark, l'enfant légitime porte le nom de famille de ses parents. En Espagne, l'enfant légitime porte à la fois le nom de son père et celui de sa mère : son nom est donc toujours composé (ex. Gabriel Garcia Marquez). La Belgique, l'Italie et la France sont les seuls pays où l'enfant légitime porte obligatoirement le nom de son père³ ».

Comme les lois et coutumes de France ont exercé une influence prépondérante chez nous et que ce pays s'appête à vivre, à ce niveau, une importante révolution sociologique et juridique, nous nous attarderons à revoir ses règles législatives quant aux noms de famille.

Aussi loin qu'on puisse retracer des documents à cet effet, soit aux XI^e et XII^e siècles, l'enfant prenait le nom de famille du père - une coutume sanctionnée par un décret daté du 1^{er} avril 1803. Cette loi stipulait que seuls les noms dans les différents calendriers et ceux de personnages connus dans l'histoire pouvaient être reçus sur les registres de l'état civil pour certifier la naissance des enfants. Mises à part quelques modifications mineures, cette coutume de transmettre aux enfants le nom de leur père s'est perpétuée jusqu'à l'ère moderne.

Des lois votées en 1950 et en 1972 permirent la francisation des noms étrangers. Quant à la loi de 1803, elle fut abrogée en 1966 de façon à rendre légal l'usage de n'importe quel nom pourvu qu'il n'offense pas le bon goût. Le 23 décembre 1985, la loi Roudy instaura un nouveau concept : le nom d'usage qui autorise, tant pour l'homme que pour la femme, la réunion des deux

¹ Texte rédigé d'après un original de Pauline Gravel, *Du sang allemand chez les Québécois* <http://www.ledevoir.com/2003/05/31/28851.html>.

² http://www.paris.fr/fr/education/droit/enfant/identite_index.ASP.

³ http://www.guide.genealogie.com/guide/noms_famille.html.

noms du couple. Pour répondre à une demande sans cesse croissante, la loi du 8 janvier 1993 autorisait le changement de nom s'il porte préjudice ou s'il vise à perpétuer la survivance d'un nom illustre.

Toutes les prescriptions précédentes seront complétées par cette dernière modification en date : la loi n° 2003-516, votée le 18 juin 2003. Cette loi, qui implique de nombreux changements tant au niveau des mentalités que des dispositions légales, est entrée en vigueur dans le pays le 1^{er} janvier 2005 et se lit comme suit : « ...donner à son enfant le nom du père, ou le nom de la mère, ou les deux noms dans l'ordre choisi par les parents, le nom du père s'imposant en l'absence de choix⁴ ».

On conviendra que pareille orientation légale signifiera, à toutes fins utiles, la suppression de la transmission automatique des patronymes, telle que nous l'avons connue et vécue. Bien plus, ce changement nécessitera, outre la formation du personnel, de nouveaux modèles d'actes de naissance, de mariage et de décès, des fichiers administratifs adaptés, et des logiciels informatiques mis à jour. Autre effet majeur : les prochaines recherches généalogiques exigeront un contrôle doublement réparti.

Conformément à l'héritage reçu de la France sous l'Ancien Régime (1515-1789), les enfants du Québec ancien héritaient du patronyme de leur père, que les garçons transmettaient à leur tour à la génération suivante. Toutefois, une prescription importante, prévue par le *Rituel romain* de 1614 (donc, avant l'ouverture des registres en Nouvelle-France), fut maintenue : celle d'« accorder aux femmes mariées le patronyme de leur père plutôt que celui de leur mari... et l'obligation, ecclésiastique, de donner dans les actes de mariages les noms des parents ... des époux⁵ ».

Appliquée au Québec d'antan, la loi française de 1803 n'a certes pu prévoir que la combinaison de certains noms et prénoms, acceptée à l'époque par les personnes préposées aux registres de l'état, allaient finir par développer, au fil du temps, une certaine ambiguïté de sens, due à l'évolution des connotations langagières. À titre d'exemples, retenons : Sabine Allaire, Yvan Dubois, Ildéphonse Laporte, Rose Larose, Marie-Ange Laterreur,

Yvon Lavallée, Jacinthe Latulippe, Dieumegarde Lemoyne, Blanche Lenoir.

Dans la même foulée, la Cour supérieure, invoquant la primauté de l'intérêt de l'enfant, a donné raison au directeur de l'état civil qui avait refusé le prénom *Spatule* (objet commun, fleur peu prisée, ou oiseau au bec plat) à des parents convaincus de leur droit à l'originalité. Par contre, la justice a donné raison aux parents Carignan qui, inspirés par le romancier français Daniel Pennac, ont appelé leur fille *C'est-un-ange*. À l'inverse, jugeant ce nom trop identifié à une marque de savon, les tribunaux ont refusé à un couple de langue anglaise le prénom *Ivory*, pourtant fréquent dans de nombreux livres anglais reconnus.

Tout cela ne dépasse pas en contradiction une étonnante décision rendue en 1982 en Colombie-Britannique, province canadienne réputée pour la souplesse de ses règles en cette matière. La Cour y a inversé en 1982 le refus de son « Director of Vital Statistics » qui s'était opposé à ce que des parents enregistrent leur nouveau-né sous le prénom de *God's Loving Kindness*. Les autres enfants de la famille portaient ces prénoms : *Repent of Your Sins, Repent or Burn Forever, Messiah is Coming* et *Mashiah Hosannah*. C'est donc dire que, même en examinant la jurisprudence, il n'est vraiment pas facile de trancher entre les droits de la personne, l'originalité, l'excentricité et même le ridicule.

Dans la province de Québec, reconnue dans les états de droit civil comme possédant les prescriptions parmi les plus avant-gardistes à ce sujet, la loi actuelle sur les noms est ainsi rédigée : « L'enfant reçoit, au choix de ses père et mère, un ou plusieurs prénoms ainsi qu'un nom de famille formé d'au plus deux parties provenant de celles qui forment les noms de famille de ses parents (art. 51)⁶. « L'enfant dont seule la filiation paternelle ou maternelle est établie porte le nom de famille de son père ou de sa mère, selon le cas, et un ou plusieurs prénoms - il faut se limiter à quatre, dont un prénom usuel placé en premier - choisis par son père ou sa mère. L'enfant dont la filiation n'est pas établie porte le nom qui lui est attribué par le directeur de l'état civil. (art. 53)⁷ ».

Il demeure toutefois interdit de changer ses noms et prénoms reçus à la naissance, sauf par décret contraire accordé par le Lieutenant Gouverneur en conseil après

⁴ Bernard de Nercy, « Du nouveau pour les noms de famille? » dans *Stemma* (Revue du cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France), tome XXV, fascicule n° 3, 3^e trimestre 2003, p. 2255.

⁵ Joseph Valynseele (sous la direction de). *La généalogie, histoire et pratique*. Paris, Références Larousse, 1991, p. 231-232.

⁶ QUÉBEC, Code civil 2002-2003, Montréal, Wilson & Lafleur ltée, p. 36.

⁷ *Op. cit.*, p. 37.

avis dans les journaux. Mais il est maintenant plus facile d'obtenir un changement de nom, pour un motif sérieux : « le nom généralement utilisé ne correspond pas à celui inscrit dans l'acte de naissance, est d'origine étrangère ou trop difficile à prononcer ou à écrire dans sa forme originale, prête au ridicule, est frappé d'infamie (art. 58) »⁸. On prête aussi une oreille attentive à toute personne dont le nom revêt une connotation négative et à celle qui a gagné un gros lot... Cependant, les demandes de changement de nom faites à des fins frauduleuses ou illégales (ex. se dégager d'une ordonnance judiciaire, échapper à des accusations au criminel ou à des obligations financières) seront évidemment refusées.

Selon les données les plus récentes, « le nom de famille composé (noms du père et de la mère), attribué à seulement 2 % des bébés en 1980, a connu son apogée en 1992 avec 24 %. Il semble que cette mode soit maintenant en régression puisque le pourcentage n'a plus jamais dépassé le taux de 18 % enregistré en 1998. 71 % des enfants portent le nom de famille de leur père, 6 % celui de leur mère. Les autres enfants se répartissent un nom de famille constitué d'une partie du nom du père et d'une partie du nom de la mère, portent le nom d'un tiers, ou sont nés de parents ayant tous deux le même nom de famille »⁹.

Qu'elle préfère son nom de plume ou d'artiste, ou la nouvelle graphie qu'elle lui a donnée (exemple : Denys au lieu de Denis), une personne prudente doit, si elle veut s'éviter toute tracasserie, toujours utiliser ses véritables nom et prénom (ceux inscrits au baptistère ou sur les registres de l'état civil) lorsqu'elle pose des gestes de nature légale (signature d'un contrat, d'une police d'assurance; donation; etc.). À ce sujet, les tribunaux ont déjà annulé l'élection d'un animateur de radio qui avait utilisé son nom d'animateur plutôt que ses véritables nom et prénom.

Ajoutons qu'aucune loi n'oblige la femme mariée à porter le nom de son mari, bien qu'elle le fasse par tradition. À noter toutefois qu'au Québec, dans les années 1980, le monde de la santé a obligé l'inscription des noms de naissance des femmes mariées plutôt que le nom de famille de leur époux - ce qui, par la suite, a certes exercé une influence sociologique semblable dans une foule d'autres secteurs.

La tendance actuelle veut que la femme utilise son nom d'épouse pour tout acte ayant trait à la famille, et son nom de fille pour tout acte de nature professionnelle. Quant à la veuve non remariée, elle peut, après le décès de son mari, utiliser encore le nom de son mari, alors que la femme divorcée doit reprendre son nom de fille.

Avec cet *Entretien* s'achève cette série sur les noms de famille. Dans le but d'alimenter le goût de la recherche bien documentée, nous avons essayé de regrouper un ensemble de renseignements utiles. Nous noterons avec bonheur que les invitations à continuer dans ce même sens, invitations qui prolongent leur écho jusqu'à la mère patrie, s'appuient sur des raisons historiques à la fois valables et motivantes. « ... au Québec, on dispose d'une documentation abondante, facile d'accès. (Cette) situation enviable, unique au monde, fait du Québec un véritable paradis pour les généalogistes¹⁰ ». « La documentation québécoise est abondante, exhaustive, variée et accessible. Il n'est pas difficile pour un Québécois de retrouver, en quelques heures seulement, les 10 générations (et plus) qui le séparent du 1^{er} ancêtre établi en sol canadien¹¹ ».

Nous admettons volontiers que ces quatre *Entretien* n'ont pu répondre adéquatement à toutes les interrogations. Mais cette étude sur les noms de famille, bien que brève, a permis d'illustrer concrètement une conclusion rassurante : de nombreuses familles ont franchi le cours des siècles. En s'appuyant sur le fait que les générations montantes prolongent, renouvellent, en somme assurent la survie des noms de ces familles, on peut soutenir qu'à ce titre, toutes ces familles, images concrètes de la survivance, ont encore aujourd'hui et continueront toujours d'avoir le même âge.

Autres sources :

- BEUCARNOT, Jean-Louis. *Vous et votre nom*, Paris, Éditions Robert Laffont, 1992.
- GINGRAS, Raymond. *Quelques Francos au Connecticut - 75 notices nécrologiques inédites*, Québec, 1979.
- <http://www.afi.ie/juris.htm>
- <http://www.clic.net/~loduches/codecivil.html>
- http://www.genealogie.com/v2/genealogie_editorial/magazine
- <http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/NomsPrenoms.htm>

Claude Le May (1491)

⁸ *Op. cit.*, p. 38.

⁹ <http://www.lapresrupture.qc.ca/>

¹⁰ Joseph Valynseele (sous la direction de). *Ibid.*, p. 230.

¹¹ *Larousse de la généalogie*, Paris, Éditions Larousse, 2002, p. 90.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comité de direction 2005-2006

Présidente : Mariette Parent (3914)
Vice-président : Michel G. Banville (3967)
Secrétaire : Guy Parent (1255)
Trésorier : Jean-Louis Caouette (4071)

Administrateurs : Françoise Dorais (4412)
Yvon Hamel (5275)
Réal Jacques (4730)
J.-Claude Marchand (5659)
Gaby Carrier (3100)

Conseiller juridique :
M^e Serge Bouchard

Autres comités

Bibliothèque :
Mariette Parent (3914) (Gestion)

Entraide généalogique :
André G. Dionne (3208)

Formation et Conférences :
Gilles Cayouette (2371) (Direction)

Informatique :
Michel Dubois (4618) (Direction)
Yvon Hamel (5275) (C.A.)
Jean-Claude Marchand (5659)

Internet :
Françoise Dorais (4412) (C.A.)
Georges Gadbois (3534)

Publications :
Gaston Brosseau (0310) (Direction)
Gaby Carrier (3100)

Relations publiques CISGH – 2008 :
Communications :
Michel G. Banville (3967)
Nicole Robitaille (4199)

Revue *L'Ancêtre* :
Jacques Fortin (0334) (Direction)

Services à la clientèle :
André-G. Bélanger (5136) (Direction)
Martine Poulin (4764) (C.A.)

Service de recherche :
Louis Richer (4140) (Direction)

RAPPORT ANNUEL 2004-2005

présenté aux membres de la Société de généalogie de Québec
lors de l'assemblée générale du 18 mai 2005

Mesdames, Messieurs,

C'est avec joie que nous vous offrons le rapport annuel de la Société de généalogie de Québec (SGQ) et nous vous remercions pour votre fidélité. L'assemblée générale est ainsi un moment privilégié de partager nos réalisations. C'est aussi l'occasion de présenter les projets en cours qui sont initiés par une armée de bénévoles compétents et généreux chez qui la solidarité demeure un atout considérable. La **Fête des bénévoles** a été célébrée le jeudi 3 juin 2004 dans une atmosphère de joyeuse camaraderie. Plusieurs personnes des Archives nationales du Québec (ANQ) qui travaillent étroitement avec nos équipes se sont jointes à nous pour l'occasion.

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2004-2005

Encore cette année, les faits sont là pour témoigner du dynamisme de la Société. Il m'est impossible de citer tout le monde, car je risquerais d'en oublier. Je sollicite votre compréhension et j'espère que cette situation ne blessera personne. Chaque comité a posé une multitude d'actions qui permettent de constater les progrès et le dynamisme des équipes de travail par une offre de services de plus en plus diversifiée à la Société. Le rapport annuel de chaque comité est disponible à l'accueil du CDRJA.

PARTENARIAT

- Ajout de quatre lecteurs de microfilms provenant des ANQ pour un grand total de dix.
- Ajout de quatre ordinateurs subventionnés par la ville de Québec pour un grand total de 17.
- Programme conjoint de conférences ou ateliers avec la Société de généalogie de Lévis et la Société historique de Lévis; le Service des archives historiques de la ville de Québec; la Literary and historical Society of Québec; et la Société historique de Québec.
- Collaboration soutenue de la Société à la série des articles du journal *Le Soleil* concernant les patronymes les plus fréquents dans la population de l'Est du Québec.
- Collaboration à divers comités régionaux, etc.

REVUE *L'Ancêtre*

- Amélioration continue de la qualité des chroniques et des articles publiés.
- Nouvelle chronique «*L'héraldique et vous ...*»
- Numérisation de *L'Ancêtre* en cours ...
- Fin prochaine de la chronique fort appréciée de *À propos de...* de Michel Langlois.

SERVICE D'ENTRAIDE OFFERT AUX MEMBRES

- 138 questions reçues dont 94 ont trouvé réponse, soit un taux de 68 %.
- 80 réponses à des questions anciennes classées sans réponse et antérieures à 10 ans.

SERVICE DE RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE

- 181 requêtes reçues et toutes, sauf exception, ont reçu une réponse. La répartition par origine se fait comme suit : Québec 86; Canada 42; États-Unis 38; France 8; Japon 4; Belgique 1. Environ 60% des demandes étaient en français et 40% en anglais.

FORMATION ET CONFÉRENCES

- 8 conférences mensuelles et 22 ateliers offerts à 40 reprises.
- Développement d'activités de sensibilisation auprès des établissements d'enseignement.
- Publication de *Principales sources disponibles pour la recherche généalogique se rapportant principalement aux non-catholiques*.

Activités	Participation 2004-2005
Premier contact avec la généalogie	109
Les ressources des ANQ	165
Cours et ateliers de formation	261
Activités de sensibilisation à la généalogie	134
Conférences	882
Visites	30
TOTAL	1 581

SERVICE À LA CLIENTÈLE

- Maintien du babillard d'information électronique auprès des bénévoles.
- Nombre de lecteurs de microfilms, qui passe de six à dix appareils.
- Participation aux Fêtes de la Nouvelle-France, au Salon des familles souches de Place Laurier et aux Journées de la culture, entre autres, occasions de promotion de la généalogie auprès de la population.
- Accueil de groupes scolaires et de groupements divers.

Année	2002	2003	2004	2005
CDRJA	7662	8331	9790	11 027
Formation	1052	1459	1752	1 581
Total des présences	8714	9790	11542	12 608

BIBLIOTHÈQUE

- L'entrée des volumes se chiffre à 545, comparativement à 363 l'an dernier.
- 109 ouvrages offerts par les membres pour une valeur de 3 047 \$
- L'émission de reçus pour fin de déductions fiscales aux donateurs pour les dons allant sur les rayons de la bibliothèque.

FONDS PRIVÉS

Les fonds privés Bureau, Galiene, Gingras et Goulet font actuellement l'objet d'une évaluation selon les normes archivistiques en vigueur.

PUBLICATIONS

- Réédition de «*Les Terres de L'Ange-Gardien*».
- Lancement de la *Biographie d'Adélarde Turgeon : un parlementaire de cœur et de culture*.
- Lancement de l'*Inventaire des répertoires BMS et des recensements*.
- Inscription à Copibec.
- Sécurité des sources premières à l'extérieur du pavillon.
- Près de dix projets qui progressent, dont la sortie est à prévoir dans les prochains mois, incluant deux projets colossaux présentés ci-dessous.

PROJETS SPÉCIAUX : LICENCES DE MARIAGES ET BMS2000

La partie recherche et développement occupe une place primordiale au sein de la Société parce que

- elle favorise la publication de nouveaux outils de travail pour les chercheurs;
- elle a des retombées économiques considérables;
- elle lui donne du prestige.

Licences de mariages de 1872 à 1950 : numérisation des documents complétée mais indexation des images (450 000) encore en cours; index hommes et femmes complété; dépouillement et saisie des index commencé en 2000; le tout en partenariat avec les ANQ et la Société de généalogie de l'Utah (Mormons).

Expansion de la banque de données BMS de la Société : pour les mariages de paroisses déjà bien couverts, saisie de baptêmes et de sépultures de ces mêmes paroisses pour un nombre important; saisies BMS des églises non catholiques.

INFORMATIQUE

- recrutement de ressources spécialisées essentielles.
- parc informatique passant de 12 ordinateurs à 17.
- cahier des procédures et programme de maintenance préventive en développement.
- développement de logiciel adapté aux besoins de la bibliothèque et de la comptabilité.
- émission de rapports informatisés.

SITE WEB

- Le contenu du site Web de la SGQ a fait l'objet d'une mise à jour complète l'an dernier et depuis, elle est faite périodiquement avec les collaborateurs provenant de tous les comités de la Société.
- La création du site Web du CISGH - Québec 2008 est en cours.

RELATIONS AVEC L'EXTÉRIEUR

- nouvelles dans les médias de la région comme « Si on prenait le temps de la SRC », les journaux *Le Soleil* et *L'Appel*.
- la Société est présente dans les congrès, les salons tels que celui des Fêtes de la Nouvelle-France, celui des familles souches de Place Laurier et lors des Journées de la culture, etc.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES SCIENCES GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE EN 2008 À QUÉBEC

- dépliant promotionnel pour le Salon des familles souches, congrès de généalogie de Macon, France.
- création d'un OSBL distinct pour l'organisation de 2008.
- création des armoiries du CISGH-Québec 2008 en cours

STATISTIQUES DES MEMBRES INSCRITS AU 30 AVRIL 2005

Membres inscrits	2002	2003	2004	2005
Vie	82	81	80	77
Principal	1180	1247	1400	1361
Associé	89	103	93	107
Organismes	143	139	157	166
Total	1494	1570	1730	1711

MARCHÉ AUX PUCES 5 922,40 \$ en bénéfice net.

DONS ET SUBVENTIONS 5 713,27 \$ de dons avec ou sans reçus et 10 000 \$ de subvention.

EXERCICE FINANCIER FINISSANT LE 30 AVRIL 2005

Société de généalogie de Québec	2002	2003	2004	2005
REVENUS				
Ventes	47 546,93	62 155,56	44 369,51	59 737,20
Moins coût des ventes	29 472,04	35 999,72	25 445,55	37 678,04
Revenu brut sur les ventes	18 074,89	26 615,83	18 923,96	22 059,16
Autres revenus	72 648,35	104 667,56	95 589,10	98 428,66
Total des revenus	90 723,24	131 283,39	114 513,06	120 487,82
MOINS				
Services aux membres	36 998,20	53 269,93	45 185,36	58 599,05
Dépenses d'opération	44 040,42	56 267,36	52 164,40	60 289,69
Total des dépenses	81 038,62	109 537,29	97 349,76	118 888,74
BÉNÉFICE NET	9 684,62	21 746,10	17 163,30	1 599,08

Une très bonne année pour la vente de nos produits. Le travail incessant de nos nombreux bénévoles et la générosité de nos donateurs ont permis à la Société de se procurer de nouveaux équipements, d'augmenter les montants affectés à l'achat de publications et à la reliure de nos répertoires et de nos revues et de réaliser un bénéfice net de 1 599,08 \$ en 2004-2005, tel qu'il apparaît aux données ci-dessus extraites des états financiers analysés par M. Robert Paquet.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES 2005-2006

- Faciliter les opérations à l'accueil par un support informatique adapté - appliquer l'utilisation du code à barre - maintenir le bon fonctionnement de chaque ordinateur - assurer l'inventaire permanent de la bibliothèque, entre autres.
- Promouvoir la généalogie au sein des écoles, des bibliothèques et de divers regroupements de la région.
- Recruter des bénévoles pour l'ensemble des activités de la Société et, en particulier, pour des secteurs bien précis : subvention, publicité, archives de la Société, mise en page.
- Constituer une équipe de travail sur la diversité des origines, i.e. repérer des noms de pionniers non francophones ayant fait souche au Québec.
- Améliorer l'équipement mis à la disposition des généalogistes - organiser une campagne de financement - rechercher de nouveaux mécènes.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements chaleureux s'adressent aux collègues du Conseil d'administration, à tous les directeurs de comités et leurs coéquipiers et à toutes celles et à tous ceux qui se sont tant dévoués pour le déploiement des services auprès des membres. Grâce à leur soutien, la SGQ a pu assumer pleinement son rôle de leadership en généalogie. Un grand merci.

La Société de généalogie de Québec tient à offrir ses sincères remerciements à la Direction des Archives nationales du Québec pour sa contribution remarquable et pour son entière collaboration.

Grâce à tous, la Société de généalogie de Québec va demeurer une grande société tant par son rayonnement, ses services, son enseignement et ses publications, que par sa recherche; l'avenir attestera longtemps encore son excellence. Bien sûr, la Société restera toujours inachevée mais il faudra l'imaginer dans son inlassable course vers l'excellence. Il faudra sans cesse la rêver afin de stimuler l'innovation et l'émergence de nouveaux créneaux de pointe.

**Nos meilleurs vœux à la relève!
2008 est déjà à nos portes.**

Marielle Parent (3914), présidente

HOMMAGE À BENOÎT PLAMONDON

La Société de généalogie de Québec tient à remercier chaleureusement la famille de Benoît Plamondon pour le don de ce fonds privé.

- Il est bon ici de se rappeler l'hommage émouvant fait par Jacques Saintonge, témoignant du décès de M. Benoît Plamondon (*L'Ancêtre*, volume 29, printemps 2003).
- M. Benoît Plamondon, membre 0004, a été le premier trésorier de la Société.
- Le développement de la Société lui tenait à coeur. Il est demeuré à travers les ans un généreux bienfaiteur pour la Société.
- Il s'était édifié une bibliothèque personnelle tout à fait remarquable qu'il a donnée à la Société de généalogie de Québec. Beaucoup de ses livres d'histoire, de répertoires, de monographies paroissiales et de fichiers personnels sont venus enrichir nos collections présentes.



Dans le respect des volontés de M. Plamondon et de sa famille, les répertoires doublons ont été mis en prévente réservée exclusivement aux sociétés de généalogie du Québec, dans les jours précédant le marché aux puces ouvert à tous. La famille avait demandé que les répertoires aient une seconde vie ou soient utilisés par un plus grand nombre possible de personnes. En les offrant à des prix des plus abordables, plus de 10 sociétés de généalogie se sont prévaluées de cette chance et se sont déplacées pour les acquérir.

Ce fut un bel exemple d'entraide ou de maillage de la part de la SGQ avec les autres sociétés de généalogie au Québec, qui lui ont signifié leurs témoignages de reconnaissance.

Marielle Parent (3914)

Hommage aux bénévoles

Le Conseil d'administration tient à remercier bien sincèrement tous les bénévoles pour leur contribution soutenue et significative aux activités de la Société. Le Conseil est bien conscient que la Société conserve son dynamisme grâce à la grande générosité de ses bénévoles qui lui donnent son énergie et son rayonnement! Les forces vives sont la mise en commun des talents de tous les membres, offrant leur temps au profit des secteurs d'activités de la Société.

Bibliothèque, Comptabilité, Conférences, Conseil juridique, Entraide généalogique, Fonds privés, Formation, Informatique, Manutention, Marché aux puces, Microfilms, Photographies, Portes ouvertes, Projets spéciaux : licences, recensement, *etc.*, Publications, Publicité, Recherche généalogique, Relations publiques, Revue *L'Ancêtre*, Saisies des données, Salons, Services à la clientèle, Vérification externe, Web, Congrès international des sciences généalogique et héraldique.

Merci de prendre le temps de contribuer à assurer les services aux membres, à développer les activités de la Société et à promouvoir la généalogie auprès de la population!

Le Conseil d'administration



LES ALLARD EN NOUVELLE-FRANCE

(Deuxième partie)

par Anick Cocks (3643)

Anick Cocks a été pendant 15 ans secrétaire médicale dans des hôpitaux de différentes régions du Québec. De retour à Québec, elle s'adonne à la généalogie, approfondit ses recherches sur son patronyme Cocks en Angleterre et sur son ascendance, et sur celle de son mari. Elle planifie de publier le périple de son arrière-grand-père Sampson Cyprus Cocks, arrivé à Québec le 4 juillet 1908, durant les festivités du Tricentenaire de la ville, sur le bateau *Dominion Ship*. Elle est mariée et mère de trois enfants. Elle n'a pas d'ancêtres Allard, et c'est pour un ami auteur qu'elle décide de rédiger un article sur ce patronyme. Elle est membre de la Société de généalogie de Québec et des associations de famille Lebel et Thibault.

Nous avons parlé précédemment des souches françaises et de François et Pierre Allard qui ont laissé une descendance. Dans cet article, nous retrouverons les souches anglaises, la troisième souche française Simon ALLARD, une énigme généalogique, un hommage au pionnier des ouvrages sur les Allard et différentes informations d'intérêt pour les descendants de ce nom.

Il n'y eut que deux souches anglaises, celles de John et de Philipp.

SOUCHES ANGLAISES

John ALLARD (avant 1816 - après 1832) (m. 1832)

De Maidstone, Kent, Angleterre. Protestant, marié à Mary Collins, fille de feu John Collins, le 12 novembre 1832 à l'église Saint-Peter de la ville de Québec. John sait signer mais pas son épouse. L'acte de mariage n'a pas mentionné le nom des parents de John¹. En voici la transcription :

Quebec, St-Peter's Chapel-Metropolitan Church

« John Allard, late from Maidstone, in the County of Kent, England, laborer, bachelor, was married by Banns duly published to Mary Collins, late from the same place, Spinster, daughter of late John Collins, labourer, also of the same place, this twelfth day of November, in the year of Our Lord one thousand eight Hundred and thirty two. »

By me ... (illisible) Rector of Quebec.

Contracting parties : John Allard, Mary Collins (her X mark)

Present : Henry Ingram, Julian Valentine

¹ Roméo et Paul ALLARD, *Il était une fois ... les Allard*, 2^e éd., 2001, p. 76.

Philipp ALLARD (avant 1867 - après 1888) (m. 1888)

De Londres, Angleterre. Peintre. Fils de Philip et de défunte Elizabeth MacDonald de Londres, Angleterre. Catholique, marié le 27 août 1888 à Catharine McDermott, fille majeure de Thomas et de Mary Ann McSurley, en l'église Saint-Patrick de Montréal. Les époux savent signer. L'acte indique que Philipp exerce le métier de peintre et qu'il est majeur². Voici sa transcription :

St Patrick's Catholic Church (Montreal)

« The twenty seventh August, one thousand eight hundred and eighty eight after publication of two banns of marriage, the undersigned priest having received the mutual consent of Philip Allard, painter, domiciled in the parish, son of age of decease Philip Allard and of deceased Elizabeth McDonald, of London, England, of one part. and of Catharine McDermott, domiciles in this parish, daughter of age of Thomas McDermott, bricklayer, and of Mary Ann McSurley, of the other part have married them according to the laws and rites of the Holy Catholic Church, in presence of Ann Connely and Thomas McDermott, both undersigned with the bridegroom and bride. »

(Signed) Philip Allard

Nous allons découvrir maintenant l'ancêtre Simon Allard, de souche française, le troisième ayant laissé des descendants du patronyme ALLARD.

Simon ALLARD (1664-1739) (m. 1684)

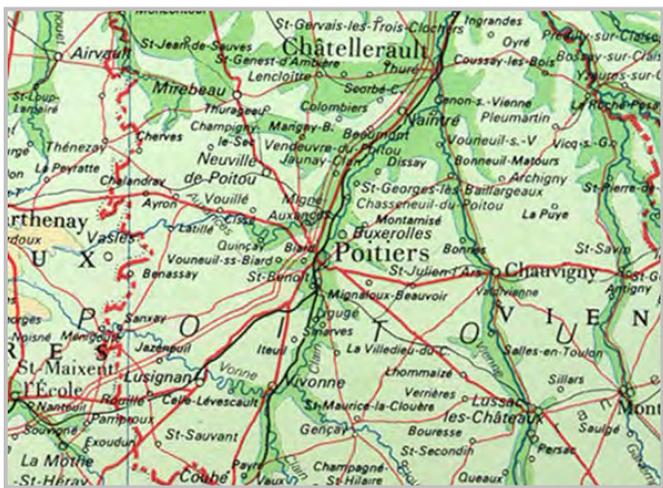
Simon Allard est le fils de Émery Allard, cordonnier, et de Julienne Baillou. Il naît le 9 novembre 1664³ à Saint-Germain, dans la ville de Poitiers.

² Roméo et Paul ALLARD, *op. cit.*, p. 76.

³ Perry et Roméo ALLARD, *Simon Allard*, 1664-1739, 1983, p. 6. La transcription et l'extrait de baptême proviennent des Archives départementales de Saint-Germain.



Saint-Germain,
Poitiers, en Poitou⁴.



Sélection du Reader's Digest « Grand Atlas Mondial », 1985, carte 40, E2.

« Le neufvième novembre mil six cent soixante quatre est né et le lendemain a esté baptisé Simon fils de Mery Alard et de Julienne Baillou son espouse, ses parrain et marraine ont esté Simon Guitton et Marie Jousseaume ».

Signé : S. Guitton, Marie Messulme et Boizatteau, curé

L'acte du mariage des parents de Simon ainsi que l'acte de décès de son père Emery ont été retracés, de même que l'acte de naissance de sa mère Julienne Baillou, baptisée le 26 août 1629 en la paroisse Saint-Germain, fille de Jean Baillou et de Marie Delaporte.

⁴ Perry et Roméo ALLARD, *op. cit.*, p. 6.

Mariage d'Emery et de Julienne Baillou :

« Le vingt et cinquième jour de febvrier mil six cent quarante et sept a esté espousé Emery Allard de la paroisse Ste-Opportune, aient eu certificat de Mr le curé dudit leieu, avec Julienne Baillou de ceste paroisse aux quels il ne s'est trouvé aucun empeschement, Faict par moy curé subsigné en présence de Louise Migeaud mère, Isaac Delaporte oncle, Estienne Grifon cousin, Louis Chevrier cousin Pierre Bay cousin et autres qui ne savent signer. »

Izac Delaporte, Louis Chevrier, Lavaille curé

Cet acte de mariage⁵ du 25 février 1647 nous permet d'identifier la mère de Emery Allard, puisque parmi les personnes présentes se trouve Louise Migeaud, et que l'on connaît déjà la mère de Julienne Baillou comme étant Marie Delaporte.

Simon a 15 ans lorsque son père décède le 9 novembre 1679 à Saint-Germain de Poitiers⁶.

« Le neuf de novembre mil six cent soixante et dix neuf est décédé dans la communion de l'Eglise Aimery Allard lequel a esté inhumé dans le cimetièrre de céans et ont assisté à ses obsèques sa femme et ses enfants et plusieurs autres. »

(Signé) Picquet, curé

Le 19 mai 1683⁷, Simon Allard est présent au remariage de sa mère Julienne Baillou, avec François Perdriau (veuf) à Saint-Jean-Montierneuf, à Poitiers. Comme il n'a plus à s'inquiéter pour sa mère, ou pour d'autres raisons, Simon, âgé de 18 ans, décide de quitter sa ville natale pour la Nouvelle-France.

Pour les descendants de Simon, voici le texte du deuxième mariage de Julienne Baillou⁸ :

« Le dix neuf de may du susdit an 1683 apres trois bans solemnellement publiées ont esté espouse en face de l'eglise en presence de leurs parens et amis en seconde noce tous deux veufs François Perdriau et Julienne Baillou; les tesmoins ont esté venerable messire Louis

⁵ Perry et Roméo ALLARD, *op. cit.*, p. 7. La transcription de l'acte de mariage provient des Archives départementales de Saint-Germain.

⁶ Perry et Roméo ALLARD, *op. cit.*, p. 8.

⁷ Edward J. Allard, *The Family of Simon Allard, 1664-1739*, 2003, p. 10.

⁸ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 13.

Barreau prestre curé de Chandeniens et Jean Sinnaudeau. »

(signé) Perdriau; Barreau prestre courant de Chandénier; Picquet, ptre

Simon arrive en Nouvelle-France probablement à l'été 1683, mais on ne trouve pas de liste de passagers pour cette année-là. Il signe comme témoin aux funérailles de Marie Saint-Yves, fille de Jacques Saint-Yves et de Jacqueline Charrier, à la paroisse de Saint-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles (Montréal), le 6 mai 1684.



9

C'est la première mention de cet ancêtre en Nouvelle-France. Après 1687, il signera simplement Allard puis à partir de 1689, il apposera « S. Allard » au bas de tous les autres documents¹⁰.

Comme la plupart des navires venant de France voyageaient du mois de mai au mois de septembre, il est plausible que son arrivée ait eu lieu à l'été 1683.

Simon, engagé de Pierre de Perthuys, de Montréal, devient rapidement l'ami de ce dernier, et une très grande confiance s'établit entre eux. Ce lien avantageux permit à Simon d'établir plusieurs contacts avec des personnalités connues, ce qui lui permettra de faire des transactions lucratives. Le 2 janvier 1689, il fit l'acquisition d'une terre non défrichée¹¹ de M. de Sainte-Hélène devant le notaire royal Basset. L'abattage des arbres et la transformation du bois font de lui un commerçant de bois. Il devint vite prospère et son intégrité et son sens du devoir firent de lui un homme d'honneur avec lequel on aimait transiger. Par la suite, c'est à la culture qu'il s'adonnera.

Trois ans après avoir commencé ses travaux sur sa terre, Simon fit une première vente. En effet, c'est le 28 novembre 1692, devant le notaire Antoine Adhémar, notaire royal, que Simon signe une vente de bois au sieur Pierre Perthuys, à Ville-Marie¹². Cette vente comprenait :

- 160 planches de pin de 11 pieds de long par 10 pouces de largeur et d'une épaisseur de 1 pouce;
- 100 planches de pin de 7 pieds et 3 pouces de long par 10 pouces de largeur et 1 1/4 de pouce d'épaisseur;
- 150 planches de pin de 10 pieds de long par 10 pouces de largeur et un pouce d'épaisseur.

Ce lot représentait une valeur de 468 livres. En addition à ce lot, 200 madriers de pin de 10 pieds de long par 10 pouces de larges et 2 pouces d'épaisseur. Ce deuxième lot représentait une valeur de 104 livres. Ces deux lots étaient payables la moitié en argent et l'autre moitié en marchandise¹³.

Une deuxième vente de bois faite aux sœurs de la congrégation de Notre-Dame eut lieu le 6 décembre 1693, devant le notaire Antoine Adhémar. Marie Barbier, mère supérieure et Marguerite Gariépy, sœur trésorière, achetaient de Jacques Archambault et de Simon Allard, de la Pointe-aux-Trembles, un lot promis à la livraison pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin suivant, et qui consistait en :

- 1000 planches de pin de 10 pieds de long par 10 pouces de largeur par un pouce d'épaisseur;
- 200 madriers de pin de 10 pieds de long par 10 pouces de largeur par 2 pouces d'épaisseur.

Le tout vendu au prix de 47 livres pour cent planches, représentant 470 livres, plus une somme 60 livres pour cent madriers, au coût total de 120 livres. Cet achat d'une valeur de 590 livres devra être payé la moitié en argent, et la deuxième moitié, en marchandises, faite en trois versements¹⁴.

La dernière vente eut lieu le 12 novembre 1694 au sieur Pierre de Perthuys. Cette fois, ce dernier faisait l'acquisition, de Simon Allard et de François Raynaud, de :

- 150 planches de pin de 10 pieds de long par 10 pouces de large par un pouce d'épaisseur;
- 100 madriers de pin de 10 pieds de long par 10 pouces de largeur et 2 pouces d'épaisseur.

Fait et passé aud. Ville marie estude dud. Not.^{re} l'an mil six cent quatre vingt quatorze le douziesme Novembre après-midi En présence Nicolas Sennet et prisque Tremblay qui ont signé avec led. Perthuys et not.^{re} soussigné.

⁹ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 18.

¹⁰ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 18.

¹¹ Roméo et Perry Allard, *op. cit.*, p. 14.

¹² Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 21.

¹³ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 22.

¹⁴ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 22-23.

Signé : S. Allard; Perthuis; François raynaud, G. Quesneillé, Senet, Adhémar, notaire.¹⁵

Seize ans après l'achat de sa première terre, Simon désire trouver l'âme sœur afin de fonder une famille. Il trouvera une épouse en la personne de Catherine Lacombe. Le 11 janvier 1705, la veille de leur mariage, nos deux tourtereaux signent leur contrat de mariage devant le notaire Senet¹⁶. Le lendemain 12 janvier 1705¹⁷ à Pointe-aux-Trembles, il unit sa destinée à Catherine Lacombe, fille de Jean-Baptiste Lacombe et de Marie-Charlotte Millet Bosseron, qui lui donnera une famille nombreuse de 12 enfants dont 10 d'entre eux survivront : cinq filles et les cinq garçons qui assureront la descendance du nom de famille ALLARD.

« L'an mil sept cent cinq le douzième jour du mois de janvier, après avoir publié trois bans aux prônes des messes paroissiales; savoir le premier aux vêpres du second dimanche du mois de novembre dernier de l'année dix sept cent quatre; le second ban et le troisième furent publiés aux prônes des deux dimanches d'ensuite du mois de novembre : Entre Simon Allard, fils de feu Emery Allard et de Julienne Bailloux, ses père et mère de Poitiers, paroisse St-Germain et de Catherine Lacombe, fille de Jean Lacombe et de Marie Millet de cette paroisse, ses père et mère, Et semblable publication ayant été faite en l'église paroissiale de St Joseph de la rivière-des-Prairies où est le séjour du dit Simon Allard et où il est connu depuis un fort longtemps, comme il est apparu par son certificat du neuvième jour du présent mois de janvier demeuré entre nos mains; sans qu'il y ait eu aucun empêchement, je, soussigné, curé de la paroisse de l'Enfant Jésus de la pointe-aux-trembles de l'île de Montréal; ay reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ay donné la Bénédiction Nuptiale avec les cérémonies prescrites par la Sainte Eglise.

En présence de Jean Lacombe, de Jean Lacombe, père et fils, Pierre Archambault, Catherine Lorion, Catherine Millet, Michel Lozon, Gilbert de Sotel parents et témoins qui ont signé avec moy la plus part. Et les autres ne savent signer non plus que la dite épouse qui a mis une croix au lieu de son nom. »

S. Allard, Dubouquet, François Blanchard,

¹⁵ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 29.

¹⁶ René Jetté, « Dictionnaire généalogique des familles du Québec », p. 10.

¹⁷ Roméo et Perry Allard, *op. cit.*, p. 23.

Françoise Blanchard, L. Archambault, Catherine Sicart,

Marie Archambault, Marie ..., B. Roche, ptre curé.

Comme le mentionne l'acte de mariage, Catherine ne sait pas signer.

Voici le premier rameau de la descendance de Simon en Nouvelle-France :

- 1- **Marie**, née et baptisée le 25 mars 1706¹⁸. Elle se mariera à l'âge de 28 ans avec Pierre Bricault (Jean, Marie Chenier) le 19 octobre 1733 à Rivière-des-Prairies¹⁹;
- 2- **Catherine**, née le 8 et baptisée le 9 février 1708 à Rivière-des-Prairies²⁰. L'histoire n'a pas retenu sa destinée;
- 3- **Joseph-Emery**, né et baptisé le 30 janvier 1710²¹. Le 11 novembre 1737, il convolera avec Marie-Jeanne Guertin (Paul, Marie-Madeleine Plouffe) à Contrecoeur²²;
- 4- **Marie-Louise**, née et baptisée le 25 août 1712²³. Son époux sera Joseph Sicard (Jean-Baptiste-Simon, Catherine Lauzon) le 30 octobre 1730 à Rivière-des-Prairies²⁴;
- 5- **Simon**, baptisé le 30 janvier 1715²⁵. Le 13 novembre 1741, à Saint-François-de-Sales, Île Jésus, Simon et Marie Louise Vandandaigue (Claude, Marie Brideau) se sont unis devant Dieu²⁶;
- 6- **Catherine-Radegonde**, née et baptisée le 29 mars 1717²⁷. Elle se mariera avec Paul Desjardins (Roch, Marie Boulard) le 19 octobre 1734 à Rivière-des-Prairies²⁸;
- 7- **Anonyme mâle**, mort-né et ondoyé le 8 octobre 1719, inhumé le même jour²⁹;
- 8- **Marie-Joseph**, née la veille et baptisée le 1^{er} janvier 1721³⁰. Le 12 juin 1741 à Rivière-des-Prairies, elle dira oui à son beau Jean-Baptiste Dufresne (Jean-Baptiste, Marie-Catherine Archambault)³¹;

¹⁸ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

¹⁹ PRDH-Mariage 113605.

²⁰ PRDH-Baptême 12253.

²¹ PRDH-Baptême 12282.

²² PRDH-Mariage 181990.

²³ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

²⁴ PRDH-Mariage 113588.

²⁵ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

²⁶ PRDH-Mariage 129946.

²⁷ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

²⁸ PRDH-Mariage 113616.

²⁹ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

³⁰ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

³¹ PRDH-Mariage 113661.

- 9- **Jean-Baptiste**, né et baptisé le 31 décembre 1722³². C'est le 7 novembre 1746 à Longue-Pointe qu'il convolera avec Marie Josephe Vinet (François, Marie-Françoise Janot)³³;
- 10- **Joseph**, né et baptisé le 24 septembre 1724³⁴. Le 8 janvier 1753³⁵, son mariage avec Marie-Jeanne-Anne Plouffe, veuve de Philippe Dudevoir, sera béni à Saint-Denis-sur-Richelieu.;
- 11- **Anonyme mâle** ; né et décédé le 17 et inhumé le 18 juin 1728³⁶;
- 12- **Pierre**, né le 14 et baptisé le 15 novembre 1729³⁷. L'histoire a oublié de nous mentionner quel fût son destin.

Très occupé par sa terre, Simon, comme tout homme âgé de 16 à 60 ans, est réquisitionné pour le service militaire en vue d'être apte à se protéger et à répondre efficacement contre toute attaque. L'entraînement consiste à partager les heures de garde au fort, à faire des patrouilles ainsi qu'à la construction de piquets ou barricades. Il devait aussi participer au déblaiement de la neige en hiver.

Puis Simon désire agrandir sa terre. Il fait l'acquisition d'une terre « *en la Rivier des presries* » de vingt arpents de profondeur par quatre arpents de largeur. Ses voisins d'un côté sont Mathias Phaneuf et de l'autre côté Michel Lozon. Le paiement devra se faire chaque année en date du 11 novembre « *de quarante sols et deux minots de blé froment bon loyal et marchand de cens pour toute ladite continuation...* ». C'est devant le notaire Senet que ce contrat sera signé le 2 novembre 1713³⁸.

En 1719, à Québec, 75 enfants furent confirmés par Mgr de Saint-Vallier. Quatre d'entre eux étaient les enfants de Simon Allard : Joseph-Émery 9 ans, Marie-Louise 7 ans, Simon 4 ans et Radegonde 2 ans³⁹.

Au fil des ans, le nom de Simon Allard apparaît dans les actes, agissant comme témoin à des mariages, des baptêmes ou sépultures. Amis et voisins faisaient souvent appel à lui car il savait signer, cela augmentait le prestige des événements. On requérait aussi ses

services chez le notaire lors de contrats divers, méseventes et diverses autres causes¹⁵⁸.

En 1730, Catherine âgée de 45 ans et Simon âgé de 65 ans sont confortablement installés et bien entourés de leurs dix enfants en bonne santé. Il ne semble pas avoir eu de conflit avec leurs voisins. Sur leur propriété de 160 arpents, 30 étaient en culture et 5 en jachère. Plusieurs autres arpents étaient encore boisés avec des pins matures qui avaient donné à Simon de bons revenus et qui contribuaient à lui procurer son bois de chauffage⁴⁰.

Leur maison était modeste mais bien solide, mesurant 34 pieds par 18 pieds, avec une cheminée de pierres. Son grenier contenait en moyenne 60 minots de grain et entre 15 à 20 minots de pois et d'avoine. Il possédait aussi une étable qui comptait 2 chevaux, 6 ou 7 taureaux pour les travaux des champs, de 6 à 8 vaches pour le lait et la reproduction, 8 cochons pour leur viande ainsi que 5 moutons pour leur laine et leur viande⁴¹. Simon n'était pas riche en biens matériels, mais il vivait très confortablement. Il avait une famille en bonne santé et beaucoup d'amis.

En 1730, âgé de 66 ans, c'est au tour de ses enfants de se marier et d'avoir des enfants. Son premier gendre sera Joseph Sicard qui épousera sa fille Marie-Louise le 30 octobre 1730. Puis, sa fille Marie le 19 octobre 1733 se mariera avec Pierre Bricault dit Lamarche. Catherine Radegonde, âgée de 17 ans, unira sa vie à Paul Desjardins le 19 octobre 1734. Ces trois nouvelles mariées en quatre ans auront choisi le mois d'octobre pour convoler⁴².

Peu de temps avant le mariage de Radegonde, soit le 30 juin 1734, Marie-Louise décède à l'âge de 22 ans⁴³, laissant son mari et deux jeunes enfants ainsi que tout son entourage très attristés. Puis, Simon et Catherine assistent impuissants à la dégradation de la santé de leur fille Catherine demeurée à la maison familiale. Celle-ci décédera célibataire à Rivière-des-Prairies le 7 mai 1736, à l'âge de 28 ans⁴⁴.

Simon décédera le 23 septembre 1739, à Rivière-des-Prairies, après une vie bien remplie. Il sera inhumé le

³² René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

³³ PRDH-Mariage 114504.

³⁴ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

³⁵ PRDH-Mariage 325549.

³⁶ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

³⁷ René Jetté, *op. cit.*, p. 10.

³⁸ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 49.

³⁹ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 39.

⁴⁰ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 40.

⁴¹ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 40.

⁴² Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 41.

⁴³ PRDH-Sépulture 113801.

⁴⁴ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 41.

26 septembre 1739, à Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies⁴⁵ :

« *L'an de nôtre Seigneur mil sept cent trente neuf et le vint sixième Septembre, je soussigné pretre curé de la paroisse St Joseph de la rivière des prairies, ay enterré dans le cimetièrre de la ditte paroisse, le corps de Simon Alard âgé d'environ 74 ans, poitevin, decedé en la communion de nôtre mère la Ste eglise cath. apost et rom. après avoir reçu les sacrements pen. viat. et extreme-onction, en présence de Jean Carrière soussigné avec moy et plusieurs autres. »*

Carrière, Saladin, ptr

À la requête de Catherine Lacombe, veuve de Simon Allard, on procéda à l'inventaire des biens de son défunt mari le 27 juin 1743, quatre ans après son décès. Catherine est la « *tutrisse* » de Jean Baptiste âgé de 20 ans, de Joseph âgé de 18 ans et de Pierre âgé de 13 ans, tous trois mineurs. Leur sœur Marie-Josephte, bien que mineure, est maintenant mariée à Jean-Baptiste Dufresne; elle n'est plus par le fait même sous la garde et responsabilité de sa mère. Le jour suivant, le notaire Coron rencontra toute la famille incluant Joseph-Émery et Simon, de même que les beaux-frères Pierre Bricault, Jean-Baptiste Dufresne et Joseph Sicard (veuf de Marie-Louise et tuteur de ses propres enfants), pour mener à bien l'inventaire de la succession. Une liste de 10 pages fut rédigée par Louis Baudry et Claude Vandandaigue, amis de la famille et arbitres pour cette cause. Il fut décidé que les garçons mineurs de Catherine et de Simon demeureraient avec leur mère à Rivière-des-Prairies et que son gendre, Joseph Sicard, l'aiderait à protéger leur héritage. Joseph-Émery fut le seul membre de la famille à apposer sa signature au bas de ce document⁴⁶. Les témoins furent Louis Filiatreau et Augustin Gaulin.

La valeur de ces biens fut évaluée à 1384 livres et 5 sols. La distribution des biens se répartissait ainsi : la moitié à sa veuve et l'autre moitié en parts égales à ses enfants. Pour les enfants qui étaient mariés, il a été estimé que leur héritage avait été spécifié dans leur contrat de mariage. Catherine demeura dans la maison familiale. Étant donné que Émery et Simon étaient tous deux établis à Saint-Antoine, il fut décidé que la maison paternelle irait au plus vieux des enfants, Jean-Baptiste, demeurant avec Catherine. Joseph et Pierre, toujours mineurs, sont restés jusqu'au mariage de leur

frère Jean-Baptiste puis déménagèrent eux aussi dans la région du Richelieu.

En 1746, le 7 novembre, à Longue-Pointe, ce fut au tour de Jean-Baptiste de se marier. C'est à Marie-Josephte Souigny, fille de François et de Marie-Françoise Janot, qu'il unira sa destinée⁴⁷.

Cependant, après avoir donné naissance à quatre enfants, Marie-Josephte mourut, huit ans après son mariage. Catherine demeura à Rivière-des-Prairies pour aider Jean-Baptiste avec ses jeunes enfants. Puis, de façon subite, le 24 octobre 1756⁴⁸, Jean-Baptiste à son tour décéda. Maintenant seule avec trois petits-enfants sous ses soins (le quatrième étant décédé), Catherine ne peut envisager d'élever elle-même ces orphelins. Les trois enfants de Jean-Baptiste furent pris en charge par son frère Méry et son épouse Marie-Jeanne Guertin⁴⁹. Catherine se rendit à Saint-Antoine pour vivre avec son fils Simon et son épouse Marie-Louise Vandandaigue, pour une retraite bien méritée.

Puis, le 13 août 1770⁵⁰, c'est au tour de Catherine Lacombe d'être déposée en terre. Elle était âgée de 85 ans. Voici ce qui est inscrit dans le registre de Saint-Antoine-sur-Richelieu :

« *L'an mil sept cent soixante et dix, le treize d'aoust a été inhumé dans le cimetièrre de cette paroisse avec les cérémonies accoutumées le corps de Marie Catherine Lacombe veuve Alard decedé du onze du courant à huit heures du soir munie des sacrements âgée de quatre-vingt quatre ans furent présents à cette sepulture Simon et Joseph Alard ses enfants qui ont déclaré ne savoir signer. »*

Gervaise, ptr

Voici un court bilan de la deuxième génération : 61 enfants, dont 39 portant le patronyme Allard; 32 furent mariés et de ce nombre onze étaient de sexe masculin⁵¹, assurant la survie de cette branche Allard.

Concernant la troisième génération, il y eut 192 enfants, 95 portant le patronyme Allard dont plus de 92 se marièrent; de ce nombre 37 étaient de sexe masculin⁵², assurant la continuité du nom.

⁴⁷ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 45.

⁴⁸ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 61.

⁴⁹ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 46.

⁵⁰ Roméo et Perry Allard, *op. cit.*, p. 36.

⁵¹ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 71.

⁵² Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 85.

⁴⁵ Roméo et Perry Allard, *op. cit.*, p. 33.

⁴⁶ Edward J. Allard, *op. cit.*, p. 43.

L'ÉNIGME GÉNÉALOGIQUE OVID ALLARD (1817-1874)

Voici la fameuse énigme concernant les origines mystérieuses d'Ovid Allard.

Ovid ALLARD, est né le 11 juillet 1817 à Montréal. Cependant nous n'avons pas son acte de naissance pour le certifier ni même le nom de ses parents. Il entra au service de la compagnie de la Baie d'Hudson à Lachine, Montréal, en 1834. Il fut envoyé dans l'Ouest. Il contribua à la reconstruction du fort Langley, en Colombie-Britannique, détruit par un incendie le 11 avril 1840.

Il épousa Justine, une Indienne, qui aurait été la sœur du chef des Cowichans. Ils eurent au moins quatre enfants⁵³. Son premier rôle était d'abord interprète, ayant vécu pendant cinq ans dans les plaines à bisons et connaissant très bien le mode de vie des Indiens. Par la suite, il fut commis. Il passa les dix dernières années de sa vie à gérer la ferme de la compagnie et à commercer avec les Indiens.

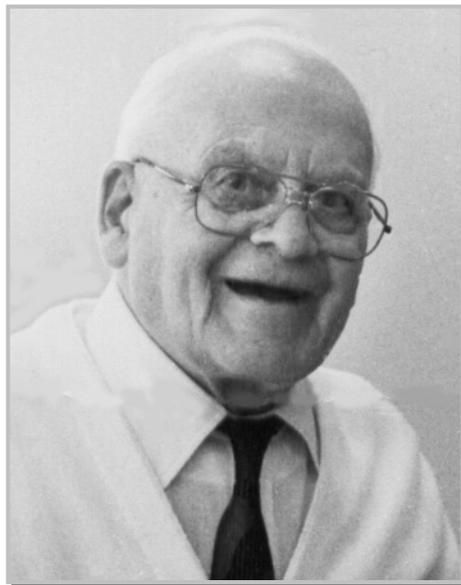
En 1958, le fort Langley est devenu parc national historique. Le nom d'Ovid Allard est inscrit sur le cairn que le gouvernement de la Colombie-Britannique érigea pour commémorer le cimetière des pionniers, où il fut inhumé près du fort en 1874.

Ovid eut une descendance en Colombie-Britannique, mais tout semble nous faire croire qu'elle se perpétue par l'un de ses fils Jason, surnommé « le Prince », qui eut une famille nombreuse. Un des fils de Jason Allard et de Séraphine Allard, Eugène Lawrence Allard, mourut lors de la Première guerre mondiale de 1914-1918. Il tomba au combat le 30 octobre 1917 et fut inhumé à Ypres, en Belgique⁵⁴.

Nous sommes toujours à la recherche des origines d'Ovid ALLARD, ainsi que de sa descendance jusqu'à nos jours. Toute aide serait grandement appréciée.

* * * * *

En conclusion aux deux articles parus dans la précédente et dans la présente revue, je me dois de rendre hommage au frère Roméo Allard, frère Mariste, de Desbiens.



55

Roméo Allard a été le pionnier des ouvrages généalogiques sur le patronyme Allard. C'est en 1938 qu'il commença ses recherches généalogiques, mais sa carrière d'enseignant ne lui laissait guère de loisirs. Ce n'est qu'à l'âge de 70 ans qu'il peut vraiment s'y adonner et produire des ouvrages inestimables pour la postérité. Sa motivation première était comme il le disait : « *Je voulais voir si mon ancêtre était un voyou* »⁵⁶.

Né le 5 septembre 1897 à Roberval, Lac-Saint-Jean. Il est le fils de Pamphile Allard et de Emma Pearson. Le 15 août 1914⁵⁷, âgé de 17 ans, il prononce sa profession religieuse et entre au jувénat des frères Maristes à Grugliasco, Italie. C'est là qu'il recevra son instruction scolaire et religieuse. De retour au Québec, il consacre sa carrière à l'éducation des jeunes comme enseignant et directeur d'écoles dans les villes de Dorval, Chicoutimi, Lévis, La Malbaie, de même qu'au noviciat de Saint-Hyacinthe pour la formation des aspirants à la vie religieuse.

Après 53 ans de dévouement, il prend sa retraite et s'installe à Desbiens. C'est durant cette période qu'il consacre ses loisirs à la généalogie de même qu'à la fondation, en 1980, de l'Association des Allard d'Amérique (dissoute aujourd'hui). De là, il rédige quatre volumes : *Les 10 souches Allard en Amérique*,

⁵⁵ Roméo ALLARD, f.m.s., *Pierre ALLARD (1653-1703) et sa famille*, p. 6.

⁵⁶ *Nos trois souches*, (bulletin de l'Association des familles Allard), vol. 3, N° 1, mai 1983, p. 3.

⁵⁷ *Nos trois souches*, vol 7, n° 3, p. 11.

⁵³ Roméo et Paul ALLARD, *op. cit.*, p. 82.

⁵⁴ Site du Mémorial de la guerre du Canada : http://www.vac-acc.gc.ca/general_f/sub.cfm?source=collections/virtualmem

Pierre Allard, Simon Allard qu'il écrivit avec Perry Allard * et *François Allard*.

La Société de généalogie de Montréal, maintenant appelée la Société généalogique canadienne française, remettait en 1982 au frère Roméo Allard le prix de la fondation *Percy W. Foy* pour le meilleur livre d'intérêt généalogique publié en 1981, soit celui de la biographie de son ancêtre Pierre Allard. Ce prix était assorti d'une bourse de 300 \$⁵⁸.

Lors du rassemblement des Allard, le 23 juin 1983, le frère Roméo Allard recevait de monsieur Claude Allard, alors échevin de Sainte-Foy et animateur pour la soirée des retrouvailles, une plaque souvenir de plexi blanc représentant le blason des Allard, en remerciement du travail colossal accompli pour l'organisation de cette rencontre.

À la fin de l'été 1987, la Fédération des familles-souches québécoises récompensait le frère Roméo Allard en lui remettant une médaille en reconnaissance de sa précieuse contribution lors de l'organisation du grand rassemblement des Allard d'Amérique en 1983 à Sainte-Anne-de-Beaupré⁵⁹

Le 28 mai 1989, le frère Roméo Allard fut le doyen d'un groupe de personnes célébrant pour la plupart cinquante ans de vie religieuse, sacerdotale ou maritale, en la cathédrale de Chicoutimi et présidée par M^{gr} Jean-Guy Couture. Pour sa part, le frère Roméo célébrait 75 ans de vie religieuse⁶⁰.

Le frère Roméo Allard est décédé le 26 décembre 1991 à l'âge de 94 ans.

VOICI SA LIGNÉE DIRECTE⁶¹ :

- 1- Pierre ALLARD et Mathurine Verdon, de Sainte-Hermine du diocèse de Luçon, Poitou, en Vendée, arr. Fontenay-le-Comte.
- 2- Pierre ALLARD marié à Anne de La Voye (René, Anne Godin) le 22 novembre 1683 à Sainte-Anne-de-Beaupré.

⁵⁸ *Nos trois souches*, vol 2, n° 2, décembre 1982, p. 28.

⁵⁹ *Nos trois souches*, vol. 7, n° 3, p. 7.

⁶⁰ *Nos trois souches*, vol. 9, n° 2, p. 2.

⁶¹ Par Roméo lui-même

* Recherche photographique de Perry Allard marié à Agathe Fortin le 8 juin 1939 à Saint-Georges de Beauce. Il est un descendant de Simon Allard.

- 3- Jacques-Pierre ALLARD marié à Hélène Perron (Antoine, Marie-Jeanne Tremblay) en mai 1714⁶² à Petite-Rivière-Saint-François, en Charlevoix.
- 4- Pierre-Jacques ALLARD marié à Madeleine Bouchard (François, Marguerite Simard) le 8 janvier 1737 à Petite-Rivière-Saint-François, en Charlevoix.
- 5- Louis-Abraham ALLARD marié à Félicité Fortin (Louis, Félicité Simard) le 17 novembre 1778 à Baie-Saint-Paul, en Charlevoix.
- 6- Louis-Bonaventure ALLARD marié à Félicité Gauthier dit Larouche (Ambroise, Julie-A. Simard) le 13 novembre 1804 à Baie-Saint-Paul, en Charlevoix.
- 7- Pierre ALLARD marié à Marie-Tharsille Tremblay (Luc, Catherine Simard) le 18 novembre 1834 à Baie-Saint-Paul, en Charlevoix.
- 8- Joseph ALLARD marié à Osithé-Dosithée Côté (Christophe, Lucie Boivin) le 16 novembre 1858 à Baie-Saint-Paul, en Charlevoix.
- 9- Joseph-Pamphile ALLARD marié à Emma Pearson (Thomas, Joséphine Boivin) le 16 octobre 1883 à Laterrière, au Saguenay.
- 10- Roméo ALLARD, né le 5 septembre 1897 en la paroisse de Notre-Dame de Roberval, décédé le 26 décembre 1991 à Château-Richer. Frère Mariste, Turin, Italie, le 15 août 1914. Vœux perpétuels en 1919. Premier président de l'Association des familles Allard.

Mes remerciements vont aussi à l'auteur Edward J. Allard, qui m'a gracieusement offert son ouvrage sur son ancêtre Simon afin que je puisse utiliser cette ressource pour approfondir mes connaissances sur cet ancêtre. ■

Références bibliographiques utilisées pour les deux parties de l'article :

- ALLARD, Paul, *François Allard (1637-1726) Jeanne Languille (1642-1711)*, juin 2002, 188 pages.

⁶² Cet acte de mariage n'ayant pas été noté dans le registre de Sainte-Anne-du-Petit-Cap, il a été inscrit dans le registre de Baie-Saint-Paul après l'acte de baptême de Joseph Gagné daté du 21 novembre 1733. Nous n'avons pas la date précise puisque sur l'acte dont il est question, il est écrit : « L'an mille sept cens quatorze le ... du mois de may... »,

- ALLARD, Roméo, *Pierre ALLARD (1653-1703) et sa famille*, f.m.s., 58 pages.
- ALLARD, Perry et Roméo ALLARD, *Simon Allard*, (1664-1739), 1983, 59 pages.
- ALLARD, Roméo et Paul, *Il était une fois ... les Allard*, 2^e édition, 2001, 110 pages.
- ALLARD, Paul, *Les Allard de la Gaspésie 1769-1994*, 1994, 119 pages.
- DESHAIES, Cyrille, *Histoires des familles : Dictionnaire des Allard*, cahier n° 2, mars 1995, 19 pages.
- Dr Paul Allard (de Saint-Félix-de-Valois), *François Allard, sa vie, sa famille, son époque*, (Édition limitée à 25 exemplaires seulement), 538 pages. Note : Ce livre contient plus de 40 extraits de baptêmes, mariages et sépultures, 15 photocopies de pages de registre de l'Hôtel-Dieu de Québec, 30 cartes diverses, 60 illustrations, 17 cartes de Charlesbourg, et le registre des marguilliers indiquant les propriétaires de bancs dans les églises.
- Dr Paul Allard, *Supplément n° 1 à François Allard*, 1991, 19 pages.
- Langlois, Michel, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)*, tomes 1, 2 et 3.
- LEBEL, Gérard, *Nos Ancêtres*, vol. 3, C.Ss.R., 1982, p. 7-14.
- *Nos Ancêtres*, vol. 19, p. 7-14.
- ALLARD, Roméo, *Allard – Les ancêtres canadiens*, 1982, 17 pages. Essai.
- *Nos trois souches*, bulletin de l'Association des familles Allard, 1980-1990.
- Edward J. Allard, *The Family of Simon Allard, 1664-1739*, 2003, Cornwall, Ontario, 400 pages.
- FICHER ORIGINE : <http://www.fichierorigine.com/>
- *Programme de recherche en démographie historique* (PRDH) <http://www.genealogy.umontreal.ca/>
- *Inventaires des testaments, donations, etc. du Régime français*, vol. 1, p. 8.
- *Dictionnaire biographique du Canada, (1000-1700)*, vol. 1, pages 55 et 56, 629 à 646.
- *Dictionnaire biographique du Canada, post 1700* (<http://www.biographi.ca/FR/index.html>).
- Consultation de tous les actes BMS ainsi que les différents contrats mentionnés dans cet article, sauf ceux ayant eu lieu en France.
- *Encyclopédie catholique* <http://www.newadvent.org/cathen/01126b.htm>
- Dynastie Pepin http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_Pepinnide_puis_Carolingienne.htm

Dans le numéro précédent, à la page 186, une erreur s'est glissée en regard du nom de l'auteur. Nous aurions dû lire : Les Allard en Nouvelle-France (Première partie) Anick Cocks (3643). Nos excuses à l'auteure.

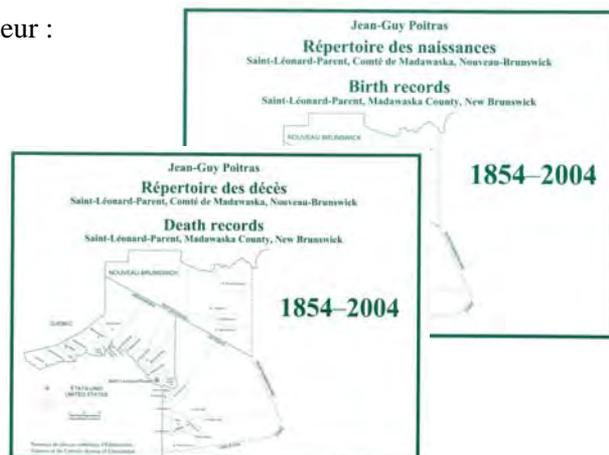
NOS MEMBRES PUBLIENT

Poitras, Jean-Guy, *Répertoire des naissances de Saint-Léonard-Parent, comté de Madawaska, Nouveau-Brunswick, 1854-2004*, xxx pages, 2005.

Poitras, Jean-Guy, *Répertoire des décès de Saint-Léonard-Parent, comté de Madawaska, Nouveau-Brunswick, 1854-2004*, xxx pages, 2005.

Les deux publications sont disponibles chez l'auteur :

Jean-Guy Poitras
100, 34^e Avenue
Edmunston (Nouveau-Brunswick)
E3V 2T5
Téléphone : (506) 737-5171
jgpoitras@umce.ca



Merci

d'être liés aussi étroitement
au succès de la SGQ

Nos mécènes

Ville de Québec 5 000 \$

Bell Canada 2 500 \$

Nathalie Normandeau, ministre déléguée au
Développement régional du Tourisme du Québec 1 000 \$

Michel Després, ministre du Travail du Québec 500 \$

Carole Théberge, ministre déléguée de la Famille 300 \$

Margaret Delisle, députée de Jean-Talon 200 \$

France Hamel, députée de la Peltrie 200 \$

Agnès Maltais, députée de Taschereau 200 \$

Éric Mercier, député de Charlesbourg 100 \$

Nos membres et amis de la Société : don de plus de 100 \$

Dombroski Noël, 3304

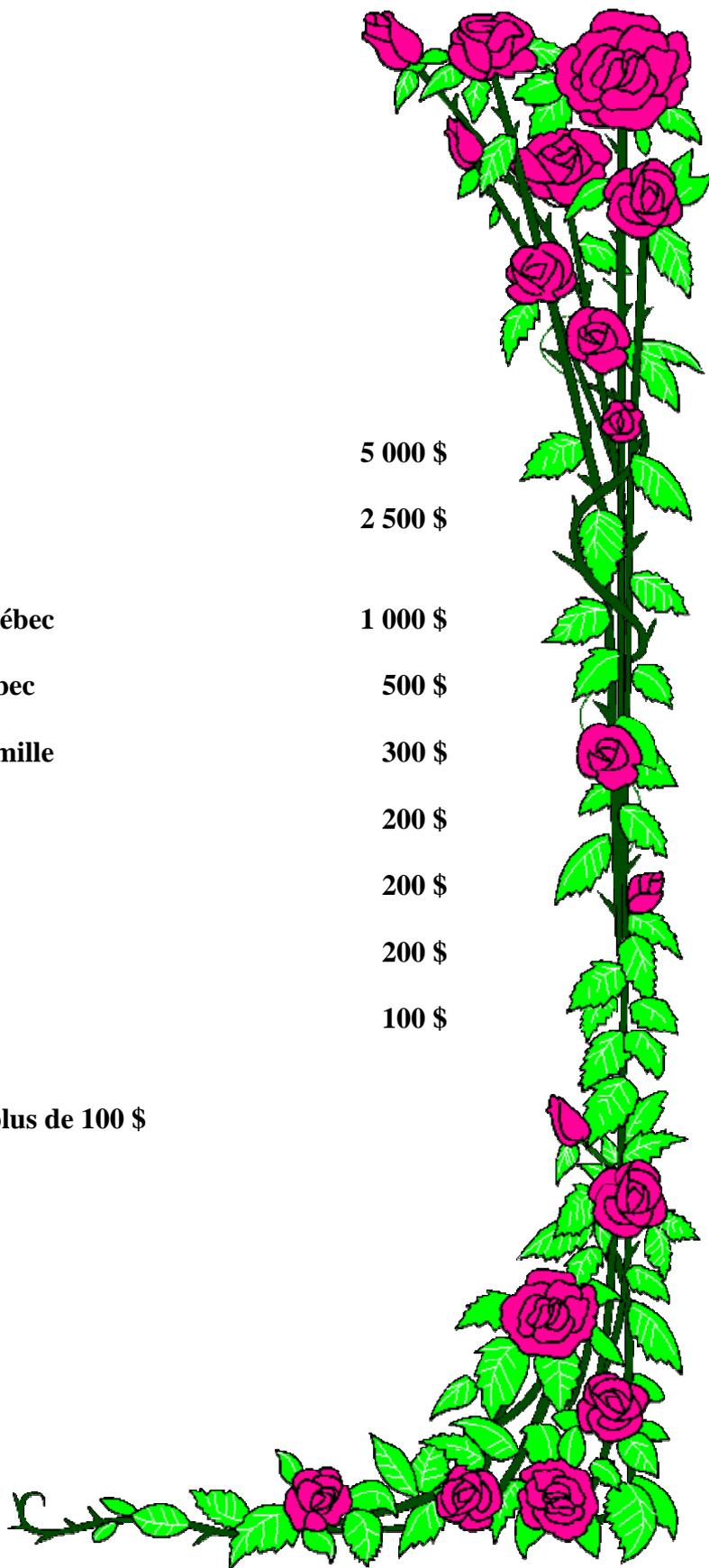
Fortin-Lord Mariette

Fournier André R., 4129

Matte Lise, 0432

Poulin Benoît, 2591

Proulx Pierre, 4251





LA FAMILLE GUENETTE, À L'ORIGINE DU FAUBOURG GUENETTE DE QUÉBEC

par Rychard Guénette (3228), collaboration spéciale de Michel Drolet (3674)

Rychard Guénette est issu de feu Joseph Jean-Marie Guénette et de Rose-Anne-Bernadette-Gemma Demers. Il a réalisé des certificats de premier cycle en Connaissance de l'Homme et du Milieu (CHEM) et en administration, respectivement en 1991 et 1998. Il œuvre dans la fonction publique du Québec depuis 1973, principalement en gestion des ressources financières. C'est vers la fin des années 1980 qu'il a été initié au monde de la généalogie par des chercheurs chevronnés tels messieurs Benoît Roy, et les regrettés Jacques Vachon et Remi Gilbert. Il a assumé pendant trois ans un rôle de bénévole aux services d'entraide et de recherche de la SGQ. Encouragé par sa conjointe, Carole Beaulieu, il a écrit deux articles dans la revue *L'Ancêtre* sur ses ancêtres, soit Pierre Guanet et Jean Dumoys.

Résumé

Le but de cet article est de démontrer que le toponyme « faubourg ou village Guenette » a vraiment existé au XIX^e siècle. Pour vous en convaincre, nous mentionnerons quelques actes notariés que nous avons retracés. Vous découvrirez quelle famille Guenette est à l'origine de ce toponyme, et vous connaîtrez l'endroit précis où elle vivait! Tout cela grâce à la découverte d'un plan inédit du faubourg Guenette que nous reproduisons ici. Par ailleurs, à travers cet ouvrage, vous rencontrerez d'autres familles qui ont habité ce modeste faubourg au XIX^e siècle. Ce faubourg offrait alors une vue imprenable sur la rivière Saint-Charles et les Laurentides.

LE FAUBOURG GUENETTE

Le village ou faubourg Guenette occupe un emplacement irrégulier entre les avenues Bourlamaque et Cartier, depuis le chemin Sainte-Foy jusqu'à la rue Crémazie. C'est la famille de Pierre Guenet, marié à Modeste Gendron, qui donne son nom au faubourg selon la tradition orale, parce qu'elle est l'une des premières à s'établir dans ce coin de la banlieue de Québec, tel que stipulé à la page 187 de l'annuaire du Québec de 1871-1872. Le faubourg est situé aux limites de la paroisse Notre-Dame de Québec, là où était installée la barrière sur le chemin Sainte-Foy.

Nous avons retracé pour la première fois le couple Pierre Guenet et Modeste Grenon lors des recensements de paroisse de 1818 puis de 1821, faits par le curé Joseph Signaÿ. La famille vit alors dans la banlieue de Québec près du ruisseau Prévost à l'entrée du faubourg Saint-Jean. L'on y remarque aussi les familles suivantes : Claude Giguère, Joseph Poliquin, Michel Chamberland, Pierre Jacques, Étienne Parent, etc. Sur ces recensements apparaît cette mention : « Terrain La Musique ».

Généalogie ascendante de Pierre Guenet, l'époux de Modeste Gendron

Pierre et Modeste Gendron (Joseph et Geneviève Gendron)
6 octobre 1800 - Saint-Henri-de-Lévis
11 enfants
4^e génération

Jean-Baptiste et M.-Anne Couillard (Pierre et Élisabeth Nadeau)
5 mars 1753 - Saint-Étienne-de-Beaumont
7 enfants
3^e génération

Pierre et M.-Madeleine Leroy (Louis et Marie Ledran)
25 novembre 1723 - Saint-Étienne-de-Beaumont
10 enfants
2^e génération

Pierre, en secondes noces, et Élisabeth Pasquier-Lavallée (Isaac et Élisabeth Meunier)
7 février 1689 - Saint-Laurent de l'île d'Orléans
10 enfants
1^{re} génération

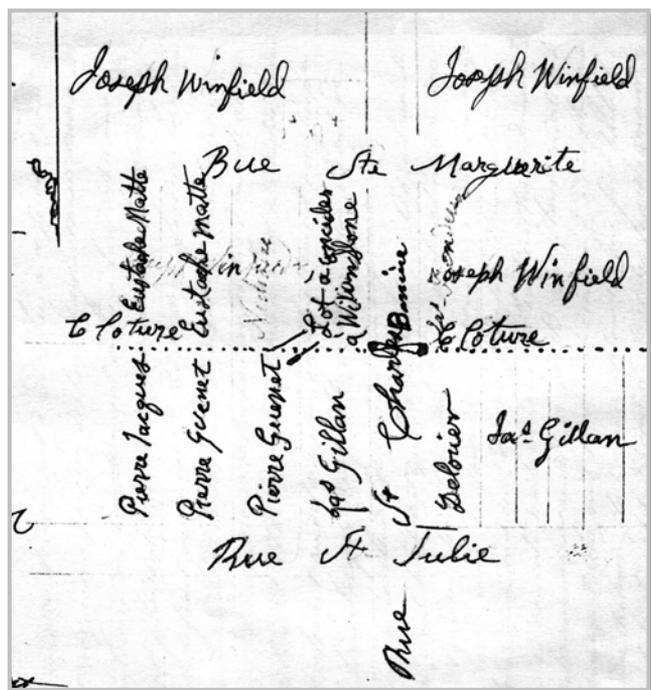


À noter que Pierre Guenet (Guanet) avait épousé en premières noces Catherine Vieillot-Maranda, le 19 mai 1675, à Sainte-Famille de l'île d'Orléans; quatre enfants sont issus de leur union.

DÉCÈS DE MODESTE GENDRON ET PIERRE GUENET

Pierre Guenet résidait à Saint-Charles de Bellechasse lorsqu'il passe un contrat de mariage¹ avec Modeste Gendron qu'il épouse le 6 octobre 1800 à Saint-Henri-de-Lévis. De 1800 à 1817, ils vivent principalement à Saint-Henri-de-Lévis, sauf pour 1804-1805 alors qu'ils résident à Sainte-Marie-de-la-Nouvelle-Beauce. D'ailleurs, les enfants seront en majorité baptisés à Saint-Henri-de-Lévis, excepté Michel qui sera baptisé à Saints-Gervais-et-Protais le 29 septembre 1808 et Téléphore, à Sainte-Marie-de-la-Nouvelle-Beauce le 24 juillet 1804. Ils déménagent en banlieue de Québec vers 1817-1818 pour y demeurer jusqu'à leur mort.

Modeste Gendron, née le 7 août 1778, décède le 8 mai 1843 tandis que son époux, Pierre Guenet, né le 18 juillet 1774, trépassé le 16 juin 1846, tous deux à Notre-Dame de Québec. Au décès de Pierre, cinq enfants sont encore vivants dont le susdit Michel Guenet



UN PLAN INÉDIT

Nous avons retrouvé un plan daté du 5 janvier 1846, à ce jour inédit. Ce plan² montre la situation des terrains et indique le nom de leurs détenteurs. On constate que les

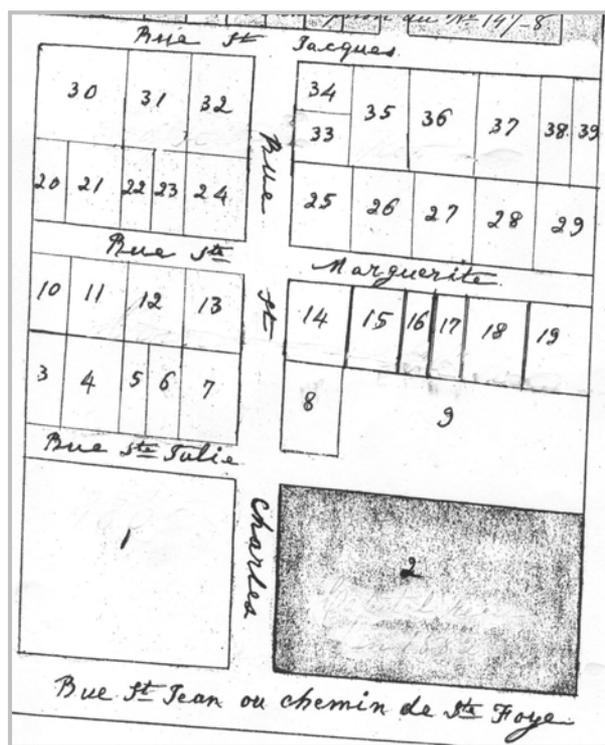
¹ Minutier de Louis Turgeon (père) le 22 septembre 1800, tiré des originaux.

² Minutier d'Antoine-Ambroise Parent, ANQ 4M1-5586, un acte pour William Slone le 5 janvier 1846.

terrains étaient situés entre les rues Sainte-Julie (actuellement Dumont) et Sainte-Marguerite (actuellement Saint-Laurent). En outre, ce plan confirme que Pierre Guenet occupait avec sa famille certains terrains dans le village Guenette.

Sur ce plan, on remarque que Pierre Guenet occupe deux terrains de 40 pieds de front sur 60 de profondeur entre ceux de Pierre Jacques et de James Gillan. Le front de chacun de ses terrains donne dans la rue Sainte-Julie, aujourd'hui la rue Dumont. De plus, ce plan montre bien qu'une clôture sépare les terrains au centre entre les rues Sainte-Julie et Sainte-Marguerite; et qu'une barrière prend place au centre de la rue Saint-Charles (aujourd'hui la rue Candiac), sans doute destinée à préserver les terrains en culture loués par le juge Bowen à Joseph Winfield.

Dans le cadre de mes recherches effectuées sur le cadastre du faubourg Guenette chez les Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec et avec la collaboration spéciale de sœur Marie-Paule Vachon, j'ai relevé un terrain au nom de Michel Guenet dans les baux de location avec la communauté, plus précisément dans le terrier des anciens baux emphytéotiques (bail de longue durée - 18 à 99 ans), no TR6, de la partie du bail no 11 vers 1853 : la concession no 6, 20' Nord, 20' sud, 60' à l'est, et 60' à l'ouest pour 1200 pieds français.



La rue Saint-Jacques porte aujourd'hui le nom de rue Crémazie. Les parents de Michel, Pierre Guenet et Modeste Gendron, occupaient les terrains nos 4, 5 et 6 de ce plan donnant sur la rue Sainte-Julie (actuellement rue Dumont) et près de la rue Saint-Charles (actuellement rue Candiac).

DÉTENTEURS DES LOTS 3 À 9 DU FAUBOURG GUENETTE

No 3 - Cagney Maurice, laboureur. Par devant Henri Bolduc le 18 mars 1869, un lot de 20 X 60, par devant nord rue Sainte-Julie, par derrière à l'est Thomas Glover et l'ouest Maurice Cagney. Lot no 28, 20 X 60, acquis de Pierre Jacques, laboureur, devant N.-H. Bowen le 26 octobre 1857, au devant rue Sainte-Julie, par derrière le terrain de Charles Hamel, côté sud-ouest le vendeur Pierre Jacques, journalier, et nord-est la veuve Scott. Acquis de Charles Dumesnil-Lamusique devant Charles Dugal le 31 août 1816; un terrain de 58 X 60, borné au devant par Jacques Langdeau, par derrière une rue de traverse, côté nord-est la Fabrique de Québec et sud-ouest audit bailleur qui avait acheté ce terrain de Thomas Saul devant le notaire Lelièvre le 7 septembre 1814. Sources : Minutier d'Henri Bolduc 18 mars 1869, ANQ 4M1-1493, Noël-Hill Bowen 26 octobre 1857, ANQ 4M1-1523, et Charles Dugal 31 août 1816, ANQ 4M1-3033.

No 4 - Cagney Maurice, laboureur. Devant Henri Bolduc le 18 mars 1869, un lot no 29 de 20 X 60 pieds, au devant nord la rue Sainte-Julie, par derrière à l'est Maurice Cagney et à l'ouest la veuve Cagney. Acquis de Magloire Jacques, menuisier, devant Édouard Tessier le 21 septembre 1860, borné par l'arrière joignant au nord-est le terrain possédé par l'acheteur et au côté sud-ouest à Frs-Xavier Giguère. Magloire Jacques l'a acheté de Bernard Coursy devant Édouard Tessier le 17 janvier 1860. Ce dernier l'a acheté de Pierre Jacques devant Édouard Tessier le 9 avril 1859. Ce dernier l'ayant acheté de Frs-X. Giguère, journalier, devant Charles Parent le 26 octobre 1857. Ce dernier l'avait acheté de **Pierre Guenet** et autres devant Édouard Tessier le 4 septembre 1847. Le 20 avril 1844, Louis Hamel, journalier, annule sa transaction d'achat de ce terrain effectué le 18 avril 1843 devant Michel Tessier. Acquis du juge Bowen par Pierre Guenet devant Antoine-Archange Parent 22 juin 1841. Le 22 juin 1841, **Pierre Guenet**, journalier demeurant à Québec, et dame **Modeste Gendron** son épouse, achètent pour 25 livres de l'honorable juge Bowen un emplacement en la banlieue de Québec avoisinant le faubourg St-Jean, de 40 pieds de front sur 60 pieds de profondeur. Ce terrain est borné par

devant à la rue Sainte-Julie, par derrière à l'honorable juge Bowen joignant au nord-est à Pierre Jacques et, au sud-ouest audit acheteur. Lot appartenant au juge Bowen suite à une déclaration par George-B. Faribault en faveur du juge le 15 octobre 1819 consentie par la veuve et les héritiers Charles Dumesnil-Lamusique devant le notaire Parent. Sources : Minutier d'Henri Bolduc 18 mars 1869, ANQ 4M1-1493, Edouard Tessier le 21 septembre 1860, tiré de l'original, Charles Parent le 26 octobre 1857, ANQ 4M1-5590, et l'acte 8860 du 22 juin 1841 tiré de l'original du minutier d'Antoine-Archange Parent.

No 4 - Brennan Mary, veuve de William Gaffney. 20 X 60, devant Henri Bolduc le 21 mars 1869, un terrain borné au devant nord par la rue Sainte-Julie, par derrière à l'est Maurice Cagney et à l'ouest James Burnsides. Acquis de François-X. Giguère et autres devant Joseph Petitclerc le 8 octobre 1864. Le 8 octobre 1864 – François-Xavier Giguère, charpentier et époux de feu Josephte Guenet, François-Xavier Giguère, fils, menuisier, Pierre Guillot, menuisier et son épouse Philomène Giguère, ils vendent pour 33 livres un lot de 20 par 60 pieds à dame Mary Brennan, veuve de William Gaffney. Le terrain est borné par le devant à la rue Sainte-Julie, à l'arrière au nord-est par les représentants de Pierre Jacques, au sud-ouest par J. Burnside. Le 14 septembre 1847, **les frères Pierre, Charles, Michel et Basile Guenet**, tous journaliers de Québec, cèdent et abandonnent les 4/5 d'un emplacement situé en la banlieue de Québec, voisin du faubourg St-Jean, de 40 pieds de front sur 60 pieds de profondeur à Frs-X. Giguère, journalier de Québec, et son épouse **Marie-Josephite Guenet** (déjà héritière 1/5). Ce lopin de terrain borné par devant par la rue Sainte-Julie, par derrière au nord-est à Pierre Jacques, au sud-ouest à Michel Guenet et Thomas Blondeau. Originellement concédé par Bowen à Pierre Guenet devant Antoine-Archange Parent le 22 juin 1841.

Le 22 juin 1841, **Pierre Guenet**, journalier demeurant à Québec, et dame Modeste Gendron son épouse, achètent pour 25 livres de l'honorable juge Bowen un emplacement en la banlieue de Québec avoisinant le faubourg St-Jean, de 40 pieds de front sur 60 pieds de profondeur borné par devant à la rue Sainte-Julie, par derrière à l'honorable juge Bowen joignant au nord est à Pierre Jacques et, au sud ouest audit acheteur. Lot appartenant au juge Bowen suite à une déclaration par George-B. Faribault en faveur du juge le 15 octobre 1819 consentie par la veuve et les héritiers Charles Dumesnil-Lamusique devant le notaire Parent. Sources : Minutier

d'Henri Bolduc, 21 mars 1869, ANQ 4M1-1493, Antoine-Archange Parent, l'acte 8860 de son minutier, Joseph Petitclerc, le 8 octobre 1864, tiré de l'original, et l'acte no 5917 du minutier de Michel Tessier, du 14 septembre 1847, tiré de l'original ; enfin l'acte 8860, du 22 juin 1841, tiré de l'original du minutier d'Antoine-Archange Parent.

*No 5 - Burnsides James, laboureur irlandais catholique. Terrain de 20 X 60, devant Henri Bolduc le 18 mars 1869, borné au devant nord à la rue Sainte-Julie, par derrière donnant sur la rue Sainte-Marguerite l'est la veuve Gaffney et à l'ouest Alexander McDonald. Acquis de la veuve Barbe Parent, l'épouse de feu Thomas Blondeau devant Antoine-A. Parent 24 février 1849 avec les bornes susmentionnées et côté nord-est Frs-X. Giguère et sud-ouest Michel Guenet. Ce dernier l'avait acquis de la veuve Jane Cunningham, l'épouse de feu Miles Donahoe devant Antoine-Ambroise Parent le 30 juillet 1847. Donahoe l'avait acquis de la succession **Pierre Guenet** devant Antoine-Ambroise Parent le 30 novembre 1846. Originellement concédé par Bowen à **Pierre Guenet** devant Antoine-Archange Parent 25 avril 1831, 40 X 60, borné au devant rue Sainte-Julie, par derrière au juge Bowen, côté nord-est Jean Robitaille et au sud-ouest Joseph Falardeau. Lot appartenant au juge Bowen suite à une déclaration par George-B. Faribault en faveur du juge le 15 octobre 1819 consentie par la veuve et les héritiers Charles Dumesnil-Lamusique devant le notaire Parent. Sources : Minutier d'Henri Bolduc 18 mars 1869, ANQ 4M1-1493, Antoine-Ambroise Parent, 24 février 1849, ANQ 4M1-5588, 30 juillet 1847, ANQ 4M1-5587, 30 novembre 1846, ANQ 4M1-5586, et Antoine-Archange Parent, 25 avril 1831, ANQ 4M1-5407.*

*No 6 - McDonald Alexander, cordonnier. Lot de 20 X 60, devant Henri Bolduc le 18 mars 1869, borné au devant nord par la rue Sainte-Julie, par derrière l'est James Burnsides et à l'ouest James Ryan. Acquis de **Michel Guenet** devant Charles Parent 27 décembre 1855. Originellement concédé par Bowen à **Pierre Guenet** devant Antoine-Archange Parent 25 avril 1831, 40 X 60, borné au devant rue Sainte-Julie, par derrière au juge Bowen, côté nord-est Jean Robitaille et au sud-ouest Joseph Falardeau. Lot appartenant au juge Bowen suite à une déclaration par George-B. Faribault en faveur du juge le 15 octobre 1819 consentie par la veuve et les héritiers Charles Dumesnil-Lamusique devant le notaire Parent. Sources : Minutier d'Henri Bolduc 18 mars 1869, ANQ 4M1-1493, et Antoine-Archange Parent 25 avril 1831 ANQ 4M1-5407.*

No 7 - Ryan James, jardinier. Lot de 40 X 60, devant Henri Bolduc le 31 décembre 1868, borné au devant nord par la rue Sainte-Julie, par derrière l'est Alexander McDonald et à l'ouest rue Saint-Charles. Acquis de la succession Ellen Slone, l'épouse de James Reeves, Mary-Jane Slone, l'épouse de Thomas Gibson, et autres devant N.-H. Bowen 19 mars 1868. Originellement concédé par Bowen à James Gillan, laboureur irlandais catholique, devant Antoine-A. Parent le 27 novembre 1846, borné par devant rue Sainte-Julie, par derrière William Slone, côté nord-est à Pierre Guenet et ses représentants et sud-ouest rue Saint-Charles. Sources : Minutier d'Henri Bolduc, 31 décembre 1868, ANQ 4M1-3493; ce contrat annulé en 1869, et Antoine-Ambroise Parent, 27 novembre 1846 ANQ 4M1-5586.

No 8 - Normandeau-Deslauriers Ferdinand, employé de douanes. Le 2 avril 1869 devant Henri Bolduc, un lot de 40 X 60, borné au devant nord à la rue Sainte-Julie, par derrière nord-est rue Saint-Charles et sud-ouest Patrick Landrigan. Acquis de Louis Normandeau-Deslorier, son père. Originellement concédé par Bowen à Louis Normandeau-Deslaurier devant Antoine-Archange Parent 21 mars 1831. Le 21 mars 1831, Louis Normandeau-Deslaurier, charpentier, achète du juge Bowen 2 emplacements de 40 X 60, par devant la rue Sainte-Julie, par derrière à Gervais Marcoux, au côté nord-est la rue Saint-Charles et sud-ouest Claude Giguère. Acquis par le juge Bowen suite à l'abandon par Joseph Poliquin, père et fils selon la veuve et héritiers Dumesnil-Lamusique à George-B. Faribault le 15 octobre 1819. Le 31 août 1816 devant Charles Dugal Joseph Poliquin, fils dont la profession est charretier, avait acheté de Charles Dumesnil-Lamusique; terrain borné au devant à une rue de traverse, par derrière au bailleur, côté nord-est à Joseph Poliquin, son père, et sud-ouest au bailleur. Appartenant à Dumesnil-Lamusique comme faisant partie d'une plus grande étendue de terrain acquis de Thomas Saul devant Roger Lelièvre le 7 septembre 1814. Sources : Minutier d'Henri Bolduc, le 2 avril 1869, ANQ 4M1-1493, Antoine-Archange Parent, 21 mars 1831, ANQ 4M1-5407, et Roger Lelièvre, le 7 septembre 1814, ANQ 4M1-3033.

No 9 - Lonergan-Landrigan Patrick, jardinier. Devant Henri Bolduc le 6 avril 1869, un terrain de 40 X 60, borné au devant nord à la rue Sainte-Julie, par derrière l'est Louis Normandeau-Deslaurier et l'ouest John Shea. Acquis de Michael Caplice devant John Doyle 28 février 1863. Acquis par ce dernier du juge Bowen devant Joseph Petitclerc 2 décembre 1859. Le 27 novembre 1846 James Gillan achète ce lot borné par le devant nord rue

Sainte-Julie, par derrière au sud à Adélaïde Matte, côté nord-est Louis Normandeau-Deslorier et sud-ouest au sieur James Gillan. Sources : Minutier d'Henri Bolduc, 6 avril 1869, ANQ 4M1-3493 et Antoine-Ambroise Parent, 27 novembre 1846, ANQ 4M1-5586.

No 9 - Shea John, « coachman ». Un terrain de 40 X 60, devant Henri Bolduc le 22 mars 1869, borné au devant nord par la rue Sainte-Julie, par derrière l'est Patrick Landrigan et l'ouest John Strang. Acquis de Michael Caplice devant Bermiat-S.-G. Prior 28 janvier 1863. Lot borné au devant par la rue Sainte-Julie, par l'arrière au lot occupé en 1859 par messieurs Lonergan et Martin, côté nord-est au lot de James Gillan et sud-ouest au lot vacant, originellement concédé par le juge Bowen à Denis Lyons, laboureur, devant P.-Arnold Shaw le 28 février 1859. Sources : Minutier d'Henri Bolduc, 22 mars 1869, ANQ 4M1-3493, et Peter-Arnold Shaw, le 28 février 1859, tiré de l'original.

No 9 - Strang John, étudiant en notariat. Devant Daniel McPherson les 30 septembre et octobre 1863, 2 lots contigus de 40 X 60, par le devant au nord rue Sainte-Julie et à l'ouest par les représentants de feu Thomas

Scott. Acquis du juge Bowen par James McNab Cassels, marchand, devant Daniel McPherson 4 juillet 1861 et abandonné le 30 septembre 1863 ; borné au devant nord par la rue Sainte-Julie et à l'ouest par le terrain de feu Thomas Scott. Sources : Minutier de Daniel McPherson, 30 septembre et 10 octobre 1863, ANQ 4M1-5089, et Daniel McPherson, 4 juillet 1861, ANQ 4M1-5071.

En somme, le village ou faubourg Guenette a bel et bien existé comme le prouvent les actes notariés mentionnés ci-dessus. Et la famille Guenette, à l'origine de cette tradition orale, est celle de Pierre Guenet et de Modeste Gendron. Ce faubourg, de forme irrégulière, délimité par le chemin Sainte-Foy et par la rue Saint-Jacques, entre les avenues Cartier et Bourlamaque était fait de maisons modestes habitées principalement par des familles d'ouvriers jetées à la rue lors de l'incendie du quartier Saint-Jean-Baptiste en 1845. ■

Si ce résumé vous donne le goût d'en savoir davantage sur l'origine de ce faubourg pittoresque ainsi que sur ses occupants entre 1816 et 1871, vous pouvez consulter la documentation plus élaborée déposée sur le site de la Société de généalogie francophone d'Amérique dans la section fichiers divers à l'adresse suivante :

<http://www.genealogie.org/publication/fichiers/fichiers.htm>



Vue du coin chemin Sainte-Foy - rue Cartier. Extrémité nord du faubourg Guenette, vers 1920. Archives de la Ville de Québec.

Maison typique 155 rue Dumont - coin rue De Candiac (vue nord), vers 1833, addition d'un garage en 1932 et rénovée en 1992. Centre de développement urbain - Ville de Québec.

MESSAGE DU COMMISSAIRE PROVINCIAL DU 400^e ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC



Québec, ville d'histoire et de rencontre des cultures, ville où l'aventure française en Amérique a débuté et où leurs descendants ont su sauvegarder leurs valeurs. Québec fêtera en 2008 le 400^e anniversaire de sa fondation. Le gouvernement du Québec et la ville sont déjà à l'œuvre pour souligner de façon unique cet anniversaire. Chacun des gouvernements a nommé un commissaire. Pour le Québec, son rôle est de représenter le gouvernement et de coordonner les actions des différents ministères et organismes publics participant à cet événement.

C'est donc une série d'activités réparties sur plusieurs mois qui se préparent. Nous souhaitons voir des volets historiques qui pourront mettre en lumière les origines de millions de Canadiens et d'Américains arrivés en Amérique par la porte de Québec.

C'est notre volonté de faire des festivités entourant le 400^e anniversaire de Québec un moment mémorable pour tous les citoyens et visiteurs de notre ville, joyau du patrimoine mondial.

Raymond Lesage

BETTY BALDWIN

Née Elizabeth Smiles, Betty Baldwin (1889-1981) est une peintre réputée originaire de Leeds, en Angleterre. Après des années passées à Paris, New York et Portland, elle s'installe à Québec en 1924 avec son mari, le violoniste Percy Baldwin. Intitulées entre autres *Rue des Remparts*, *Rue de la Fabrique*, *Rue Sous-le-Cap* ou *Couvent des Ursulines*, ses toiles trouvent leur inspiration dans le Vieux-Québec et la grande région de la capitale. L'artiste tiendra une vingtaine d'expositions dans le foyer du Palais Montcalm et enseignera la peinture à son studio du dernier étage de la maison Louis-Jolliet.

Renseignements pris sur le site de la Ville de Québec

http://www.ville.quebec.qc.ca/fr/ma_ville/toponymie/rues/betty_baldwin.shtml



AVIS DE RECHERCHE

Le Comité de *L'Ancêtre* est à la recherche d'une personne qui accepterait de faire du traitement de texte pour la revue. Le travail consiste à corriger les textes et à effectuer le formatage de base avant la mise en page finale. Toute personne intéressée doit s'adresser à la coordonnatrice de la revue, madame Diane Gaudet (diane.gaudet@sympatico.ca), à la Société de généalogie de Québec.

L'ASSOCIATION

DES

NADEAU D'AMÉRIQUE inc



VOUS CONVIE

À SON 23 IÈME CONGRÈS

LE 13 AOÛT 2005

Au 1210, AVENUE DU SÉMINAIRE

PAVILLON LOUIS-JACQUES CASALTY

UNIVERSITÉ LAVAL

SAINTE-FOY

THÈME: LA GÉNÉALOGIE POUR MOI

AUJOURD'HUI

Pour information :

Association des Nadeau d'Amérique
704, Rang 12, Val-Joli, Québec J1S 2X2 (Estrie)
Téléphone: 819-845-2650 Télécopieur : 819-845-9024

ASCENDANCES DE JEAN LESAGE ET DE CORINNE LAGARDE

par Alain Gariepy (4109) et André Dauphin (4050)

Suite à la nomination de M. Raymond Lesage au poste de Commissaire des fêtes du 400^e anniversaire de la ville de Québec, la Société de généalogie de Québec lui a offert les titres de ses ascendances paternelle et maternelle. Ces documents lui ont été remis lors d'une rencontre que nous avons eue avec lui au centre de documentation Roland-G.-Auger.

Monsieur Lesage nous a alors confirmé qu'il n'avait jamais eu l'occasion de connaître ses ancêtres, et qu'il était heureux et ému du geste que nous avons eu à son égard. Il ignorait qu'il y avait eu des membres de la famille de sa mère qui avaient vécu en Nouvelle-Angleterre. Cette visite à notre bibliothèque lui a permis de constater toute la richesse que représentent les nombreuses sources d'information accumulées depuis la création de notre Société. Il demeurera sûrement un excellent ambassadeur pour notre organisation.

Nous croyons donc intéressant de vous présenter la généalogie de cette famille. Raymond Lesage est le fils de l'honorable Jean Lesage, premier ministre du Québec de 1960 à 1966, et de dame Corinne Lagarde.

ASCENDANCE PATERNELLE DE MADAME CORINNE LAGARDE LESAGE

Nom de l'époux	Date et lieu du mariage	Nom de l'épouse, ses parents et date et lieu de leur mariage
LAGARDE CORINNE	2 juillet 1938 Saint-Raymond, QC	Jean Lesage Xavéri & Cécile Coté 19 juin 1909, N.D. de Québec
LAGARDE ALEXANDRE	21 juin 1909 Notre-Dame de Québec	Valérie Matte Octave & Rose de Lima Amyot 24 juillet 1876, Saint-Jean-Bte, QC
LAGARDE ALEXANDRE	24 avril 1872 Saint-Charles, Woonsocket, RI	Henriette Auclair Simon & Céleste Ménard 19 mai 1845, Saint-Césaire, QC
LAGARDE DOMINIQUE	15 septembre 1846 Saint-Pie de Bagot	Mathilde Ravenelle-Lalime Joseph & Marguerite Dussault 5 octobre 1812, Saint-Hyacinthe
LAGARDE JOSEPH	7 octobre 1822 Saint-Charles, Richelieu	Marie Julie Pagé Pierre & Louise Lamothe 15 novembre 1779, Cap-Santé
LAGARDE TOUSSAINT	28 septembre 1784 Saint-Charles, Richelieu	Angélique Clothilde Beaudry Amable & Charlotte Bleau 5 novembre 1754, Riv.-des-Prairies
LAGARDE JACQUES	14 avril 1749 Notre-Dame de Montréal	Catherine Lafargue dit Sainte-Foy François & Catherine Quenneville 3 mai 1713, Montréal
LAGARDE MATHURIN	date et lieu inconnus	Suzanne Nolin

Nous avons rencontré un problème lors de nos recherches des ancêtres Lagarde. Au registre de la paroisse Notre-Dame de Québec, le père de Madame Lesage y est inscrit comme étant le fils d'Alexandre Lagarde et de Henriette Leclerc de Fall River, MA. Après des recherches en Nouvelle-Angleterre et grâce à l'aide de Madame Sylvia Bartholomy, de la Société de généalogie de Woonsocket, RI, nous trouvons que la grand-mère de Madame Lesage était en réalité Henriette Auclair. Elle a épousé Alexandre Lagarde à Woonsocket, RI, lieu de sa résidence. L'inscription de ce mariage aux registres de la paroisse Saint-Charles se lisait comme suit : Harriett Auclair married to Alexandre Legare. Ce genre de difficulté fait partie des défis intéressants en généalogie.

ASCENDANCE PATERNELLE DE MONSIEUR JEAN LESAGE

Nom de l'époux	Date et lieu du mariage	Nom de l'épouse, ses parents et date et lieu de leur mariage
LESAGE JEAN	2 juillet 1938 Saint-Raymond, Portneuf	Corinne Lagarde Alexandre & Valérie Matte 21 juin 1909, Notre-Dame, QC
LESAGE XAVIER XAVÉRI	19 juin 1911 Le Bic, Rimouski	Cécile Coté Napoléon & Zélie Miville-Deschesnes 12 novembre 1871, Saint-Ulric, Matane
LESAGE HERCULE	18 janvier 1870 Louiseville, Maskinongé	M.-Anne Émilie Caron Ignace & M. Sylvie Dupuis 1 ^{er} août 1836, Louiseville, Qc
LESAGE LAURENT	13 octobre 1840 Baie-du-Febvre, Yamaska	M.-Clarisse Houle Antoine & Angèle Pichet 30 mars 1818, Louiseville, QC
LESAGE J. FRANÇOIS	27 juillet 1807 Louiseville, Maskinongé	Louise Lesieur Desaulniers Antoine & Marguerite Landry 8 juillet 1776, Yamaska, QC
LESAGE JOSEPH	17 octobre 1785 Louiseville, Maskinongé	Joseph Jerlais-Desjarlais Jean & Jeanne Renaud 15 février 1762, Beauport, QC
LESAGE JOSEPH	1 ^{er} octobre 1764 Louiseville, Maskinongé	Élisabeth Martineau-St-Onge Simon & Geneviève Arcand 25 février 1726, Deschambault
LESAGE PIERRE	26 avril 1740 Louiseville, Maskinongé	Geneviève Pombert-Trottier Antoine & Marie Anne Sicard 16 août 1717, Maskinongé
LESAGE JEAN-BAPTISTE	29 mai 1709 Trois-Rivières, QC	M. Joseph Gerlaise-St-Amant Jean & Jeanne Trudel 12 septembre 1677, L'Ange-Gardien
LESAGE JEAN	Beaumont-le-Roger Normandie (Eure), France	Marguerite Roussel

Remarques :

- a) Le patronyme Lesage se classe au 699^e rang parmi les plus en usage au Québec.
- b) Selon le généalogiste Drouin, quatre pionniers portant le patronyme Lesage sont venus s'établir en Nouvelle-France :
 1. Jean-Baptiste Lesage qui épousa Élisabeth Maheu à Repentigny, était originaire de Saint-Pierre des Trois-Moutiers, dans la province de Poitou. Cette branche portait le surnom de L'Espérance.
 2. Jean-Bernardin Lesage marié à la Pointe-aux-Trembles (Neuville) en 1686. Il était originaire de Sainte-Marie de Racours, à Turin, dans le Piémont, en Italie.
 3. Nicolas-Joseph Lesage, originaire de Saint-Vaast d'Arras, en Artois. Il épousa Madeleine Brassard à Québec le 12 octobre 1750.
 4. Jean-Baptiste Lesage serait arrivé en Nouvelle-France avec ses parents, Jean Lesage et Marguerite Roussel. Il serait né vers 1674 à Beaumont-le-Roger, dans la province de Normandie, aujourd'hui un arrondissement de la ville de Bernay, dans le département de l'Eure. Il est l'ancêtre de Raymond et de Jean Lesage.



EDDIE RICHARD, UNE LÉGENDE VIVANTE

par Gabriel Brien (1693)

Né à Amos en Abitibi, de Napoléon-France Brien et de Lucienne Dumont. Après son cours classique au collège d'Amos, il a obtenu ses diplômes universitaires (bacc. et licence et certificat) des universités Laval et d'Ottawa et quelques brevets. Il a fait carrière dans l'animation pastorale et l'enseignement en Abitibi, à Montréal et sur la côte de Beauport.

Membre de la Société de généalogie de Québec depuis 1984, directeur du comité de *L'Ancêtre* et collaborateur actuel. Il a pris part avec son épouse au Congrès de généalogie d'Avignon, en France. Il effectue présentement la révision du Dictionnaire généalogique des familles Brien, œuvre de son oncle, l'abbé Jean Brien. Il a été secrétaire de l'Association des familles Roy d'Amérique et de la Fédération des familles-souches québécoises.

Lors du 3^e Congrès mondial acadien, en Nouvelle-Écosse, à l'été 2004, et d'une visite à la rencontre des *Familles Richard de partout*, tenue à Halifax durant les trois derniers jours du congrès, il m'a été donné de partager le repas du midi avec les parents du chanteur louisianais Zachary Richard, Eddie Richard et Pauline Boudreault. Une photo souvenir illustre cette heureuse rencontre, sous l'initiative d'Alcide Richard, de Moncton au Nouveau-Brunswick, membre de l'exécutif de *l'Association des familles Richard*. Incidemment, l'une de mes arrière-grands-mères du côté paternel est Adélaïde Richard. Elle avait épousé Narcisse Mireault (Amirault), en 1864, à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté Montcalm, au Québec. Issu, par cette arrière-grand-mère, d'une famille de la Déportation installée

dans la région de Lanaudière, au Québec, je suis descendant de Michel Richard dit Sansoucy et de Madeleine Blanchard, mariés à Port-Royal, Acadie, vers 1656.

Au retour du congrès, un courriel d'Alcide Richard, en me fournissant des notes biographiques au sujet de M. Eddie Richard, venait ainsi compléter mes échanges avec ce merveilleux couple louisianais cajun. Comme le texte reçu est en anglais, je vous le traduis. Il est d'un Louisianais, M. Walter Perrin, et fait état d'une émission sur M. Eddie Richard, en retraçant ses origines acadiennes et sa belle carrière au service des États-Unis et, en particulier, de sa Louisiane natale.



De gauche à droite : (assis) Alcide Richard (Moncton, NB), Pauline Boudreau-Richard et Eddy Richard (Louisiane), Thelma Richard (Moncton, NB); (debout) : Gabriel Brien (Québec, QC), Rita Brien-Perrault (Sainte-Thérèse, QC) et Louis Brien (Rouyn-Noranda, QC) tous heureux de se rencontrer en cette année du 400^e anniversaire de l'Acadie.
Photo : Lucy Roy-Brien

Courriel 2004-10-20 d'Alcide Richard, de Moncton (extrait) :

«... J'ai trouvé ce texte concernant Eddie Richard, que tu as rencontré à Halifax.

Je crois que ça donne ... l'information que tu désirais.

Alcide ».

Texte anglais reçu (traduction) :

Le samedi 9 février 2002, le Musée acadien de la ville d'Erath, en Louisiane, a honoré monsieur Eddie Richard, originaire de la municipalité de Scott (près de Lafayette), dans le cadre d'une série d'émissions nommée Légendes vivantes (Living Legends Series). À cette occasion, le directeur du programme, monsieur Kermit Bouillion, a déclaré : « Eddie Richard a été un instrument très efficace en tant qu'organisateur d'un événement qui a fourni à la Louisiane sa plus grande année de succès, en attirant de nombreux touristes en cet État, lors du Congrès mondial acadien de 1999 ». Selon la lieutenant-gouverneur de la Louisiane, madame Kathleen Blanco, « La Franco Fête, cette année-là (1999), a été notre meilleure réussite jusqu'à présent ». Quant à monsieur Walter Perrin, président du CODOFIL (Conseil pour le développement du français en Louisiane), il a déclaré : « Monsieur Richard a fait un travail exceptionnel en y organisant, en particulier, les réunions des familles acadiennes ». En effet, dès que la Louisiane a été choisie pour accueillir la deuxième rencontre mondiale des Acadiens, Eddie Richard a agi comme coprésident du comité chargé d'organiser les réunions des quatre-vingt-dix familles lors de ce congrès. Cet événement, d'une durée de deux semaines, a été un succès touristique et culturel monumental!

Eddie Richard est né à Scott, Louisiane, le 14 septembre 1922, fils d'un couple de fermiers. Il a reçu son diplôme de finissant du High School de cette municipalité en 1941. En tant qu'athlète représentant son école, il fut champion de l'État à la course à pied. Ensuite, il s'est vu attribuer des bourses pour entrer à l'Université de Louisiane, puis au SLI (Southern Louisiana Institute). Il a reçu son diplôme de bachelier en sciences de l'éducation du SLI, en 1951.

Durant la Seconde guerre mondiale, Eddie Richard a servi pendant quatre ans dans l'Armée de l'air des États-Unis, en tant qu'ingénieur de vol sur une forteresse volante B-17. De 1942 à 1946, il a été en poste dans la zone du canal de Panama. Puis, il s'est

occupé du Mouvement scout pendant plus de dix années, comme directeur de groupe : il a été chef de meute des Louveteaux, scoutmestre des Scouts, et conseiller à la branche des plus âgés, les Explorateurs. Il a oeuvré en tant que directeur d'un programme d'aide de l'État de Louisiane, le Law Enforcement Assistance Program. Il a été aussi directeur de la Défense civile à Lafayette, en 1965, et a servi dans le conseil de ville. Il a été élu maire de Scott en 1978. Il a, de plus, rempli la charge de marguillier de la paroisse catholique Saint-Pierre et Saint-Paul, de Scott, pendant quinze ans, et a reçu du diocèse de Lafayette une décoration pour ses bons services. Membre du club Rotary de Lafayette pendant plusieurs années, il en a été président et a reçu la distinction exceptionnelle de Rotarian. Il a aussi été gouverneur régional du Rotary International, en 1978-1979. Il a également accompagné des équipes de jeunes gens d'affaires et des professionnels louisianais en Belgique (1972), en France (1989) et en Inde (1993).

De plus, il a contribué à la fondation de la Confédération des associations des familles acadiennes (CAFA). Et il a été choisi Président du comité d'éducation de la CAFA, l'organisme qui aide financièrement vingt-sept écoles dans leur programme français d'immersion, en Louisiane du sud. Il est membre du conseil de la Base commémorative acadienne, à Saint-Martinville, Louisiane. Monsieur Richard a siégé au comité d'organisation du 3^e Congrès mondial acadien, tenu en Nouvelle-Écosse, en août 2004. Enfin, il préside la Société Zach-Rich, organisme louisianais du domaine du divertissement faisant affaire aux États-Unis, au Canada et en Europe.

Eddie Richard est marié à Pauline Boudreaux depuis 54 ans (en 2002). Ils sont les parents du musicien et universitaire louisianais internationalement connu, Zachary Richard. À noter que le Service du tourisme de Louisiane utilise une chanson en français, Ma Louisiane, œuvre de Zachary Richard, dans une campagne de promotion du tourisme dans cet État.

L'émission Légendes vivantes était, en 2002, en sa cinquième année de recherche et de valorisation de ces remarquables personnes qui ont aidé à former et à définir la culture des Cajuns. Ce programme est commandité par le Musée acadien d'Erath, Louisiane, (<http://www.acadianmuseum.com>) organisme à but non lucratif. Tout juste après le visionnement du programme Légendes vivantes portant sur Eddie Richard, il s'est tenu, de 3 h à 6 h pm, une Jam session de musique

cajun au Café du musée. Pour information, contacter *Living Legends Series (Légendes vivantes)* : 504-937-0012, *émission gratuite, ouverte au public.*» (Fin de la traduction).

En guise de complément, voici quelques notes permettant de construire les lignées généalogiques de ces valeureux cajuns, Eddie Richard et Pauline Boudreaux, puis celle de leur fils, Zachary. Dans une récente biographie du chanteur (voir : *Zachary Richard* par Patricia Juste, Éditions des Intouchables, Montréal, 2004), on apprend qu'Eddie, son père, est né le 14 septembre 1922 à Scott, en Louisiane, et qu'il est le fils de Joseph-Feregus Richard (né en 1885) et de Sara Sonnier, couple marié en 1907. Le père de Feregus était Sylvain (fils de Pierre-Anaclet et ...). Sylvain s'était marié en 1873 à Mathilde Brasseaux (Alcide - Anathile Carrière), en Louisiane. Quant à l'épouse d'Eddie Richard, descendante de Michel Boudrot arrivé vers 1632 en Acadie, elle a comme grand-père paternel le capitaine Aurélien Drozin-Boudreaux (né en 1818), qui fut gouverneur de la Louisiane.

En terminant, voici la lignée paternelle du couple pionnier à Port-Royal, Acadie, retraçant mon ascendance au couple Michel RICHARD - Madeleine BLANCHARD. Elle est extraite, grâce au logiciel *Brother's Keeper (BK6)*, de ma base de données généalogiques Brien :

Michel RICHARD dit SANSOUCY # 1197
 Michel RICHARD dit SANSOUCY # 233
 Michel RICHARD Sieur DE LAFOND # 217
 Jean-Baptiste RICHARD # 215
 Jean-Baptiste RICHARD # 213
 Jean-Baptiste RICHARD # 211
 Adélaïde RICHARD # 158
 Ernestine MIREAULT # 34
 France BRIEN # 22
 Gabriel BRIEN # 21

Michel RICHARD dit SANSOUCY est l'aïeul, à la 10^e génération, de Gabriel BRIEN.

Madeleine BLANCHARD est l'aïeule, à la 10^e génération, de Gabriel BRIEN

Rassemblement VÉGIARD

1^{ère} rencontre

Les personnes des patronymes Végiaard—Labonté—LaBounty—Goodness sont invitées à une première rencontre généalogique, les 20 et 21 août 2005, à **LONGUEUIL**.

L'Hôtel Sandman - 999, rue de Sérigny

Samedi 20 août - Visites, départ 9:00 (AM)
 - Inscription - 17:00
 - Souper - 18:30
 Dimanche 21 août - Visites organisées

Des frais sont à prévoir

CONTACTEZ :

Jeannine-Doris Végiaard
jdoris@videotron.ca
 ou téléphonez au
450-463-4130

Invitation valable jusqu'au : **15 JUILLET 2005**

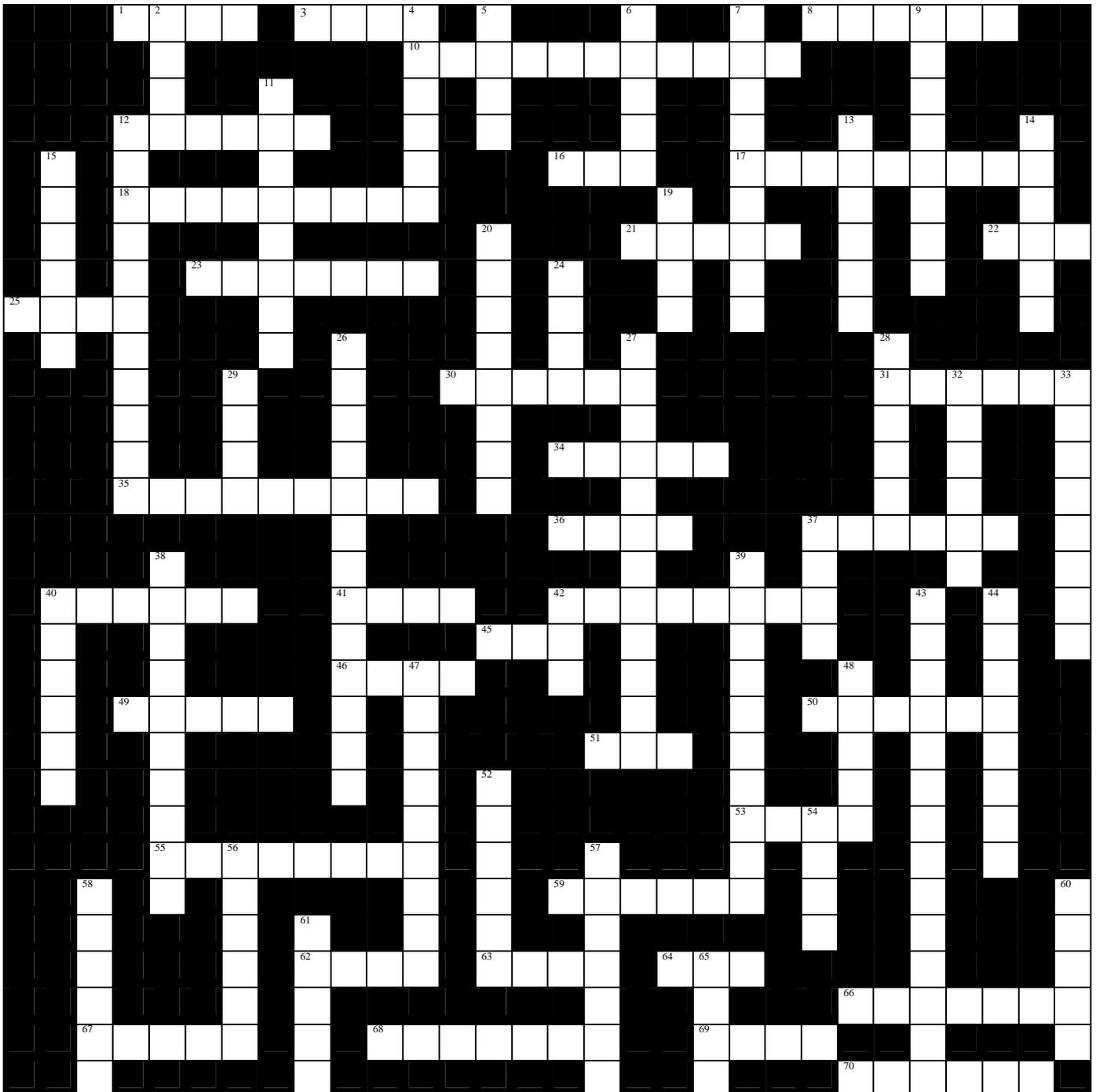
HOMMAGE À MADAME ESTHER TAILLON

Madame Esther Taillon, membre de la Société de généalogie de Québec et gouverneure, s'est vu décerner l'Ordre des francophones d'Amérique, par le Conseil supérieur de la langue française. Cette haute distinction est accordée à des personnalités qui jouent un rôle de premier plan dans la promotion et la diffusion de la langue française en terre d'Amérique.

Madame Taillon a reçu cette distinction lors d'une cérémonie tenue le 15 mars dernier, à l'hôtel du Parlement, à Québec, sous la présidence d'honneur du premier ministre du Québec, M. Jean Charest, de la ministre responsable de la Charte de la langue française M^{me} Line Beauchamp, et de la présidente du Conseil, M^{me} Nadia Brédimas-Assimoupolos.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à madame Taillon pour ce grand honneur dont nous avons été témoin.

MOTS CROISÉS



Remarques :

- Ce mots croisés a été adapté d'une grille parue dans MC², revue de MENSA Canada. Adaptation autorisée par MENSA Canada. Adaptation par Jacques Fortin, Claire Guay, Claude Le May et Jacques Olivier.
- L'ensemble des réponses est constitué de prénoms identifiant des municipalités du Québec ou de noms ou prénoms d'individus.
- Le mot *saint* ou *sainte* qui précède plusieurs réponses a été éliminé partout.
- La solution sera publiée dans le numéro de septembre 2005 de *L'Ancêtre*.

HORIZONTALEMENT

1. Quatrième femme d'Henri VIII.
3. Commence Bouchard.
8. Célèbre voleur de Maurice Leblanc.
10. Nom rieur, ainsi nommé en mémoire de Louis Marquis, son premier habitant.
12. Père de Clémence DesRochers.
16. Patrie de sir Wilfrid Laurier.
17. Du grec *polus*, plusieurs et *karpos*, fruits.
18. Lessard, premier curé de l'endroit (sud-est de Drummondville).
21. Le juge Tessier donna les terrains pour y construire les édifices religieux (1868) (MRC de Matane).
22. Site d'une bataille le 28 avril 1760.
23. Fils d'Édouard Massicotte et d'Adèle Bertrand, principal collaborateur de Pierre-Georges Roy au *Bulletin des recherches historiques*.
25. Le premier ministre le plus aimé des Québécois.
30. Savant français (1623-1662), à l'origine du calcul des probabilités.
31. Auguste Castonguay y assura la plus longue cure (1919-1950) dans la MRC de Lotbinière.
34. Roi du Danemark, canonisé en 1101.
35. Kotska, novice modèle proposé à la jeunesse polonaise.
36. L'humoriste Deschamps.
37. Premier mariage dans cette paroisse, le 16 mai 1881, entre Jean-Baptiste Boutet et Marie-Louise Roy (MRC de Mékinac).
40. Rigoureux, selon l'étymologie.
41. Associé aux Breton.
42. Seigneur de Berthier (1765).
45. Guido, en italien; Veit, en allemand.
46. Anagramme de Meir (Golda, Premier ministre d'Israël de 1969 à 1974) et village de Napierville.
49. Le plus long pont couvert de la Gaspésie s'y trouve dans la MRC de Bonaventure.
50. Seigneur de Port-Joli et auteur de *Les Anciens Canadiens*.
51. Le 12^e s'appelait Eugenio Pacelli.
53. Ce « saint » obtint la seigneurie de Deschaillons en 1674.
55. Mère de Walstan Proulx, premier curé de ce village de la MRC de Montmagny.
59. Frère de Marthe.
62. Frères membres du FLQ en 1970.
63. Entité politique.
64. Épouse du fils.
66. Village fondé en 1859, à dix kilomètres de Rimouski.
67. Épouse du gouverneur Louis d'Ailleboust.
68. Église de Bellechasse (municipalité d'Armagh).
69. Martyrisé en même temps que son frère Damien et église de Beauce.
70. Ville fortifiée, du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1985.

Bonnes vacances!

VERTICALEMENT

2. Premier Langlois, établi à Beauport vers 1635.
4. Descendante de Louis Jolliet.
5. Épouse de Paul Sauvé, premier ministre du Québec.
6. Épouse de Jupiter, protectrice des femmes.
7. Du grec *theos*, divinité et *philos*, ami. Qui aime Dieu.
9. Seigneur des Mille-Îles (1749) et lieu d'une bataille des Patriotes.
11. Esclave africaine martyrisée en compagnie de Félicité et deux villages dans Nicolet et L'Islet.
12. Fille de Nicolas et de Madeleine Leblanc, née en 1629, épouse de Jean de Lauzon.
13. Hameau victime du rehaussement des eaux du lac Kénogami.
14. Ce premier Bisailon épousa Marie-Charlotte Lecourt en 1699 à Montréal.
15. Ancêtre des Fortin, ce dit Bellefontaine épousa Geneviève Gamache dit Lamarre à Québec en 1652.
19. Pape de 79 jusque vers 89.
20. Bonneau, épouse d'Augustin Boivin aux Éboulements en 1754.
24. Seigneur de Trois-Pistoles (1818-1858).
26. Évêque de Césarée (329/330 à 379) et municipalité de la MRC de La Vallée-du-Richelieu.
27. Célèbre par ses familles de sculpteurs.
28. Épouse de Mathurin Labrecque le 5 novembre 1693 à Saint-Joseph-de-Pointe-Lévy, à Lauzon.
29. Ancien nom de la municipalité de Labrecque.
32. Presque aimable.
33. Patronyme le plus fréquent au Québec.
37. Festival « western ».
38. Asile de Montréal et patron des malades.
39. Premier pape après saint Pierre a avoir été martyrisé. On lui doit le Gloria de la messe.
40. Épouse du millionnaire Joseph Masson (à l'origine de l'appellation Lac-Masson).
42. Homme fort de Saint-Jean-de-Matha (MRC de Matawinie).
43. Paradis des poissons des chenaux.
44. Couillard, épouse de Charles Aubert de la Chenaye (1668 à Québec), trafiquant à Québec.
47. Prénom des deux épouses de Nicolas Roussin (1667 à Beauport et 1671 à L'Ange-Gardien).
48. Familièrement amant, ami ou mari.
52. Martyre romaine avec son esclave et deux villages de Bellechasse et Missisquoi.
54. Municipalité de la MRC des Basques.
56. Supérieur du Séminaire de Québec (1755) et station de ski du Kamouraska.
57. Mère de Julien Rocheron dit Rochon qui épousa Mathurine Bisson (1663 à Château-Richer).
58. Ancien nom de Princeville (MRC L'Érable).
60. Lereau dit L'Hérait, époux de Reine Deblois en 1694 à Sainte-Famille, I. O.
61. Plantée par Jacques Cartier pour marquer la prise de possession du territoire.
65. Quartier de Québec.

UN NOUVEAU SERVICE D'INFORMATION SUR INTERNET : LA VEILLE INTERNATIONALE DU PATRIMOINE

Dans la vie culturelle trépidante d'aujourd'hui, l'intérêt pour le patrimoine connaît, à l'échelle nationale et internationale, une véritable explosion. À tous les jours, le patrimoine est scruté de par le monde : de nouveaux problèmes, de nouveaux enjeux, de nouveaux regards amènent les personnes et organismes intéressés à développer de nouvelles approches, de nouveaux outils, de nouvelles sensibilités.

Ces regards neufs demeurent largement méconnus, faute de médias appropriés. C'est d'ailleurs un constat que dressait le Groupe-conseil Arpin, un groupe formé par le gouvernement du Québec pour définir une politique québécoise du patrimoine. Dans son rapport, publié en 2000, le Groupe-conseil déplorait le manque de services documentaires et l'absence d'un « bulletin de liaison qui desservirait à une vaste échelle l'ensemble des intervenants du patrimoine ».

Il existe donc un besoin réel pour un outil d'information qui servirait, en somme, à dépister à travers le monde les meilleures idées, les meilleures perspectives, les meilleures pratiques. C'est pourquoi *Histoire plurielle*, une firme québécoise de services-conseils en histoire et patrimoine, a mis sur pied la **Veille internationale du patrimoine**, un service en ligne de cueillette et de traitement de l'actualité patrimoniale à travers le monde.

Disponible sur abonnement, le service comprend notamment un bulletin hebdomadaire, publié en

français et en anglais, qui présente les principales nouvelles. On y trouve également un résumé et un hyperlien vers la source d'information, les nouveautés sur le Web. Ultérieurement, d'autres services compléteront ce nouveau média, dont une banque de données qui cumulera les informations recueillies, les sites Internet d'intérêt - plusieurs milliers de signets sont déjà identifiés - et éventuellement les nouvelles publications.

La Veille internationale du patrimoine s'adresse à tous, mais surtout aux institutions, aux organismes, aux corporations, aux professionnels, aux professeurs, aux étudiants et aux personnes qui oeuvrent dans le domaine ou qui sont intéressés par le champ large du patrimoine. Elle est financée par les abonnements, pour lesquels un tarif abordable a été fixé afin d'en faciliter la souscription. D'ailleurs, une campagne de souscription et de financement de soutien devrait être lancée prochainement.

Nous vous invitons à prendre connaissance des services offerts par la Veille internationale du patrimoine et à vous y abonner, car ce service québécois d'information québécois nous met à l'heure du monde en matière de patrimoine et d'histoire.

Consultez le site <http://www.veillepatrimoine.info> ou écrivez à info@veillepatrimoine.info.

Alain Roy

Histoire plurielle

Services-conseils en histoire et patrimoine

1114, avenue Royale

Beauport (Québec)

G1E 2A9

Téléphone : (418) 666-3903

Télécopieur : (418) 666-2893

alain.roy@histoireplurielle.ca

www.histoireplurielle.ca



LA VIE DE NICOLAS VÉRIEUL, ancêtre des familles VEILLEUX*

* Adaptation (avec autorisation des auteurs que nous remercions chaleureusement) d'après des textes originaux parus dans *L'Éveilleur* sous la plume de madame **Suzanne Veilleux** et de monsieur **Wilfrid E. Varieur**.

ARRIVÉE DE NICOLAS VÉRIEUL

Depuis le temps que les historiens, les généalogistes et les amateurs de la petite histoire consultent systématiquement des milliers de documents provenant des registres paroissiaux, des greffes des notaires, des archives judiciaires et des archives familiales, il ne faut surtout pas se dire que tout a été maintenant découvert! Pourtant, quelques renseignements, glanés ici et là, permettent de faire des liens.

Le nom de Nicolas Vériel apparaît pour une première fois lorsqu'il signe, comme témoin, au bas de deux actes du notaire Guillaume Audouart à Château-Richer le 13 mai 1657, dans la *maison de Pierre Gagnon, habitant en la Coste et Seigneurie de Beaupré* :

- (acte # 542) *cession et transport fait par Pierre Gagnon de 1/2 arpent de terre à Nicolas Lebel;*
- (acte # 543) *cession et transport fait par Jean Cochon, fils, de deux arpents de terre à Nicolas Lebel.*

Première signature connue de Nicolas Vériel :



Il est donc certain que Nicolas se trouvait au pays le 13 mai 1657. Si on consulte le *Catalogue des Immigrants 1632-1662* de Marcel Trudel, à la page 349, il est mentionné que la flotte de navires arrivés en 1657 était ainsi composée : *la Vierge* (maître Fabien Marot), 27 mai; *le Taureau* (maître E. Tadourneau), 22 juin; *l'Armes-D'Amsterdam* (maître Jacob Gilles ou Jehan Guionneau), 20 août; *le Saint-Sébastien* (capitaines : Jean et Guillaume Poulet), et *le Nantois*.

En comparant la progression dans les dates, on serait porté à conclure que Nicolas arriva au pays avant 1657. Aurait-il passé l'hiver précédent chez Pierre Gagnon (marié à Québec le 14 septembre 1642 à Vincente Desvarieux, fille de Jean et Marie Chevalier de Normandie)? Justement, ce Pierre était un des trois

frères Gagnon commerçants; aurait-il alors engagé Nicolas selon un contrat de 36 mois, conformément à la coutume de l'époque?

Il serait donc arrivé au pays en 1656. Selon le *Catalogue* cité plus haut, la flotte arrive à Québec au début de juin et elle comprend cinq ou six navires dont les suivants : *le René*; *le Taureau* (maître E. Tadourneau); *la Fortune* (maître Élie Raymond); *le Sébastien* (capitaines : Guillaume et Jean Poulet).

Après de nombreuses années de recherche par Wilfrid E. Varieur, on a trouvé un document qui provient des registres paroissiaux de Saint-Jacques de Dieppe et qui se lit ainsi, sous le titre de *Mariages en juin 1656 - Saint-Jacques de Dieppe*.

Le 20 se sont fiancez Jean Vériel et Magdeleine Blondel.

Le 22 nous avons procédé au Mariage de Jean Vériel et de Magdeleine Blondle, présence de Perette Roussel, Mère du dit Vériel, et de maistre Claude Guilleber, prêtre habitué en cette paroisse et de Jacques Caron lesquels nous ont attesté que Nicolas Vériel consent au présent mariage et a donné en son absence permission aux sus dittes parties de contracter Mariage suivant ce qu'ils ont signée et de Marie Caron veufve de feu Jean Blondel mère de la susdite et de Catherine de La ... sa cousine et autres.

Jacques Caron

Claude Guilbert

Donc, ni le père de l'ancêtre (lui aussi prénommé Nicolas) ni l'ancêtre Nicolas ne sont présents au mariage de Jean. Étaient-ils alors tous deux déjà sur les mers? Lié par un contrat d'engagement de 36 mois, Nicolas fils serait demeuré au pays...

Toujours est-il que l'on retrouve la mention de l'ancêtre Nicolas dans un document daté du 25 avril 1659 comme *mathelot* au service d'un certain Pierre Enjouys, Sieur de Saint-Jacques, propriétaire du *corps d'une chaloupe par lui acquise de Julien Fortin*. Ce

contrat assurait à Nicolas un salaire de 27 livres par mois pour une durée de quatre. Il est donc probable que Nicolas fit du cabotage le long des rives du Saint-Laurent jusqu'en septembre.

Ce contrat signifiait-il la fin de son engagement de 36 mois? Pourrait-il maintenant s'occuper de ses propres affaires?

PREMIER CONTRAT SIGNÉ AU PAYS PAR NICOLAS VÉRIEUL, 25 AVRIL 1659

Voici le texte intégral de cet acte inscrit au greffe du notaire Jean-Baptiste Peuvret :

Par devant Le Notaire en la Nouvelle-France et tesmoins soussignés Furent présent en leurs personnes Pierre Enjouys Sieur de St-Jaques d'une part, Et Nicolas Verieul Mathelot d'autre part, Lesqueles partyes de leurs bons grez et volonte ont recognû et confesse avoir fait entre'eux les traité et accord ce qui ensuivent, Cest a sçavoir que le dit Verieul s'est obligé et oblige aud. Sieur de St-Jaques d'ependant le temps et espace de quatre mois a commencer demain vingt-sixiesme des present mois et an de luy rendre service et a ses associes au corps d'une chaloupe par lui acquise de Julien Fortin; Moyennant que led. Sr de St-Jaque s'oblige payer aud. Verieul par chacun desd. quatre mois la somme de vingt sept livres tz., Et de luy donner outre ce pour les dits quatre mois de service une paire de souliers françois¹, A la charge toutefois que les Associes dud. Sr. St.Jaques soient d'avis que le marché par luy fait avec led. Fortin sorte son effect, Et en cas qu'ainsy ne le voulussent, A este consenty entre les partyes que les gages du temps qu'aura rendu service led. Verieul ausd. Associes seront preferablement a toutes autres debtes pris sur le fret d elad. chaloupe Car ainsy &ca Promettant &ca Obligeant &ca Renonceant &ca Ce fait et passé A Quebecq en la dicte maison de la communauté du Magasin ce vingt cinquisme jour d'avril apres midy Lan mil six cent cinquante neuf En presence de Vincent Poyrier dit Bellepoyre et Thiery de Lettre tesmoins a ce appelez qui ont avec lesd. parties et Notaire subsignes.

*P. enjouys Nicollas Verieul Delettre
Vincent poirier Peuvret Not.*

¹ On distinguait alors souliers français et souliers sauvages. Les souliers français étaient fabriqués par les cordonniers seulement alors que les souliers sauvages pouvaient être fabriqués par n'importe qui. D'ailleurs, la législation était sévère à ce sujet. Les bouchers étaient tenus, par la loi, de vendre aux cordonniers les peaux des animaux qu'ils abattaient (BRH 1939-40, pages 313 et 314).

Voilà qui identifie clairement à quoi s'est occupé Nicolas durant l'été de 1659 : du cabotage le long des rives du Saint-Laurent.

NICOLAS EST CONFIRMÉ PAR MONSEIGNEUR DE LAVAL LE 2 FÉVRIER 1660

Des évêques de France prétendaient avoir juridiction sur le Canada, puisque les vaisseaux qui y transportaient des colons partaient de quelque port situé dans leur diocèse. Il s'ensuivit de longs pourparlers entre le Saint-Siège, la reine mère Anne d'Autriche (régente du Royaume alors que Louis XIV était enfant mineur), quelques archevêchés français, les Jésuites de Québec et les Sulpiciens de Montréal, avant que François de Laval soit enfin nommé vicaire apostolique en Amérique du Nord et sacré évêque de Pétrée (8 décembre 1658), et qu'il reçoive (27 mars 1659) ses lettres patentes pour exercer sous toutes réserves les fonctions dans la Nouvelle-France. Monseigneur de Laval sera sacré évêque de Québec en 1674. Après avoir renoncé à sa seigneurie et à ses droits d'aînesse en faveur de son frère cadet, Jean-Louis, fait ses adieux à sa mère (qu'il ne devait plus revoir), et attendu que le père Jérôme Lalemant le rejoigne au port de La Rochelle, le nouveau vicaire apostolique s'embarqua le 13 avril 1659 (jour de Pâques) en direction du Canada qu'il atteignit à Percé le 16 mai où il resta trois jours et administra le sacrement de confirmation à 130 Français et Sauvages.

Le bateau mit un mois entier à remonter le Saint-Laurent jusqu'à Québec où il arriva *sur les six heures du soir le lundi le seize juin 1659* (Journal des Jésuites). Monseigneur de Laval écrivait lui-même quelques jours plus tard au Souverain Pontife : *Le gouverneur m'accueillit comme le vicaire apostolique de la Nouvelle-France, et au sortir du vaisseau le clergé et le peuple vinrent à notre rencontre avec une grande effusion de joie*².

À Château-Richer, le 2 février 1660 (jour de la Purification de Marie), Monseigneur de Laval confirme quelque 130 personnes dont Nicolas Verieul³, Richard Dumesnil *son ami et futur associé* (de Saint-Martin, évêché de Lisieux, Normandie), Vincente Desvarieux et son fils Jean Gagnon, Julien Fortin, etc.

² GOSSELIN, A. abbé. *Mgr de Laval*, 1944, pages 27 à 37.

³ Archives du Séminaire de Québec.

DON DE NICOLAS VÉRIEUL POUR LA PREMIÈRE ÉGLISE DE SAINTE-ANNE

En 1658, Sainte-Anne-de-Beaupré (alors appelé le Petit-Cap) comptait déjà plus de 25 familles. Le 8 mars de cette même année, par un acte posé devant Maître Audouart, notaire royal, Étienne de Lessard⁴ *touché d'un désir de l'honneur et de contribuer quelque chose selon son pouvoir à son service, voyant l'inclination que les habitants de Beaupré ont depuis longtemps d'avoir une Église ou chapelle dans laquelle ils puissent assister au service divin et participer aux Saints Sacraments de nostre mère Ste Église, donne une terre de deux arpents de front sur une lieue et demie de profondeur aux curés qui seront établis... il sera commencé et continué incessamment de bâtir une église ou chapelle par les habitants...*

Dans le journal du supérieur des Jésuites à Québec, il est noté en date du 13 mars 1658 : *M. le Gouverneur (d'Ailleboust) alla avec M. Vignard, chapelain des Ursulines, visiter la coste de Beaupré. ... M. Vignard ... bénit la place de l'église du Petit Cap, M. le Gouverneur ... y mit la première pierre.*

Cette église s'élevait sur une éminence, près du rivage. Mais on avait mal calculé les méfaits des grandes marées du printemps. *L'église de Sainte-Anne pour la première fois fut placée sur le bord de la rivière à la haute marée, et fut ensuite portée plus haut sur le bord du haut coteau à cause de l'incommodité des eaux qui l'entouraient dans la première place*⁵.

Il est facile de localiser précisément le terrain où fut bâtie cette chapelle de 1658. Des fouilles faites en 1835 ont permis de retrouver une partie des fondations : *on a découvert des morceaux de charpente, partie de pilotis sur lesquels reposait le solage de l'église de 1658*⁶. La Société des monuments historiques a posé une plaque commémorative à cet endroit, en avant de la basilique actuelle.

Il fallait donc ou bien déménager la chapelle ou bien en bâtir une nouvelle, plus loin du rivage, mais surtout plus haut. Poussé par le désir de garder la future église

sur sa concession, Lessard offrit à monseigneur de Laval un lopin de terre adjacent au premier.

À cet endroit, le sol s'élève à une dizaine de pieds au-dessus de l'eau, à marée haute, et la côte recule dans les terres à plus d'une cinquantaine de pieds. En mettant l'église dans le sens du fleuve, on avait amplement de place.

Elle mesurera 40 pieds de longueur par 20-30 pieds de largeur. On adopta aussi le mode de construction le plus en usage, même pour les maisons : le colombage pierrotté, qui consiste d'abord à mettre debout des pièces de bois (8 pouces par 4) de distance en distance, puis à remplir les espaces vides (environ un pied) avec de la pierre et du mortier.

On trouve, dans les écrits du notaire Claude Auber, le texte intégral attestant d'un don important fait par Nicolas Vériuel à ce moment propice.

*Par devant Claude Auber Notaire et greffier en La Coste et Seigneurie de beaupré et tesmoings soubsignés Le Jedy dix huict jour de Mars gbjc Soizante (1660) fut present en Sa personne Nicollas Verieul habitant et demeurant en ladicte Seigneurie Lequel de Son bon gré pure et franche liberté a Recongneu et Recongnoist par Ces presentes avoir **donné quitté ceddé transporté et délaissé** à la Chapelle nommé de Ste Anne encommencée en ladicte Coste au lieu dict le petite cap à ce present et acceptant pour la dicte chapelle Le Sieur Etienne de Lessard donateur du fond dicelle. Cest a savoir **La somme de Soixante livres** a luy deubs par Marin Nourrice et qu'il Luy auroict baillée a prendre sur Claude Bouchard ainsi qu'il appert par Certains escripts soubz signe privé en datte du neu Jeanvier dernier. Signez pour tesmointz Richard du Mesnil et p. Picard Selon yceluy y Recours garantissant ledict verieul Ladicte Somme luy estre liquidement deubs et dont & promettant & Renonssant & obligeant & Ce fait et passé l'An et Jour que dessus en presence de Anicet villain dict la mesnerie et Martin huan tesmoingtz lesquels ont avec Moy notaire susdz et soubz signé a la presente Minute ainsi que led donateur et acceptant.*

Nicollas verieul Lessard m. huan
villain Auber notaire

DEUXIÈME ÉGLISE DE SAINTE-ANNE

Cette église aurait été bâtie en un temps record. Robert Paré et Jean Picard traînaient le bois avec les

⁴ Navigateur, Étienne de Lessard arrive au pays en 1645. Il était originaire de Chambois en Normandie (LEBEL, Gérard. *Nos ancêtres*, vol. 1, 1988, pages 91 à 95).

⁵ Note à M. de Maizerets, juillet 1686 (Archives du Séminaire).

⁶ GOSSELIN, D. Manuel du Pèlerin à la bonne sainte Anne, Québec 1879.

boeufs d'Étienne de Lessard. Ensuite Jean Picard scie de long tous les chevrons et chaîne la planche. On sait que Louis Cauchon, de Château-Richer, vendit 12 pipes - ancienne mesure de capacité - (en tonneaux et barriques) de chaux. Avec les chaloupes de Lessard, Picard prit cinq jours à les transporter sur le chantier. Même si aucun document ne certifie que Nicolas Vérieul ait pu aider Lessard et Picard à ce moment-là, des contrats notariés prouvent, hors de tout doute, qu'il fit des affaires avec ces deux personnes dans les années suivantes.

L'abbé Thomas Morel, peu de temps après son arrivée au pays le 22 août 1661, se voit attribuer la charge du ministère religieux sur la côte de Beaupré. *Ce fut alors que Dieu commença d'opérer des guérisons par l'image miraculeuse de sainte Anne qui y fut mise...*

Compte tenu du sens donné à cette époque au mot image (statue au XII^e siècle), il s'agit sans doute de la statue sculptée sur bois doré, apportée de France par monseigneur de Laval, donnée aux habitants lors de sa visite en février 1662 (voir *Journal des Jésuites*) et encore vénérée de nos jours.

Cette même année (1662), trois voyageurs, M. de la Martinière, un nommé Léguille et Pierre Le Gascon sont assaillis par une tempête près du cap Tourmente. Leur barque chavirée, ils font un vœu à sainte Anne. Sans autre soutien que leur épave, ils restent dans les eaux durant 24 heures et, le lendemain, se retrouvent à demi morts sur le rivage, près des maisons. Par suite de cet épisode qui provoqua un retentissement durable autant sur la côte qu'à Québec, des pèlerins se mirent à fréquenter assidûment cette église qu'on appela longtemps *la chapelle des matelots*. Le 30 septembre 1665, Marie de l'Incarnation écrivait ces mots à son fils en France: *a sept lieues d'ici, il y a un bourg appelé le petit Cap, où il y a une église de sainte Anne dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles ... On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit recevoir la santé.*

MARIAGE DE NICOLAS VÉRIEUL À CHÂTEAU-RICHER

En décembre 1665, à Château-Richer, âgé de 33 ans (il est né le 17 octobre 1632 en la paroisse de Saint-Jacques de Dieppe), **Nicolas Vérieul**, fils de Nicolas et Perrette Roussel, unit sa destinée à Marguerite Hiardin, âgée de 20 ans (elle est née le 30 août 1645 en la paroisse de Saint-Sulpice de l'archevêché de Paris,

selon l'acte de mariage signé chez le notaire Aubert le 5 octobre 1665; en la paroisse Notre-Dame de Joinville de l'évêché de Châlon-sur-Marne, selon l'acte religieux), fille de René et Jeanne Serré. Professions exercées : matelot et habitant. Le ménage s'établit à Sainte-Anne-de-Beaupré, près de la rivière Sainte-Anne. Puis, en 1676, il traverse le fleuve et s'en va vivre à Saint-François de l'île d'Orléans. Neuf enfants scelleront cette union.

Le père et la mère mourront à Saint-François de l'île d'Orléans : Nicolas, le 11 octobre 1714; Marguerite, le 29 mai 1720.

LES AUTRES ÉGLISES DE SAINTE-ANNE

En 1676, monseigneur de Laval fait ériger la première église de pierre. Pour répondre à la popularité du lieu, elle est construite selon de nouvelles dimensions: 80 pieds de long, une nef de 28 pieds de large, 45 pieds pour les transepts, 36 pieds de haut. De 1686 à 1694, elle subira plusieurs modifications, puis sera partiellement redimensionnée en 1787. Cette église a servi au culte jusqu'en 1876, soit pendant près de deux cents ans. De nos jours, l'ancien cimetière, situé à côté de la chapelle commémorative, occupe le site.

Des fouilles, exécutées en 1910, ont mis à jour les fondations de cette troisième église.

L'explorateur suédois Peter Kalm, qui visita le Canada de 1749 à 1751, rapporte qu'il était passé dans les coutumes de la navigation sur le fleuve de saluer sainte Anne par des tirs d'artillerie en passant devant son église. L'église fut également épargnée par les troupes du général Wolfe qui ravagèrent toute la côte, lors de l'invasion anglaise de 1759.

Devenue trop petite, la troisième église fut remplacée par une autre. On l'érigea à peu près au même endroit que la toute première de 1658, à 20 pieds au sud du chemin du Roy. Elle fut ouverte au culte le 17 octobre 1876 et reçut le titre de basilique en 1887. Malheureusement, elle fut détruite par un incendie le 29 mars 1922, tout comme le monastère et le Séminaire Saint-Alphonse; seule la statue de sainte Anne demeura intacte...

Dès 1923, il fut décidé qu'on reconstruirait une nouvelle basilique selon les plans des grandes cathédrales du Moyen Âge, dans un style intermédiaire entre le roman et le gothique. C'est l'église actuelle.

CONCLUSION

Le profane se demandera sans doute ce qui a bien pu motiver Nicolas Vériul, célibataire de 28 ans, à faire un don si généreux de 60 livres. Bien plus, tel qu'indiqué dans le registre des recettes et dépenses de l'église de Sainte-Anne du Petit-Cap pour les années 1659 à 1700⁷, Nicolas fit d'autres donations à l'église, celles-là de moindre importance cependant : 1663 : 2 fois 40 sols; 1666 : plus reçu de Vériul, 10 sols; 1670 : de la femme de vedieu, 2 livres; 1673 : plus reçu de vedieu, un boisseau de blé pour offrande.

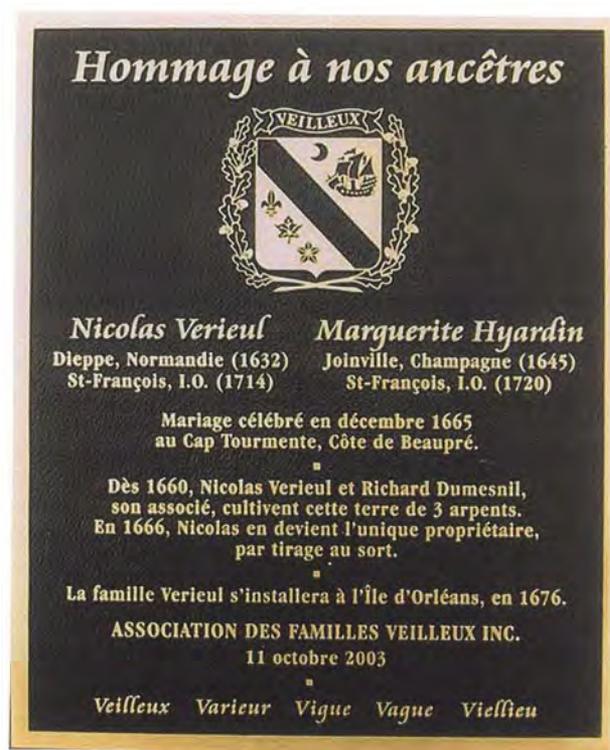
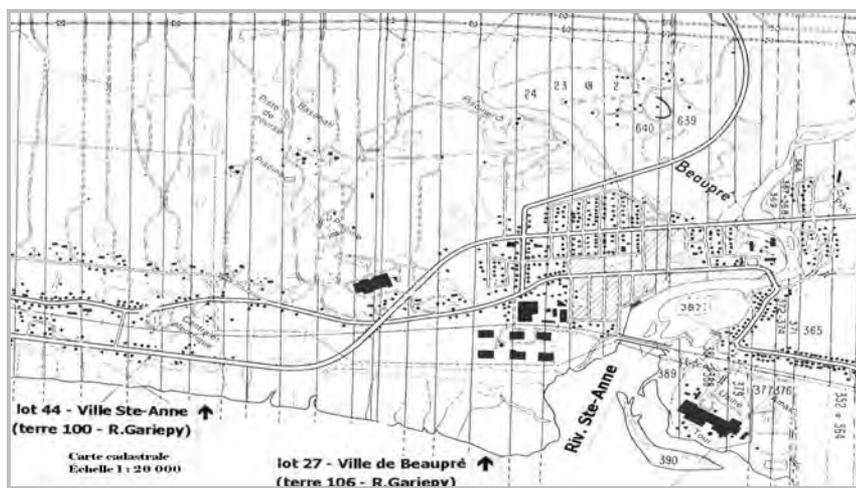
Bien des hypothèses pourraient expliquer ce geste : voeu exaucé, faveur quelconque obtenue, guérison d'une maladie, naufrage évité, attaque indienne déjouée, etc. Mais elles ne sauraient répondre à la question avec certitude.

Une chose demeure certaine : en passant à Sainte-Anne-de-Beaupré, on foule le même sol que l'ancêtre Nicolas!

Note : Comment VÉRIEUL est-il devenu VEILLEUX? Ce dernier mot compte en outre de nombreuses variantes : Veillet, Veillot (Veuillot), Veillon...

Faut-il y voir une évolution du patronyme due à la prononciation des ancêtres, à un rapprochement avec un mot plus connu (veilleur?) qu'aurait fait un officier public ou un prêtre, à l'élimination accidentelle ou volontaire de la lettre R dans un écrit? Vos hypothèses valent les précédentes puisque toutes les recherches sur le sujet auprès d'auteurs chevronnés sont demeurées vaines jusqu'à ce jour. ■

Claude Le May (1491)



Monument et plaque en hommage aux ancêtre Vériul et Hyardin, couple fondateur. Ville de Beaupré, 2003. Photos : Association des familles Veilleux.

Carte extraite du document *Les terres de Saint-Anne-de-Beaupré*. Gariépy, Raymond. 1988.

⁷ Rapport de l'archiviste du Québec, 1967, vol. 45, pages 181 à 206.

JULES-ANDRÉ CORRIVEAU UN PASSIONNÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE

Le 7 mars 2005, décédait Jules-André Corriveau* qui, sur le plan professionnel, avait eu trois grandes passions : la communication radiophonique, l'histoire et la généalogie. À l'époque où il enseignait la communication radiophonique au cégep de Jonquière, il avait laissé sa marque sur plusieurs des jeunes qui s'étaient passionnés pour ses cours. Lors de ses funérailles, Élisabeth Gagnon avait souligné l'influence qu'il avait eue sur l'orientation de sa vie professionnelle. À Québec, André avait été à l'origine d'une radio communautaire qui existe toujours.

Pendant plusieurs années à Radio-Canada, Jules-André Corriveau avait réalisé des émissions dans le secteur culturel avec les radios française, belge et suisse. Il avait à son crédit plusieurs grandes séries portant sur divers aspects de la vie de l'esprit aussi bien dans les Amériques que dans plusieurs pays européens. Tout l'intéressait : que ce soit le roman, la poésie, l'histoire ou la musique.

Pendant cinq ans, de 1997 à 2003, il fut le réalisateur de l'émission hebdomadaire *J'ai souvenir encore*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada, le dimanche matin. Je fus à même d'apprécier sa culture, son goût de connaître, sa passion pour tout ce qui concernait la vie de l'esprit. C'est au fil des semaines que je l'ai apprécié. Nos premiers contacts furent d'abord de nature professionnelle. Puis nous avons développé une profonde amitié, respectueuse de nos compétences réciproques.

Il voulait que le plus grand nombre de personnes connaissent et apprécient le passé de son coin de pays, la région de Bellechasse. Je me souviens de sa volonté de sauver le moulin Patton ou l'atelier d'un artisan de

cette région. Ensemble, à plusieurs reprises, nous avons parlé de ce que nous appelions « les chefs-d'œuvre en péril ». Nous en parlions en ondes, dans l'espoir que les dirigeants prennent conscience de la valeur de telle maison, de tel édifice, de telle tradition!

Pendant plus de deux cents semaines, nous nous sommes arrêtés à un patronyme. C'est André qui prenait contact avec la représentante de Radio-Canada à Paris pour dénicher le maire ou un représentant de telle ou telle ville ou de telle petite commune dont était originaire l'ancêtre du patronyme. Puis, c'était lui qui établissait les premiers contacts.



Jules-André Corriveau,
1944-2005
Photo : *Le Soleil*
10 mars 2005

Jules-André Corriveau avait élaboré un vaste projet pour souligner le 400^e anniversaire de la fondation de Québec, un rêve qui, malheureusement, je crois bien, ne deviendra pas réalité. Il voulait reprendre contact avec les maires de cent municipalités de France, pour leur demander d'envoyer à Québec un arbre ou un arbuste propre à leur région, le tout pour faire naître à Québec « le parc des origines ». Si l'ancêtre avait provigné en terre québécoise, il lui apparaissait normal qu'un arbre de son lieu d'origine se développe aussi dans le nouveau coin de pays!

Ensemble, nous voulions que les Québécoises et les Québécois connaissent mieux leur histoire et qu'ils deviennent fiers de leur passé. Ensemble, nous avons fait un bout de chemin. Si je me fie aux témoignages que je reçois encore, nous avons réussi, en bonne partie, la tâche. Mais y aura-t-il un autre Jules-André Corriveau pour que nous puissions la continuer?

Jacques Lacoursière

* Jules-André Corriveau (710) était membre à vie de la société de généalogie depuis la fin des années 1970 et, sous la présidence de D.-Renaud Brochu, conseiller et agent d'information de 1982 à 1983.



L'HÉRALDIQUE ET VOUS...

par Claire Boudreau

LE BLASON ET LES ARMOIRIES DEUX NOTIONS BIEN DISTINCTES

L'héraldique est la science qui a pour objet d'étude les armoiries. Elle possède son propre langage, dont l'apparition remonte au Moyen Âge. Le vocabulaire de l'héraldique est peu connu des citoyens ordinaires et semble mystérieux à bien des égards. Or, tel n'est pas le cas. À titre d'exemple, je vous propose de découvrir la signification des mots blason et armoiries ainsi que le vocabulaire complémentaire qui leur est attaché.

Pour les héraldistes* de métier, comme pour les hérauts d'armes*, le mot blason* n'est pas un équivalent du mot armoiries*. Ces termes expriment des notions différentes.

LES ARMOIRIES NE SONT PAS DES BLASONS, ET VICE-VERSA

Armoiries (ou *armes*) est le mot qui désigne l'emblème sous toutes ses formes (les armoiries dessinées en couleurs sur une feuille de papier, gravées dans du métal, sculptées dans de la pierre, imprimées dans de la cire, insérées dans un vitrail, etc.). En employant ce mot, on désigne soit l'écu* central lorsqu'il est utilisé seul, soit l'image complète des armoiries lorsqu'elles sont augmentées d'autres éléments tels le heaume*, les lambrequins*, le cimier*, les supports*, la terrasse* et la devise*. Le mot armoiries tire ses racines du contexte guerrier dans lequel se sont développées les armoiries au Moyen Âge. Les armoiries étaient peintes sur la surface plane des boucliers qui constituaient l'armement défensif des chevaliers.

Blason est quant à lui un mot collectif qui désigne l'ensemble des règles, termes et figures héraldiques. C'est pourquoi on utilise à bon escient les expressions « science du blason », « art du blason », ou « langage du blason ». Dans son sens le plus restreint, ce mot désigne la description technique orale ou écrite des armoiries, appelée également « blasonnement ». Utiliser le mot blason comme synonyme du mot armoiries est un abus de langage très répandu.

Blasonnement est un terme synonyme du mot blason lorsque ce dernier est pris dans son sens le plus restreint. Il désigne la description orale ou écrite des armoiries.

Blasonner est l'action de décrire des armoiries en langage héraldique.

Devant des armoiries figurées, il est donc erroné de parler de « blason ». À l'inverse, il est plus juste, devant une phrase héraldique décrivant des armoiries, de parler d'un « blason » ou d'un « blasonnement » d'armoiries, ces deux derniers termes étant équivalents.



« Coupé-noué-renversé
d'or sur sinople
à une croix fleuronée
d'azur en abîme
accompagnée en chef
de trois triangles de sinople,
celui du centre renversé »

Armoiries
ou **grandes armes**
(Les armoiries de la Paroisse
de Saint-Philémon, Qc)

Blason
ou **blasonnement**
(Le blason des armoiries
de la Paroisse de
Saint-Philémon, Qc)

LE BLASON AU FIL DU TEMPS

Le langage du blason a comme particularité d'être né au XII^e siècle directement en langue vulgaire, c'est-à-dire en ancien français et en anglo-normand, et non en latin. Du XII^e au XV^e siècle, comme l'explique Michel Pastoureau, le langage héraldique s'est progressivement détaché du langage ordinaire mais il ne s'en est jamais complètement séparé¹. Plusieurs termes ainsi que des

tournures syntaxiques servant à décrire les armoiries ou la disposition des figures lui sont uniques.

Le blason débute par la description du fond, ou champ* des armoiries, de sa couleur et de sa structure. Il énumère ensuite les figures principales ajoutées sur le champ, puis les figures secondaires, puis les autres figures et les brisures posées « sur le tout ». Il décode donc les armoiries comme une sorte de feuilleté en plusieurs plans, en commençant par le fond (le plan le plus éloigné de l'œil du spectateur), pour ensuite remonter de plan en plan vers le dessus. Pour les figures, le blason spécifie leurs couleurs, leurs positions respectives dans l'écu, leurs relations les unes aux autres ainsi que leurs attributs.

Malgré son origine médiévale, le plus étonnant est que le langage héraldique est internationalement employé et est très précis. Il permet de décrire avec une économie de mots incomparable le contenu d'armoiries complexes.

PETIT LEXIQUE DES COMPOSANTES DES ARMOIRIES²

Champ : Le fond des armoiries. Il n'y a pas d'armoiries sans champ. Le champ adopte des périmètres variables selon les types d'écus et les formes d'objets sur lesquels les armoiries sont représentées. Si les armoiries sont par exemple disposées sur une housse de cheval, toute la surface de la housse pourra constituer le champ.

Cimier : À l'origine, construction de métal, de bois, de cuir ou de papier mâché posée sur le heaume destinée à grandir le combattant et à effrayer ses adversaires sur les champs de bataille.

Devise : Mot(s) d'ordre destiné(s) à inspirer le possesseur des armoiries.

Écu : Bouclier au périmètre variable (en forme de fer à repasser; carré; doté d'une pointe en accolade, ronde ou irrégulière, etc.). La surface de l'écu constitue le champ* des armoiries. Le mot écu est synonyme d'armoiries lorsque l'écu est « armorié », c'est-à-dire orné d'armoiries.

Grandes armoiries (ou **grandes armes**) : Expression qui désigne les armoiries lorsque l'écu central est augmenté d'autres éléments tels le heaume et les lambrequins, le cimier, les supports, la terrasse et la devise.

Heaume : Casque du chevalier. Dans l'image des armoiries, il est disposé juste au dessus de l'écu central

et rappelle les origines chevaleresques et guerrières des armoiries. Il existe plusieurs types de heaumes et il est historiquement très difficile de lire la qualité du possesseur d'armoiries (prince, duc, marquis, comte, etc.) par le type de heaume employé (position de face ou de profil, ouvert ou fermé, nombre déterminé de grilles, couleur, etc.). Au Canada, le heaume est facultatif dans les représentations d'armoiries et il ne véhicule aucune définition de statut ou de rang, à l'exception du heaume royal, qui est de couleur or posé de front.

Héraldiste : Personne qui s'adonne à l'étude des armoiries.

Héraut d'armes : Aujourd'hui, personne dont le métier est de créer des armoiries et de connaître l'héraldique. Au Moyen Âge, le héraut d'armes est un employé polyvalent qui cumule les tâches de messenger, de gardien du protocole et d'expert en héraldique.

Lambrequins : Au Moyen Âge, morceaux d'étoffe disposés sur le heaume pour protéger le cou et la tête des rayons du soleil. Simples à l'origine, les lambrequins ont été de plus en plus stylisés dans l'art héraldique, et adoptent des allures de feuillage ou de banderoles décoratives. Au Canada, les lambrequins sont facultatifs dans les représentations d'armoiries.

Supports : Figures posées de part et d'autre de l'écu central et qui semblent le tenir. Les supports héraldiques tirent leur origine des sceaux et du besoin de combler le vide autour de l'écu initialement gravé seul sur la matrice du sceau. L'ajout de supports dans les sceaux permettait de maximiser l'adhérence de la cire au document. Au Canada, la concession de supports héraldiques est réservée aux personnes morales et aux titulaires de certaines hautes fonctions.

Terrasse : Surface sur laquelle se tiennent les supports.

Torque (ou **bourrelet**) : Torsade de tissu en forme d'anneau supportant le cimier.

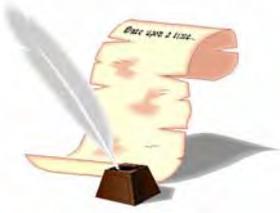
* Les mots dotés d'astérisques sont brièvement définis dans cette chronique.

¹ Voir M. Pastoureau, *Traité d'héraldique*, Paris, 1993, p. 198-204, ici p. 198.

² Voir l'illustration de ces termes à l'annexe 1 du site http://www.gg.ca/heraldry/progu_f.asp

À PROPOS DE...

par Michel Langlois (0045)



LES NAVIRES VENUS AU PAYS DE 1666 À 1670

On ne saurait assez déplorer le fait que les listes de passagers des navires venus au pays n'aient pas été conservées : elles auraient été tellement utiles pour nous informer sur l'année d'arrivée des ancêtres. Quand nous voulons déterminer sur quel navire tel ou tel ancêtre a fait la traversée de l'Atlantique, nous devons trop souvent nous résigner à des approximations. À défaut de savoir sur quel navire la plupart de nos ancêtres sont arrivés, nous pouvons au moins connaître les noms des navires qui sont venus au pays au cours des ans.

En 1976, je publiais dans la revue *L'Ancêtre*, volume 3, n° 1, p. 3 à 15, un article intitulé : *Liste des navires venus en Nouvelle-France de 1657 à 1665*. J'espérais toujours pouvoir trouver le temps un jour de continuer cette liste pour les années suivantes. On sait que Marcel Trudel, dans son *Catalogue des immigrants 1632-1662*, publié en 1983, relève pour chaque année les noms des navires venus jusqu'en 1662. Cependant, pour les années suivantes, peu d'ouvrages nous renseignent sur les vaisseaux qui arrivèrent jusqu'à Québec. Il y a, bien sûr, le volume *Négociants et navires du commerce avec le Canada de 1660 à 1760*, qui nous donne une liste des navires venus durant ces années. Cet ouvrage fort utile est l'œuvre de J.F. Boshier et a été publié conjointement dans les *Études en archéologie architecture et histoire* par : Le Service des parcs, Les Lieux historiques nationaux et Environnement Canada.

L'auteur a travaillé surtout à l'aide de sources européennes. Dans son avant-propos, il écrit : « *l'origine, le présent document (Négociants et navires du commerce avec le Canada de 1660 à 1760) devait être une simple annexe de l'ouvrage The Canada Merchants, 1713-1763 (Oxford University Press, 1987); cependant cette partie prenait plus d'ampleur que le livre lui-même, elle n'a pas pu être annexée. Depuis, elle continue de grossir. Toutefois, elle est loin d'être complète, et nous espérons que les omissions et les imperfections inciteront d'autres auteurs à l'améliorer* ».

C'est précisément pour répondre au vœu de monsieur Boshier et pour poursuivre un travail laissé en plan que je

vous fais part des lignes suivantes qui pourraient s'intituler : *Liste des navires venus en Nouvelle-France de 1666 à 1670*. Les renseignements, en grande partie, sont tirés des documents contenus dans nos fonds d'archives. En effet, l'arrivée de navires à Québec était souvent l'occasion pour les capitaines de navire de régler devant notaire ou en justice certains problèmes relatifs à leur venue. C'est pourquoi nous trouvons fréquemment dans nos documents d'archives des informations nous révélant la présence de tel ou tel navire dans le port. Par contre, certaines autres sources nous sont fort utiles, comme le *Journal des Jésuites* qui mentionnent l'arrivée des navires où se trouvaient un ou des religieux de leur communauté. Les documents de l'Amirauté de La Rochelle se révèlent également une source de première main. Nous connaissons à ce sujet l'article de monsieur Delafosse intitulé : *Liste des navires ayant fait le voyage entre La Rochelle et le Canada de 1632 à 1693*, publiée dans la Revue d'Histoire de l'Amérique française, volume 4, mars 1951, pages 485 à 511. Cette liste fort utile n'est cependant pas exhaustive car elle ne mentionne que certains détails concernant ces navires. Fort heureusement, le travail de monsieur Boshier nous aide à compléter les renseignements provenant de l'Amirauté de La Rochelle. Comme les documents d'ici nous révèlent la présence à Québec de navires venus sans doute d'autres ports que celui de La Rochelle, en nous aidant des notes de messieurs Delafosse et Boshier et en regroupant toutes ces informations, nous croyons pouvoir donner un assez bon aperçu des navires venus chaque année à Québec de 1666 à 1670.

1666

L'année 1665 qui marquait l'arrivée du régiment de Carignan-Salière fut faste en ce qui a trait à la venue de navires : nous en comptons pas moins de dix. L'année 1666 apporta également sa part de navires. Il est toutefois difficile de déterminer avec exactitude le nombre de vaisseaux venus cette année-là. Dans le volume intitulé : *Documents relatifs à la Nouvelle-France* nous relevons une lettre de Jean Talon en date du premier septembre 1666. Nous en extrayons le

propos suivant : « Il est à craindre que les Anglois de Baston ne soyent dans la rivière, et qu'ils n'ayent desja pris quelqu'un des trois vaisseaux qui restent à venir et que ne paroissent pas, quoyque la saison soyt avancée, qu'ainsy on ne put dégarnir Québec et ses environs sans exposer la colonie.¹ » Cette lettre de l'intendant laisse entendre que des vaisseaux étaient déjà arrivés à Québec mais que du nombre annoncé, trois ne s'étaient pas encore présentés.

Par les documents conservés à l'amirauté de la Rochelle et relevés par messieurs Delafosse², et Boshier³, nous apprenons la venue des navires *le Saint-Joseph*, *la Paix*, *le Paon de Hollande*, *l'Amitié*, *le Saint-Jean-Baptiste de Dieppe*, et *la Fortune blanche d'Amsterdam*⁴.

Selon le journal des Jésuites⁵, trois vaisseaux arrivent à Québec le 3 août. Le premier serait *le Saint-Joseph*. Enfin, dans les documents du notaire Becquet, au mois d'août, nous retraçons les noms des deux navires présents à Québec, *le Paon de Hollande* et *l'Amitié*. Au moins deux des trois navires attendus à Québec et qui, selon Jean Talon, n'y étaient pas encore parvenus le premier septembre, arrivent à bon port quelque temps plus tard. Ce sont *le Saint-Jean-Baptiste* et *le Moulin d'or*. Le troisième navire attendu serait alors *la Fortune blanche d'Amsterdam*.

Si nous reprenons la nomenclature des navires arrivés en 1666, nous retrouvons dans l'ordre : *le Paon de Hollande*, *le Saint-Joseph*, *la Paix*, *l'Amitié*, *le Saint-Jean-Baptiste de Dieppe*, *le Moulin d'or*, *la Fortune blanche d'Amsterdam*. Mais deux autres navires, *la Catherine* et *l'Oranger* se rendirent également à Québec cette année-là.

Le Paon de Hollande

Selon un document du 6 mai 1666, ce navire de 200 tonneaux, commandé par le capitaine André Chaviteau, se préparait à se rendre à Québec. On relève le nom d'un passager, Louis Pinard, chirurgien de Trois-Rivières. Le

navire était armé par Pierre Gaigneur, qui le loua de Cornelissen Pauw (de Veneloo, Hollande), pour 1000 livres par mois, plus 150 livres pour le capitaine⁶. Il parvint à Tadoussac le 26 juillet et à Québec le 2 août comme nous le confirme le Mémoire de monsieur de Salière qui écrit : « le vaisseau nommé le Paon est arrivé seul à Kebec il nous a rapporté qu'il doit en venir sept autres⁷. Nous n'en avons retracé que six autres. D'ailleurs, le 20 août 1666⁸, le marchand Jacques Lamothe de Bordeaux adresse une sommation à André Chaviteau, capitaine du navire *le Paon de Hollande*.

Le Saint-Joseph

Ce gros vaisseau de 300 tonneaux, dont le maître est Jean Tadourneau et les propriétaires Jacques Mousnier (un quart) et Pierre Gaigneur (un quart), Charles Bernard (un quart), Judith Tharay, veuve de Jean Le Royer (un cinquième), et Jean Chauvet (un vingtième) arrive à Québec le 3 août et en repart le 17 octobre. Le capitaine recevait ses ordres de Jean Grignon⁹.

La Paix

Le navire *la Paix* venu en 1665 avec à son bord des soldats du régiment de Carignan-Salière fit naufrage alors qu'il retournait en France. C'est donc un autre vaisseau du même nom et jaugeant 180 tonneaux, dont le maître est Mathurin Fory, les propriétaires Jean Depont (un quart), Pierre Faneuil (un quart), et Pierre Garbusat (une moitié) qui vint au pays en 1666. Les propriétaires le louèrent 6000 livres aux armateurs Pierre Gaigneur et Jean Le Royer pour ce voyage¹⁰.

¹ *Documents relatifs à la Nouvelle-France*, Lettre de Jean Talon, du premier septembre 1666, p. 184.

² Delafosse M. *Liste des navires ayant fait le voyage entre La Rochelle et le Canada de 1632 à 1693*, dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, Vol. 4, mars 1951, p. 497.

³ Boshier J. F. *Négociants et navires du commerce avec le Canada de 1660 à 1760*, publié par Le Service des parcs, Les Lieux historiques nationaux et Environnement Canada.

⁴ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier, *op. cit.* au nom des navires en question.

⁵ *Journal des Jésuites*, Montréal, Éd. François-Xavier, 1973. p. 347.

⁶ Boshier J. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 179. Renseignements extraits des documents des notaires Savin le 17 mai 1666; Teuleron les 6 mai 1666, 18 et 20 mai 1666 et Cherbonnier 17 mai 1666.

⁷ Chastelard de Salière Henri, *Mémoires de Mr. de Salière des choses qui se sont passées en Canasa les plus considérables depuis qu'il est arrivé*. Bibliothèque nationale de France, publié dans Roy et Malchelosse, *Le Régiment de Carignan*.

⁸ Archives Nationales du Québec à Québec (ANQ Q) Greffe Becquet 20 août 1666.

⁹ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 197. Renseignements provenant des notaires Teuleron les 16 et 28 janvier 1666, 20 mai 1666 et 23 décembre 1667 et Cherbonnier le 6 mai 1666.

¹⁰ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 178. Renseignements provenant des notaires Teuleron les 25 février 1666, 7 avril 1666, 24 avril 1666 et 4 mai 1666 et Savin le 13 mars 1665 fol. 42

L'Amitié

Cette frégate de 150 tonneaux commandée par Nicolas Graton est armée par Jacques Lamothe. Ces derniers passent une entente à La Rochelle le 14 mai. Nicolas Graton détenait une part et Jacques Lamothe paya 6100 livres en « argent d'Hollande » pour le voyage. Cette somme devait être versée à Amsterdam lorsque le navire rentrerait avec la cargaison. Lamothe devait fournir un pilote pour naviguer dans le Saint-Laurent¹¹. Elle arrive dans le Saint-Laurent vers le 3 août et est à Québec le 27 août. Son capitaine loge un protêt contre le marchand Jacques Lamothe qui, en dépit de la date de retour précisée sur le contrat passé par-devant le notaire Teuleron de La Rochelle, retarde le retour du navire en France¹². Le 30 août, le capitaine Graton fait émettre une nouvelle sommation au sieur Lamothe. Il réclame que ce dernier lui fournisse un pilote capable de conduire le navire dans le fleuve de Québec jusqu'à la mer selon leur entente devant le notaire Teuleron, sinon, il ne se porte pas responsable de tout accident qui pourrait arriver au vaisseau¹³.

Le Saint-Jean-Baptiste de Dieppe

Propriété de la Compagnie des Indes occidentales et armé par cette même compagnie représentée par Charles Aubert de La Chesnaye, ce vaisseau de 300 tonneaux a pour capitaine le sieur Pierre Filye. Il fait escale à Gaspé pour prendre à son bord François Doublet (de Honfleur) et un groupe de travailleurs d'une mine de plomb. Il arrive à Québec le 11 août 1666 et quitte pour La Rochelle le 17 octobre 1666¹⁴. Le 21 septembre¹⁵, Pierre Filye, capitaine du navire le *Saint-Jean-Baptiste* et procureur de Pierre Lebreton et de Jean Michel adresse une sommation au sieur Le Barrois, agent de la compagnie des Indes occidentales.

Le Moulin d'or

Le 12 octobre 1666¹⁶, la vente par Pierre de Lavoie et Jacquette Grignon d'un demi quartier de terre à Aytré,

proche de La Rochelle à Pierre Jamin, nous apprend la présence à Québec du navire *Le Moulin d'Or* dont Pierre Jamin est le capitaine. D'ailleurs, une obligation de Pierre Parent, le même jour, à ce capitaine vient confirmer le tout. Ce vaisseau de 200 tonneaux partit pour Québec en 1666 et retourna à La Rochelle avec une cargaison de charbon. Les propriétaires étaient : Alexandre Petit, Nicolas Mesnard, la veuve de Jean Dat et Marie Dauvergne, veuve du capitaine Jacques Famin. Ils détenaient chacun un quart¹⁷.

La Fortune blanche d'Amsterdam,

Ce vaisseau de 200 tonneaux est commandé par Vincent de Neuville et armé par Pierre Gaigneur. Gaigneur le loua au capitaine Chaudouin Claessen Devick d'Amsterdam pour 1150 livres par mois plus 150 livres pour Devick qui restait à bord comme passager¹⁸. Le 17 décembre 1666, de retour à La Rochelle, le capitaine fait un rapport de son voyage à Québec¹⁹.

L'Oranger

Ce navire de 250 tonneaux se rend à Québec, commandé par le capitaine Raymond. Il transporte des marchandises envoyées par le marchand Auger Grignon pour une valeur de 1662 livres²⁰.

La Catherine

Selon Boshier ce navire de 100 tonneaux serait allé à Québec en 1666, armé par Pierre Gaigneur et ayant pour capitaine Tharé Chaillaud²¹.

1667

Les documents des notaires et de la justice en 1667 nous sont d'un précieux secours pour nous permettre d'établir la liste des navires venus au pays cette année-là. Nous relevons dans l'ordre, les navires : *la Nouvelle-France*, le

¹⁷ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 174. Renseignements provenant du notaire Cherbonnier le 26 mai 1666.

¹⁸ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 156. Renseignements provenant du notaire Teuleron le 27 mai 1666 fol. 93 et ADCM, B 5665, 17 décembre 1666.

¹⁹ ADCM B 5667 n° 119, 17 décembre 1666.

²⁰ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 177. Renseignements provenant du notaire Teuleron le 18 décembre 1675 inv. ANC, J 2 A 13 fol. 175;

²¹ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 144. Renseignements provenant du notaire Teuleron les 6 avril 1666 et 8 mai 1666.

¹¹ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 136. Renseignements provenant des notaires Teuleron le 14 mai 1666 et Cherbonnier le 19 mai 1666.

¹² ANQ Q Greffe Becquet 27 août 1666.

¹³ ANQ Q Greffe Becquet 30 août 1666.

¹⁴ Delafosse M. *op. cit.* p. 497 et Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 196. Renseignements provenant du notaire Cherbonnier le 30 décembre 1666 attestation, et des ADCM, H 5667, 17 mai 1666.

¹⁵ ANQ Q Greffe Becquet 21 septembre 1666.

¹⁶ ANQ Q Greffe Becquet 12 octobre 1666.

Saint-Louis de Dieppe, le Saint-Philippe, l'Oranger, et le Prophète Élie. Par contre un document de l'Amirauté de La Rochelle pour 1667 nous apprend la venue d'un petit vaisseau le *Clerbault*²². Outre *l'Oranger, le Prophète Élie* et *la Nouvelle-France* mentionnés plus haut, que le notaire Teuleron signale par des documents, respectivement du 30 avril, du 20 mai et du 5 mai, il relève également à deux reprises, le 13 avril et le 17 mai, *le Saint-Philippe*, le premier juillet, *la Catherine*, le 16 mai, *le Petit Agneau*, et le 14 avril, *la Constance*²³.

Sans être muets au sujet de ces navires, les documents d'ici, en cette année 1667, comme nous le disions plus haut, ne nous signalent la présence à Québec que de cinq d'entre eux. Voyons dans quelles circonstances ces navires sont mentionnés.

L'Oranger

C'est Pierre Gaigneur qui loue ce navire pour 1750 livres par mois au capitaine Thomas Valck Claessen²⁴. Il est amplement fait mention de ce navire à Québec en 1667. Son capitaine, le sieur Thomas est impliqué dans la tentative d'évasion de Jacqueline Roullois, l'épouse de Denis de Rome. Ce navire de 250 tonneaux arrive à Québec le premier juillet²⁵. Il quitte Québec vers le 15 août et fait escale à l'Île-aux-Coudres. C'est durant cette escale que Jacqueline Roullois, aidée de Michel Poirier dit Langevin, Joseph Perrier dit Després et Pierre Pinel, rejoint le navire et tente d'y monter pour retourner en France sans les autorisations requises du gouverneur ou de l'intendant. Elle est dénoncée et on l'arrête avant qu'elle puisse repasser en France. Ramenée à Québec, elle est condamnée à trois ans de prison dans sa propre maison, sous l'œil attentif du mari qu'elle voulait fuir. Ses complices sont bannis de Québec et condamnés à servir gratuitement un maître durant trois ans²⁶.

La Nouvelle-France

Ce navire de 250 tonneaux commandé par le capitaine André Chaviteau arrive à Québec le 2 juillet, comme le mentionne le *Journal des Jésuites*²⁷. L'armateur Pierre

Gaigneur l'avait acheté le 5 avril 1667 au prix de 15 700 livres à ses propriétaires hollandais²⁸. Il est également question de ce navire dans un acte du notaire Gilles Rageot, en date du 30 juillet, par lequel le capitaine André Chaviteau somme le marchand Guillaume Feniou, de Québec, de lui livrer 87 livres et demi de peaux d'original à 20 sols la livre²⁹. Ce vaisseau repart de Québec le 3 août.

Le Saint-Philippe

Sur sa liste, monsieur de La Fosse précise que le navire *le Saint-Philippe* a pour capitaine Pierre Gentet. Pierre Gaigneur le loue pour 1000 livres par mois le 13 avril 1667 de Pagès Frères (une moitié), Paul Thévenin (trois huitièmes) et Jean DEPONT (un huitième). Il arrive à Québec le 29 juillet 1667³⁰. Le 14 octobre 1667, Pierre Biron et son épouse reconnaissent une obligation envers Abraham Pelton dit Gentet, capitaine du navire de La Tremblade³¹. Il est évident qu'il s'agit du *Saint-Philippe* commandé par le capitaine Pelton Gentet et armé par Pierre Gaigneur.

La Catherine

Ce petit navire, commandé par le capitaine Jean Chaillé et loué par les propriétaires Jean Depont et Pierre Faneuil à Pierre Gaigneur pour 4000 livres la traversée³², arrive à Québec le 12 septembre³³.

Le Prophète Élie

Ce vaisseau de près de 300 tonneaux, dont Élie de Baussay est propriétaire, est armé par Pierre Gaigneur qui le loue pour 8000 livres le voyage. Il arrive à Québec le 13 septembre³⁴. Ce sont des barriques de vin qui sont la cause de tout l'émoi qui entoure ce navire à Québec en 1667. En effet, le 7 octobre, Thierry de Lestre fait comparaître le capitaine Pierre Jamin à la Prévôté de

²² ADCM B 5668 no. 223.

²³ Delafosse M. *op. cit.* p. 497.

²⁴ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question. Renseignements provenant du notaire Teuleron le 30 avril 1667 fol. 88.

²⁵ *Journal des Jésuites, op. cit.* p. 354.

²⁶ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg, 2, fol. 48v. et 49 r. 21 août 1667.

²⁷ *Journal des Jésuites, 2 juillet 1667 op. cit.* p. 354.

²⁸ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question. Renseignements provenant du notaire Teuleron les 5 avril 1667 et 5 mai 1667.

²⁹ ANQ Q Greffe Gilles Rageot 30 juillet 1667.

³⁰ Delafosse M. *op. cit.* p. 497. Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 201. Renseignements provenant des notaires Cherbonnier le 10 novembre 1666 et Teuleron les 13 avril 1667, 7 mai 1667.

³¹ ANQ GN Greffe Becquet 14 octobre 1667.

³² Delafosse M. *op. cit.* p. 497. Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 144. Renseignements provenant du notaire Teuleron les 8 mai 1667, 1 et 5 juillet 1667.

³³ *Journal des Jésuites op. cit.* p. 356.

³⁴ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 183. Renseignements provenant du notaire Teuleron 20 mai 1667 fol. 101.

Québec. Il lui réclame deux barriques de vin marquées J.D. et j.d. qui se trouvaient à bord du *Prophète Élie*. La cause, reportée au 15 octobre, se poursuit le 17 pour se terminer le 22 du même mois. En effet, le 15, Thierry de Lestre réclame toujours une barrique de vin. Le 17, Nicolas de Saint-Antoine réclame à son tour la livraison de trois barriques de vin. Le capitaine Jamin déclare que ces barriques ont coulé parce qu'elles étaient mal fermées, ce qui est confirmé par les tonneliers. Ces barriques avaient été fournies par l'armateur, le sieur Pierre Gaigneur contre lequel pourra se pourvoir le capitaine Jamin. Enfin, le 22 octobre, le capitaine Jamin est condamné à rembourser 33 barriques de vin, à 60 livres la barrique³⁵.

Le Saint-Louis de Dieppe

Nous apprenons la présence de ce navire à Québec en 1667 par trois documents en particulier. En effet, le 10 octobre 1667³⁶, Jean Droualt, capitaine du navire le *Saint-Louis de Dieppe* adresse une sommation à Charles Aubert de La Chesnaye. Deux jours plus tard, Louis Morin fait un don aux religieuses Hospitalières car il quitte Québec sur le navire le *Saint-Louis de Dieppe* pour se rendre aux îles d'Amérique³⁷. Ce vaisseau serait donc celui dont le Journal des Jésuites mentionne l'arrivée à Québec le 25 septembre avec à son bord une centaine d'engagés, plusieurs jeunes filles, et 14 ou 15 chevaux³⁸. Par ailleurs, un document de 1668 y fait allusion. En effet, François Duval déclare être venu avec le nommé Parent sur le navire le *Saint-Louis* en 1667³⁹.

Le Clerbault

Ce petit vaisseau de 80 tonneaux dont les propriétaires sont Clerbault, Alexandre Bergier et Moïse Guillebaud a pour capitaine Jacques Hurtain de La Tremblade, âgé de 24 ans et Paul Guiot comme subrécargue. Font partie de l'équipage : Hélié Beaudry, contremaître de La Tremblade, âgé de 30 ans; Étienne Guittoneau de La Rochelle, âgé de 28 ans; Jacques Guiet, de Saint-Gilles, âgé de 26 ans; Pierre Sansonneré de Saint-Sébastien, âgé de 25 ans; François Prodigou de Conques, âgé de 24 ans; Michel Dupré, de Dieppe, âgé de 27 ans;

³⁵ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 2, fol. 58 v., 7 octobre 1667; fol. 62 r et v. 15 octobre 1667; fol. 63 r et v. 17 octobre 1667 et fol. 69 r et v. 22 octobre 1667.

³⁶ ANQ Q Greffe Becquet 10 octobre 1667.

³⁷ ANQ Q Greffe Duquet 12 octobre 1667.

³⁸ Journal des Jésuites, *op. cit.* p. 356.

³⁹ Collection de pièces judiciaires et notariales n° 59, 5 juillet 1668.

François Mathieu, de Conques, âgé de 23 ans, Gilles Revallin, de Saint-Gilles, garçon âgé de 18 ans et Serpeau, de La Rochelle, garçon âgé de 17 ans. Il transporte deux passagers, le frère Jérôme de Roille, cordelier, et Pierre Saint-Laon, chirurgien⁴⁰. La liste d'équipage de ce petit vaisseau est conservée aux archives de l'Amirauté de La Rochelle⁴¹.

Le Petit Agneau

Signalé par le notaire Teuleron dans un document du 16 mai, ce navire de 160 tonneaux de Hoorn (Hollande) a Québec comme destination. Armé par Pierre Gaigneur qui le loue du capitaine Jacob Veen pour 1300 livres par mois et 150 livres pour Veen qui devait voyager comme passager. L'armateur devait trouver un capitaine français ainsi qu'un pilote pour le Saint-Laurent⁴².

La Constance

Cet important vaisseau de 300 tonneaux était la propriété de l'armateur Pierre Gaigneur qui l'avait acheté le 12 février 1662 sous le nom de *Constance de Cadix* pour 6000 livres au capitaine Jean Brower de Dorck (Hollande), Ponciane Vandre Heutsche, négociant de Cadix, et Abraham Vandre Hutten, également négociant de Cadix. Il avait pour capitaine en 1667 André Pasquier⁴³.

La Marie (Marye), de Bordeaux

Les propriétaires de ce navire en 1667 sont Gabriel Reau et Hélié Dupuy. Ils le louent à Alexandre Petit de La Rochelle pour prendre une cargaison à Québec. Le capitaine en est Pierre Testevelle. Ce vaisseau était chargé au retour de peaux de castor et d'originaux. Un vaisseau corsaire d'Ostende, nommé *l'Espérance*, dont le capitaine est François Escet s'en empare près de Belle-Isle et de l'Île d'Yeu pour le conduire avec toute sa cargaison à Saint-Sébastien en Espagne⁴⁴.

⁴⁰ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 146. Renseignements provenant du notaire Cherbonnier le 13 avril 1667.

⁴¹ ADCM B 5668 no. 223.

⁴² Delafosse M. *op. cit.* p. 497. Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 180. Renseignements provenant du notaire Teuleron le 16 mai 1667, fol. 100.

⁴³ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 148. Renseignements provenant du notaire Teuleron les 12 février 1666, 12 et 14 avril 1667.

⁴⁴ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question. Renseignements provenant ADG, 6 B 944, 5 janvier 1668.

Ceci met fin à la nomenclature des navires venus en 1667.

1668

L'année 1668 semble une année peu propice à la venue de navires à Québec. Un document du Conseil Souverain nous apprend que le 25 juin de cette année 1668, les navires n'étaient pas encore arrivés à Québec⁴⁵. À l'Amirauté de La Rochelle, il n'est fait mention que de quatre vaisseaux pour Québec : *le Don de Dieu*, *la Sainte-Anne de Holstein*, *la Nouvelle-France* et *le Saint-Antoine l'Espagnol*⁴⁶. Les documents d'ici nous révèlent la présence de la *Sainte-Anne de Hambourg* qui n'est autre que la *Sainte-Anne de Holstein* et du navire *l'Oranger*.

Le Don de Dieu

Ce vaisseau a pour maître et propriétaire le sieur S. Martel. Sa destination, selon un document du notaire Teuleron de La Rochelle en date du 15 juin 1668, est le Canada. Ce navire n'est peut-être jamais venu à Québec. Il peut s'être arrêté en Acadie ou même en Gaspésie pour la pêche⁴⁷.

La Sainte-Anne de Holstein ou de Hambourg

Nous sommes assurés de la présence de ce navire à Québec en septembre. Il serait arrivé le 29 septembre. L'armateur en est le sieur Pierre Gaigneur. Au nom de ce dernier, le 6 octobre 1668⁴⁸, Jean Grignon somme le capitaine André Reürs de décharger les marchandises car depuis sept ou huit jours, il n'y a pas plus de cinq ou six tonneaux qui ont été déchargés. Mathieu Cherbon, l'interprète d'André Reürs, déclare qu'on lui a défendu, les deux premiers jours de son arrivée, de décharger les marchandises et que depuis ce temps-là il pleut et vente constamment, ce qui a empêché le déchargement. Il n'espère pas être plus de douze à quinze jours à compter de ce jour en rade de cette ville, si le temps le permet. Grignon se satisfait de cette réponse.

Par ailleurs, à la Prévôté de Québec, le 12 octobre, l'abbé Gabriel de Queylus, sulpicien de Montréal, réclame au capitaine André Reürs cinquante-quatre

barriques de vin⁴⁹. Il est longuement question de cette réclamation au Conseil Souverain⁵⁰. Enfin nous apprenons par Boshier que Pierre Gaigneur avait loué ce navire de 250 tonneaux pour la somme de 1800 livres par mois au capitaine Heinrich Rionel⁵¹.

La Nouvelle-France

Ce navire a pour capitaine le sieur Nicolas Lejeu. Le propriétaire et armateur est Pierre Gaigneur. Nous savons qu'il est à Québec le 11 novembre et sur le point de repartir. En effet, François Billette qui part sur ce navire pour les îles des Antilles fait un don aux religieuses Hospitalières avant son départ⁵².

Le Saint-Antoine Espagnol

Nous savons que le capitaine de ce vaisseau armé à la demande du roi est Abraham Gosse. Nous ne trouvons cependant pas trace de son séjour à Québec. Toutefois monsieur Delafosse précise qu'il s'agit d'un navire du roi de 250 tonneaux et que sa destination était Québec et les Antilles⁵³.

L'Oranger

Ce navire, commandé par le capitaine Élie Tadourneau, est à Québec à la fin de juillet car le 31, Jacques Vézina réclame 45 livres au capitaine Tadourneau, pour le passage d'un de ses enfants. Cette somme a été payée à Tadourneau, mais le sieur de La Chesnaye la réclame à Jacques Vézina. Le capitaine devra faire déduire ce montant sur ce que Vézina doit au sieur de La Chesnaye⁵⁴. Le 30 août suivant⁵⁵, Élie Tadourneau s'oppose à la vente de la maison de feu François Perron car ce dernier lui devait 1200 livres. Enfin le 7 septembre⁵⁶ Jacques Dumesnilhoury réclame 25 livres à Jean-Blaise Busquet, le chirurgien du navire *l'Oranger*. Le 12 septembre suivant, le capitaine Tadourneau réclame les 25 livres versées à Blaise Busquet.

⁴⁵ ANQ Q Prévôté de Québec, reg. 2, fol. 143 r et v. 12 octobre 1668.

⁵⁰ Jugements et délibérations du Conseil Souverain Tome 1, p. 519-522 et 529 à 531 et suivantes

⁵¹ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 192. Renseignements provenant du notaire Teuleron le 6 juin 1668 fol. 115.

⁵² ANQ Q Greffe Gilles Rageot 11 novembre 1668. Aussi le notaire Teuleron le 18 juin 1668.

⁵³ Delafosse M. *op. cit.* p. 498. Renseignements provenant ADCM, B 5669, 8 février 1668.

⁵⁴ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 2, fol. 122 v. 31 juillet 1668.

⁵⁵ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 2, fol. 127 v. 30 août 1668.

⁵⁶ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 2, fol. 128 r. et v. 7 septembre 1668.

⁴⁵ Jugements et délibérations du Conseil Souverain, Tome 1, p. 493-494.

⁴⁶ Delafosse M. *op. cit.* p. 498.

⁴⁷ Delafosse M. *op. cit.* p. 498.

⁴⁸ ANQ Q Greffe Becquet 6 octobre 1668.

Dumesnilhoury répond qu'il ne doit rien au capitaine, car son passage a été payé par le sieur Parent, soit 42 livres et sa nourriture dans la chambre du capitaine à raison de 20 sols par jour, et que le voyage a duré vingt-quatre jours⁵⁷.

Enfin il semble bien qu'un autre vaisseau soit venu à Québec au cours de cette année 1668. En effet, le sieur Charles Aubert de La Chesnaye avait promis de payer un montant d'argent au nom de l'intendant Talon à Jean Gallaup, dès après le départ des navires commandés par les capitaines Séguin et Tadourneau. Jean Gallaup réclame ce montant de 225 livres le 20 octobre 1668⁵⁸. Nous connaissons le nom du navire commandé par le capitaine Tadourneau, mais nous ignorons quel navire commandait le capitaine Séguin.

1669

Selon les documents de La Rochelle, seulement quatre navires doivent toucher Québec en cette année 1669 : *le Chat*, *l'Espérance*, *le Saint-Pierre de Hambourg* et *le Pot de Beurre*. À ces quatre vaisseaux, il faut en ajouter un cinquième, *le Saint-Hubert* et un sixième *le Martel*. Il faut admettre que les documents d'ici se font très discrets au sujet des navires de cette année 1669.

Le Chat

C'est Charles Aubert qui est l'armateur de ce navire de 250 tonneaux qui quitte La Rochelle le 11 juin et arrive à Québec le 20 août, pour en repartir le 28 septembre et rallier La Rochelle le 12 décembre. Le capitaine et maître à bord est le sieur Tharé Chaillaud. Charles Aubert de La Chesnaye le loue au capitaine Albert Coun pour 1050 livres par mois et 150 livres et 3 tonneaux d'espace de charge pour le capitaine hollandais qui doit s'embarquer en tant que passager. La facture totalise 5750 livres⁵⁹.

L'Espérance

Le capitaine Jean Masson commande ce navire qui part de La Rochelle le 30 juin et touche Québec le 15 septembre. Il repart de Québec le 10 novembre pour arriver à La Rochelle le 15 décembre⁶⁰.

⁵⁷ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 2, 129 v. 12 septembre 1668.

⁵⁸ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 2, fol. 148 v. 20 octobre 1668.

⁵⁹ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 145. Renseignements provenant du notaire Teuleron le 13 avril 1669 et ADCM, B 5669, 6 janvier 1670.

⁶⁰ ADCM, B 5669, 10 janvier 1670.

Le Saint-Pierre de Hambourg

L'armateur de ce vaisseau de 300 tonneaux est nul autre que Pierre Gaigneur. Le capitaine en est Jacob Heull. Les renseignements manquent au sujet de ce navire. Toutefois, parce qu'il est armé par Pierre Gaigneur, nous sommes assurés qu'il est venu à Québec cette année-là, d'autant plus qu'il est mentionné dans un document de la Collection de pièces judiciaires et notariales sous le nom de l'Hambourgeois⁶¹.

Le Pot de Beurre

Ce navire de 300 tonneaux dont l'armateur est Pierre Gaigneur est loué au capitaine Frederick Pieteron Booterpot pour 1050 livres par mois plus 150 livres et un espace de trois tonneaux pour le capitaine⁶².

Le Saint-Hubert

C'est une déclaration du capitaine Pierre Herault qui nous apprend la présence de ce navire à Québec le premier juillet 1669. Avant le départ du navire de France, le 13 mars, le marchand Bernon de La Rochelle lui a remis des marchandises pour une valeur de 605 livres 8 sols et 6 deniers à vendre à Québec. Comme le capitaine n'a pas pu tout vendre, il a confié ces marchandises au sieur de Gaye qui les vendra pour lui⁶³. Ce navire de 100 tonneaux était armé par Pierre Gaigneur. Les propriétaires qui étaient Hubert et Bilbauld réclamaient 600 livres par mois⁶⁴.

Le Martel de La Rochelle

Alexandre Petit loue ce navire de 120 tonneaux de ses propriétaires Édouard Moore, Clerbaud Bergier et Jean Depont au prix de 5000 livres pour la traversée à Québec⁶⁵.

1670

Si les documents de La Rochelle pour cette année 1670 ne révèlent les noms que de trois navires pour Québec, *l'Hélène de Flessingue*, *le Saint-Pierre* et *la Nouvelle*

⁶¹ CPJN, no. 70.

⁶² Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p. 182. Renseignements provenant du notaire Teuleron 6 avril 1669. fol.58.

⁶³ ANQ Q Greffe Becquet premier juillet 1669.

⁶⁴ Boshier J.F. *op. cit.* au nom du navire en question, p.195. Renseignements provenant du notaire Teuleron, 23 février 1669 fol. 38.

⁶⁵ ADCM notaire Teuleron registre 15 avril 1669 fol. 63.

France, les documents d'ici sont beaucoup plus explicites. En plus de nous signaler la présence des trois vaisseaux mentionnés plus haut, ils nous apprennent la venue de *la Marie*, de *la Petite Nouvelle-France*, de *la Sainte-Thérèse*, du *Saint-Jean-Baptiste* et de *la Nativité*.

L'Hélène de Flessingue

Cette frégate, sous le commandement du capitaine André Chaviteau, part de La Rochelle le 22 mai et arrive à Québec le 18 août pour en repartir le 8 ou 9 octobre⁶⁶. L'armateur est Alexandre Petit. Nous trouvons de nombreuses références à la présence de ce navire à Québec. Il y a tout d'abord, le 2 septembre, le témoignage de plusieurs matelots et du chirurgien Nicolas Langlois au sujet de la découverte du corps de Nicolas Bibard, le beau-frère du capitaine André Chaviteau. En se pressant trop pour se rendre à bord d'un navire voisin du leur qui mettait à voile, le 20 août, Nicolas Bibard s'est noyé en tombant du navire. Son corps a été retrouvé dans les nasses d'Antoine Boutin et de Raymond Paget dit Quercy⁶⁷.

Le 16 septembre suivant⁶⁸, Guillaume Feniou réclame quittance de Jean de Gaye pour des marchandises chargées sur *l'Hélène*. Le vendredi 19 septembre, le capitaine Chaviteau réclame 100 livres pour le passage du marchand de Gaye et 127 livres pour le transport de ses marchandises⁶⁹. Le 25 septembre, de Gaye est sommé de faire charger ses marchandises⁷⁰. Mais voilà qu'à compter du 15 septembre, des documents désignent Israël Thomas comme capitaine de *l'Hélène*. En effet, Daniel Biaille de Saint-Meurs, marchand de La Rochelle, somme Israël Thomas, capitaine de *l'Hélène* pour les bourgeois de La Rochelle, de faire réparer le navire pour qu'il puisse regagner la France, comme l'exigent le capitaine Chaviteau et les membres de l'équipage qui ne veulent pas retourner en France tant que ces réparations ne seront pas faites⁷¹. Le 7 octobre, le sieur de Gaye certifie que Guillaume Feniou a fait embarquer 155 livres de castor sur le navire *l'Hélène*⁷². Le 8 octobre suivant, le capitaine Thomas donne quittance à Daniel Biaille des sommes qu'il a

fournies pour les réparations du navire⁷³. Le même jour, un document nous apprend que Charles Aubert de La Chesnaye intente une poursuite contre Daniel Biaille, André Chaviteau, Étienne de Lessard et Jean Grignon. On interroge le chirurgien Nicolas Langlois du navire *l'Hélène* et également Étienne de Lessard au sujet de peaux de castor qui ont été transportées dans sa chaloupe. Ce dernier déclare que le dimanche 7 septembre, des matelots de la chaloupe du sieur Daniel Biaille lui ont apporté trois peaux de castor et lui ont dit qu'ils reviendraient les chercher dans sa maison quand le navire serait parti de Québec⁷⁴. Enfin, le 9 octobre, le capitaine Israël Thomas fait un don à sa cousine Marie-Anne Laporte des montants qui lui sont dus par certains habitants du pays⁷⁵. On mentionne le capitaine Thomas comme commandant de ce navire. Mais c'était en réalité le capitaine André Chaviteau qui était maître de ce navire lors de ce voyage. Le capitaine Thomas avait reçu mandat, de la part des propriétaires du navire, de voir à ce que tout se passe bien au cours de ce voyage, avec la promesse de commander ce navire à l'avenir. La liste d'équipage de ce navire est conservée aux Archives départementales de la Charente-Maritime⁷⁶.

Le Saint-Pierre de La Rochelle

Le propriétaire de ce vaisseau est l'armateur Pierre Gaigneur et le capitaine en est Jean Boutin. Le navire quitte La Rochelle le 19 juin et arrive à Québec le 20 septembre⁷⁷. Une sommation de Charles Aubert de La Chesnaye pour la Compagnie des Indes occidentales, à Jean Boutin, nous apprend avec précision le nombre de peaux d'orignal qui ont été chargées sur ce navire, et leurs propriétaires. Il y avait en tout 3846 peaux d'orignal et plusieurs paquets de peaux de castor⁷⁸. La liste des membres d'équipage de ce navire est conservée aux Archives départementales de La Rochelle⁷⁹. Par ailleurs, une déclaration du sieur Jean-Baptiste Patoulet en date du 26 août 1670 nous apprend que son correspondant, Antoine Allain, devait lui faire parvenir la somme de 20 mille livres par les navires *le*

⁷³ ANQ Q Greffe Becquet 8 octobre 1670.

⁷⁴ Collection de pièces judiciaires et notariales, no. 70, 8 octobre 1670.

⁷⁵ ANQ Q Greffe Gilles Rageot 9 octobre 1670.

⁷⁶ ADCM à La Rochelle, B 5669, No. 42. 10 mai 1670.

⁷⁷ Delafosse, *op. cit.* p. 499. Boshier, *op. cit.* au nom du navire en question, p. 201. Renseignements provenant du notaire Drouyneau, liasses 8-6-1669; ANC, B 2 fol. 67, 26 avril 1670. Amirauté B 5660, nos. 46 et 214, 20 mars 1670.

⁷⁸ ANQ Q Greffe Becquet 20 septembre 1670.

⁷⁹ ADCM à La Rochelle, B 5669, No. 47, 18 mai 1670.

⁶⁶ De La Fosse, *op. cit.* p. 499. Amirauté B 5669, nos 38 & 198, 20 mars et 26 avril 1670.

⁶⁷ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 3, 2 septembre 1670.

⁶⁸ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 3, fol. 34 v. 16 septembre 1670.

⁶⁹ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 3, fol. 35 v. 19 septembre 1670.

⁷⁰ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 3, 25 septembre 1670.

⁷¹ ANQ Q Greffe, Becquet 15 septembre 1670.

⁷² ANQ Q Greffe Becquet 7 octobre 1670.

*Saint-Pierre et la Nouvelle-France*⁸⁰. Le navire est de retour à La Rochelle le 5 décembre.

La Marie

C'est encore un document du notaire Becquet qui nous apprend la présence de ce navire à Québec en 1670. Il quitte Québec le 4 novembre pour la France. Mais il fait naufrage à 25 lieues de Tadoussac comme en témoignent le capitaine Nicolas François et les membres d'équipage. Ce navire, propriété pour trois quarts du marchand Alexandre Petit de La Rochelle et pour un quart du marchand Daniel Biaille, partit de Québec pour la France le 4 novembre et devait faire escale aux îles d'Amérique avec quatorze personnes à son bord⁸¹. Le navire affronta une tempête dans le fleuve le 13 novembre et il se mit à prendre l'eau si bien que tous les passagers et membres d'équipage, à l'exception du capitaine et de quatre hommes, montèrent dans une barque de sauvetage pour regagner terre. Le navire alla s'échouer et se rompit en deux. Le capitaine et les quatre hommes qui étaient avec lui parvinrent à fabriquer un radeau sur lequel ils restèrent trois heures durant avant de toucher terre, plus morts que vifs. Après être demeurés quarante-huit heures dans les bois, ils furent contraints de retourner à Québec pour éviter de mourir de froid⁸².

La Nouvelle-France

C'est le capitaine Alain Durand qui était aux commandes de ce navire que mentionne monsieur de La Fosse⁸³. Nous en entendons également parler dans un document du notaire Becquet⁸⁴. En effet, le capitaine Alain Durand fait une déclaration concernant Jean Surreau. Il dit que le sieur Eustache Lambert, bourgeois de Québec qui se trouvait à La Rochelle, avait fait embarquer Jean Surreau sur *La Nouvelle-France* pour venir en ce pays à son service. Mais après avoir été avisé par le sieur Bousquet, chirurgien du navire, que le dénommé Surreau était très incommodé des jambes et incapable de faire le voyage, il l'a fait descendre du navire.

⁸⁰ ANQ Q Greffe Becquet 26 août 1670.

⁸¹ Boshier *op. cit.* au nom du navire en question, p. 170.

⁸² ANQ Q Greffe Becquet, 22 novembre 1670 et 6 octobre 1671.

⁸³ Delafosse, *op. cit.* p. 499 et Boshier, *op. cit.* au nom du navire en question, p. 176.

⁸⁴ ANQ Q Greffe Becquet 28 août 1670.

La Petite Nouvelle-France

C'est par un document de la Prévôté de Québec que nous apprenons la présence de ce navire à Québec dont le capitaine est Nicolas Lejeu et le pilote Jean Godebout. En effet, le 29 août 1670 Nicolas Lejeu se présente en justice pour une cause inconnue, puisque les lignes du procès en question ont été rayées. Même si la cause ne fut pas entendue, ce document nous apprend tout de même que le navire *La Petite Nouvelle-France* se trouvait alors à Québec⁸⁵.

La Sainte-Thérèse

Un décret du sieur Testu contre Noël Jérémie pour empêcher la vente de ses biens, puisque ce dernier lui doit beaucoup d'argent, nous apprend la présence de ce navire à Québec⁸⁶.

Le Saint-Jean-Baptiste

Ce vaisseau vient de Dieppe à Québec. Il est de retour à Dieppe le premier décembre de la même année⁸⁷.

La Nativité

C'est une obligation du maître chirurgien Jean Delaunay à Benjamin Aubery, contremaître du navire *La Nativité*, le 3 septembre 1670, qui nous apprend la présence de ce navire en rade de Québec à cette date⁸⁸.

Voilà donc ce que j'ai pu retracer des navires à Québec au cours de ces cinq années. Les documents des amirautés de La Rochelle et surtout des autres ports d'embarquement pour la Nouvelle-France pourraient sans doute nous en apprendre davantage sur ces navires. Le travail de dépouillement systématique de ces documents, si nous exceptons ceux de l'Amirauté de La Rochelle reste à faire. Je souhaite qu'un jour quelqu'un s'attelle à cette tâche.

Merci
M. Langlois

⁸⁵ ANQ Q Prévôté de Québec, Reg. 3, fol. 24v. 29 août 1670.

⁸⁶ ANQ Q Prévôté de Québec Reg. 4, fol. 156 r et v. 19 octobre 1671.

⁸⁷ Bulletin de Recherches historiques, vol. 37 (1931) p. 54

⁸⁸ ANQ Q Greffe Becquet 3 septembre 1670.



LE GÉNÉALOGISTE JURISTE

par Raymond Deraspe (1735)

Dans le Journal du Barreau, hiver 2005, l'on peut lire l'annonce d'un colloque à venir en mars, de la Fondation Claude-Masse. De quoi s'agit-il? Le titre nous renseigne : *Pour une réforme du droit de la consommation au Québec*. Qui est Claude Masse? C'est le bâtonnier du Québec durant le mandat de 1996-1997, décédé le 15 juillet 2004, après quatre années d'une dégénérescence dont il était conscient, âgé de 56 ans, emporté par la sclérose latérale amyotrophique (maladie dite de Lou Gehrig), et connu comme le père du droit de la consommation au Québec.

Né à Montréal le 13 septembre 1947, Claude Masse est fils de Marcel Masse, commis des postes, natif de Saint-Charles-Borromée de Joliette, et de Cécile Mandeville, dont l'occupation n'est pas précisée, née à Macamic en Abitibi. Ils se sont épousés à Montréal le samedi 1^{er} juin 1946, en l'église de Saint-Jacques située angle nord-est des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, dont le clocher surplombe maintenant le pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal (UQUAM), institution d'enseignement où notre héros professera. Ajoutons que les parents de la mariée sont Oscar Mandeville et Albertine Roch, de Sainte-Rose de Poularies, aussi en Abitibi, au moment du mariage de leur fille. Les consentements des époux Masse-Mandeville furent échangés devant un prêtre de Saint-Sulpice ordonné l'année précédente, Jacques Viger, vicaire, décédé autour de l'an 2000.

En l'église de Sainte-Élisabeth, comté de Joliette, les parents de Marcel Masse avaient fait bénir leur union le 31 octobre 1911 par le vicaire T.E. Henri Beaudoin, futur curé de Saint-Liguori, lieu de son décès le 10 janvier 1943. Qui sont-ils? Omer Masse et Antoinette Tessier, tous deux majeurs, coparoiissiens, elle fille d'Hildège Tessier et de feu Elmire Rousseau. L'acte indique une dispense de consanguinité collatérale au quatrième degré. Les deux pères signent comme témoins avec les époux comme Bernadette Laporte, Atchez Forget, et Joseph Tessier, suivis du célébrant.

Les père et mère d'Omer Masse ont fait célébrer leur alliance le 16 février 1874, en l'église Saint-Thomas, comté de Joliette, bénédiction nuptiale donnée par le curé du lieu : Joseph Octave Chicoine (1831-1904), qui oeuvra là durant les 44 dernières années de sa vie. L'époux, Alexis Masse, cultivateur, est majeur. L'épouse, Marie-Mélina Hudon dit Beaulieu, mineure, est fille d'Isaac Hudon dit Beaulieu, cultivateur, et de Céline Collin dit Laliberté, qui consentent au mariage. Tous sont de la même paroisse. Les deux pères sont témoins, mais l'époux

et le père de l'épouse déclarent ne savoir signer avant que ne signent l'épouse, le père de l'époux et le dit officiant.

C'est encore dans le comté de Joliette, dans la paroisse de Saint-Paul, cette fois, que la génération précédente des Masse concrétisera, le 3 octobre 1843, son projet de vie commune. Jean-Baptiste Masse, mineur, de Berthier, comme ses parents qui expriment leur consentement, épouse Luce Rouisse, majeure, fille d'Alexis Rouisse et de défunte Josephthe Quintin, tous deux de Varennes. Signent l'acte : Jean-Baptiste Masse, Bénoni Perrault, ami de l'épouse comme l'abbé Toussaint Rouisse, (1811-1883), alors curé. L'acte fait état d'une dispense de deux bans, d'une publication à Berthier et à Saint-Félix. L'un des époux a dû vivre à ce dernier endroit.



Claude Masse, bâtonnier du Québec 1996-1997. Photo : site du Barreau du Québec

Alexis Masse, agriculteur, mineur, avait contracté mariage le 17 octobre 1814 à Sainte-Geneviève, comté de Berthier, sa paroisse et celle de son épouse Françoise Girard, aussi mineure, fille de Jean-Baptiste Girard et de Françoise Maranda. Les parents de part et d'autre ont consenti. Sont notées les présences de Joseph Masse, ami de l'époux et de Joseph Masse son frère; de Jean-Baptiste Girard, père de l'épouse et de Joseph Masse, son amy (sic) qui ont déclaré ne pas savoir signer ainsi que l'époux. Signent : l'épouse et l'abbé Jean-Baptiste Noël Pouget (1745-1818), alors curé de Berthierville.

Ce même abbé Pouget se déclarant missionnaire à Berthier avait aussi uni, le 2 juillet 1787, à Sainte-Geneviève, après publications de trois promesses de mariage au prône, le père du dit Alexis Masse, Joseph Masse, natif de Québec à Rose Coutu, fille de feu René Coutu et de Marguerite Brizard, le tout en présence de Charles Masse, frère, de Louis Coutu, frère, de Jean-Baptiste Chrétien, beau-frère de l'épouse, qui ainsi que les époux ont déclaré ne pas savoir signer. Seuls ont signé le célébrant et le père de l'époux.

Qui est ce dernier? Barthélemy Masse qui, à la cathédrale Notre-Dame de Québec, le 13 novembre 1752, a épousé Angélique Giroux, enfant de feu Raphaël Giroux et de Marie Maillou. L'acte ne dit pas si les époux sont majeurs ou non. Sont déclarés présents : le père de l'époux, le frère de celui-ci, Antoine Masse, le frère de l'épouse Raphaël Giroux, puis François Paquet, beau-frère de l'épouse. Le célébrant indique la présence de parents et d'amis dont quelques-uns ont signé, les autres déclarant ne le savoir. Signent : l'époux Barthélemy Masse, Pierre Trudelle,

Cotton Laroche, François Paquet, Simon Landry, Marguerite Cotton et l'abbé Jean-Félix Recher (1747-1768), curé de Notre-Dame durant les 19 dernières années de sa vie, se déclarant curé de Québec. Trois jours plus tôt les époux avaient signé un contrat de mariage devant le notaire Simon Sanguinet, qui exerça entre autres à Varennes de 1734 à 1771.

L'acte de célébration du mariage des parents de Barthélemy Masse n'est pas disponible à ma connaissance. Antoine Masse et Marie Jeanne Choret ont, le premier jour de février 1722, signé un contrat de mariage devant le notaire Jacques Barbel de Québec. L'épouse est fille de Robert Choret et de Marguerite Lerouge; elle est de plus veuve de Jean Normand. Signent ce contrat : les époux et Marguerite Lerouge, François De La Rue, quelqu'un dont je ne comprends ni le nom ni le prénom, Magdeleine Milot, Joseph Masse, un autre notaire et Jacques Barbel, aussi notaire royal qui instrumenta à Québec de 1703 à 1740.

L'on n'a pas non plus retracé l'acte de célébration du mariage des parents d'Antoine Masse. Leur contrat de mariage devant le notaire Gilles Rageot dont la carrière s'étend de 1666 à 1691, vraisemblablement dans la région de Québec, porte la date du 15 février 1676. Pierre Masse, qui serait né à Québec le 22 août 1652, fils de Pierre Masse et de Marie Pinel (ou Pinet), s'engage à Jacqueline Pin, veuve de Jean-Baptiste De La Rue, fille de Marin (?) Pin et d'Olive Morin.

Le bâtonnier Claude Masse qui, rappelons-le, vécut de 1947 à 2004, avait épousé au palais de justice de Montréal, le 2 novembre 1991, Anne-Marie Beaudoin, fille de Paul Beaudoin et de Colette Duhamel. Les époux avait pour témoins : le mari, sa mère, Cécile Mandeville, l'épouse, son père, Paul Beaudoin. La protonotaire officiant s'appelle Évelyne Thomassin.

Ils se sont retrouvés 250, le dimanche 15 août 2004, à la Maison du Barreau, 445, rue Saint-Laurent, à Montréal, pour dire à Claude Masse : merci, chapeau, adieu. Merci pour le coup de main à la défense des démunis, chapeau pour tant d'obstacles vaincus, et adieu à un grand défenseur du droit. Son fils Pierre-Olivier Masse a témoigné de la leçon de courage que lui lègue son père, qui a affronté cet ultime combat contre la maladie, présentant un diaporama de photos prises par Claude Masse, notamment les couchers de soleil majestueux de son dernier

Dans *L'Ancêtre*, hiver 2005, page 155, j'ai écrit que l'origine européenne des Méran (Mayrand) n'est pas connue. J'avais tort. Une source m'avait échappé. Il s'agit des *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française. D'abord le texte du généalogiste Serge Goudreau, année 1992, pages 22 et suivantes : Louis Mayrand (1662-171?) - Un ancêtre de l'île de Ré.- Serge Goudreau explique que Louis Méran a été baptisé à Ars-en-Ré le premier novembre 1662, fils de Pierre et de Jeanne Regnaud. Le 26 octobre 1664, le corps de Pierre Méran, âgé de 45 ans, saulnier des marais salants, était inhumé à Ars-en-Ré. Né vers 1639, il aurait épousé Jeanne Regnaud vers 1660.

Raymond Deraspe

havre : son île aux Grues. Ses deux filles, Laurence et Béatrice, ont clôturé la cérémonie en citant du Saint-Exupéry, comme des paroles de leur père, entre autres des extraits de l'allocution prononcée par le bâtonnier Claude Masse lorsqu'il a reçu le Prix de la Justice en 2002.

Le parcours académique et professionnel de Claude Masse est assez atypique, si on le compare à ceux de la plupart des juristes qui lui ont enseigné. D'abord, à son arrivée à la Faculté de droit de l'Université de Montréal en 1971, il détient un baccalauréat ès arts avec spécialisation en sociologie et en psychologie de la même université, réalisant le souhait de l'ancien sous-ministre des Affaires municipales du Québec, Patrick Kennif, par après recteur de l'Université Concordia, que le droit devrait être une discipline de deuxième cycle. Il y ajoute une licence en sociologie et d'autres diplômes en droit atteignant le doctorat, avec spécialisation. Admis au barreau en 1972, il occupe un emploi comme fonctionnaire et professeur. Une cause l'occupe durant 10 ans : celle des victimes de la mousse isolante d'urée formaldéhyde (MIUF). Il cofonde la première clinique d'aide juridique. Il fonde et dirige le Groupe de recherche en consommation de la Faculté de droit de l'Université de Montréal.

Qu'en mars 2005, des panélistes provenant d'universités européennes et d'une université brésilienne, puis d'une université montréalaise, débattent d'une mise à jour du droit de la consommation, n'est-ce pas le plus beau tribut dont aurait pu rêver Claude Masse?

Sources :

- Journal du Barreau 2005-09-01 : pages : 1, 2, 11, 20, 21 et 29.
- Logiciel de la Société de généalogie de Québec : (Mariages) dans BMS2000.
- Institut de la statistique du Québec : fiche 126 429 de 1991; mariage Masse-Beaudoin.
- Institut de la statistique du Québec : fiche 112982 de 1946 : mariage Masse-Mandeville
- Tanguay, Cyprien : *Dictionnaire des familles canadiennes*, vol. 5, page 555.
- Jetté René : *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, volume 6 (1983), page 784.
- Le Canada ecclésiastique et Annuaire du clergé : diverses années.
- Allaire, J.-B. Arthur, *Le clergé canadien-français*. Ouvrage en six tomes du début du vingtième siècle.

CORRECTION

Dans la même publication, Serge Goudreau ajoute l'année suivante. (page 30). Il informe que le dit Pierre Méran, père de Louis, est fils de Pierre Méran et de Françoise Mercier, qui se sont épousés le premier mai 1636 à Ars-en-Ré. Ce Pierre Méran était fils d'Honoré Méran qui, lui, avait épousé Marie Artault en janvier 1608 à Ars-en-Ré.

Tant qu'à compléter la chronique en amont, j'y ajoute en aval. D'abord, j'ai omis de souligner qu'un fils du juge Albert Mayrand est, comme son père, juge de la Cour supérieure. Son nom : Yves Mayrand. De plus, une sœur du juge Albert Mayrand, madame Claire Boyer-Mayrand, est décédée au cours de l'été 2004.

LES ARCHIVES VOUS PARLENT DE...

par Rénald Lessard (1791)



LES DOSSIERS DE FAILLITE (1885-1920)

La faillite, au sens traditionnel du terme, est l'état d'un débiteur (généralement un commerçant) qui cesse de payer ses dettes et qui ainsi faillit à ses engagements. Une procédure collective de règlement qui groupe l'ensemble des créanciers, représenté par le syndic, est alors mise en place, non seulement dans le but de les protéger, mais aussi de voir également à la protection du débiteur et de l'intérêt public. Selon la loi de 1992 sur la faillite et l'insolvabilité (S.R.C., c.B-3 (1985), modifiée par 40-41 Elizabeth II, c.27 (1992), modifiée par 45-46 Elizabeth II, c.12 (1997)), la faillite est « l'état de faillite ou le fait de le devenir ». Le failli, quant à lui, est la « personne qui a fait une cession ou contre laquelle a été émise une ordonnance de séquestre. Peut aussi s'entendre de la situation juridique d'une telle personne ».

L'institution de la faillite est liée au principe de libre entreprise et de concurrence : elle sanctionne l'entrepreneur qui n'est plus en état de faire face à ses engagements, soit par incapacité ou déloyauté, soit en raison de circonstances conjoncturelles. Le nombre des faillites peut donc refléter, dans une certaine mesure, l'évolution de la situation économique d'une région à l'intérieur d'une période déterminée.

LES PRINCIPALES ÉTAPES DU DROIT DE LA FAILLITE AU QUÉBEC (1667-1920)

La première législation canadienne en matière de faillite remonte à 1839 (2 Vict., c.36). Cependant, dès la colonisation française, sont mises en place des procédures qui réglementent les cas d'insolvabilité d'un marchand ou de toute autre personne qui ne s'adonne pas au commerce. En Nouvelle-France, c'est par l'adoption, par la métropole, des grandes ordonnances, d'abord en 1667 (Ordonnance civile d'avril 1667) puis en 1673 (Ordonnance de commerce de mars 1673 ou Code Savary ou Code marchand), que la faillite est encadrée de façon rigoureuse. L'établissement de ces ordonnances, en plus de la Coutume de Paris, offre un cadre qui fixe les normes à suivre en ce qui a trait aux affaires commerciales et aux relations entre débiteurs et créanciers.

De la Conquête à 1880, mis à part l'épisode du régime militaire, la législation concernant les débiteurs insolubles peut se diviser en deux phases principales. La première période, comprise entre 1764 et 1839, est caractérisée par une absence de droit relativement à la faillite proprement dite. Diverses procédures peuvent être prises à l'encontre des débiteurs insolubles. Outre les saisies et, accessoirement, la cession de biens héritée du régime français, la contrainte par corps demeure la voie privilégiée par les créanciers pour les recouvrements de dettes. La deuxième période, comprise entre 1839 et 1880, peut être elle-même divisée en trois sous-périodes : de 1839 à 1849, de 1849 à 1864 et de 1864 à 1880. De 1839 à 1849, le partage de l'actif des marchands insolubles est réglé par les dispositions de la loi de faillite de 1839 qui a été étendue par la suite à la province du Haut-Canada en 1843 (7 Vict. c.10). Quant aux débiteurs non commerçants, ils étaient encore passibles de l'emprisonnement ou sujets à la saisie. Cependant, à partir de 1849 (12 Vict., c.18), une loi abroge la loi de faillite de 1843 tandis qu'une autre abolit l'emprisonnement pour dettes et rétablit la cession de biens (12 Vict., c.42). C'est cette dernière procédure qui fixe dorénavant le mode de liquidation de l'actif de tous les débiteurs insolubles. De surcroît, les accords privés redeviennent l'alternative privilégiée par l'élite commerciale pendant la quinzaine d'années précédant la sanction de la loi de faillite de 1864 (27-28 Vict., c.17) qui rétablit une nouvelle procédure collective de liquidation des faillites commerciales.

L'avènement de la Confédération n'a pas eu l'effet, du moins dans l'immédiat, de changer de manière importante le fond de la législation sur la faillite. Dorénavant de juridiction fédérale, l'innovation majeure réside dans l'extension de la loi de 1864 aux colonies du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse qui venaient de s'unir au Québec et à l'Ontario à l'intérieur du pacte confédératif. C'est en 1869 que le Parlement fédéral remédie à cette situation par l'adoption d'une nouvelle loi sur la faillite (32-33 Vict., c.16) qui, en plus d'annuler les législations provinciales sur l'insolvabilité, contrôle davantage les compositions, la décharge et l'emprisonnement du débiteur.

Les différents amendements ajoutés graduellement à la loi de 1869 et, plus tard, à la loi de 1875 (38 Vict., c.16), ont eu comme conséquence la remise en question, encore une fois, de la pertinence et de l'efficacité d'une loi de faillite permanente, si bien que l'administration fédérale l'abroge en 1880 et se retire de ce champ du droit jusqu'en 1920.

Au lendemain de l'abrogation de la loi sur la faillite de 1875, on assiste à un vide législatif. En effet, aucune loi fédérale n'est en vigueur pour régler le sort des commerçants insolvable. Pour combler en partie ce vide qu'il a laissé par le rappel de la loi, le Parlement fédéral en adopte assez rapidement une nouvelle qui régleme la liquidation des compagnies incorporées. Cette loi de 1882 s'avère la seule législation nationale en matière de faillite jusqu'en 1920 (45 Vict., c.23). Elle s'applique aux banques, compagnies d'assurance, compagnies de prêt qui ont le pouvoir d'emprunter, aux sociétés de construction ayant un fonds social et aux compagnies de commerce incorporées, en permettant à un créancier ayant une créance de 200 \$ ou plus de demander la liquidation de toute compagnie insolvable. La loi est amendée en 1884 (47 Vict., c.39) et en 1889 (52 Vict., c.32). Seuls quelques changements mineurs viennent s'ajouter, jusqu'en 1920, comme la nomination d'inspecteurs (62-63 Vict., c.42).

En l'absence d'une loi de faillite et malgré le fait que cette question soit de juridiction fédérale, il est devenu primordial aux législatures provinciales (à l'exception de la province de Québec) de mettre de l'avant des lois permettant la distribution égale des biens des faillis et l'élimination des cessions préférentielles héritées de la *Common law*.

Après 1880, les provinces ont adopté ou fait ressusciter diverses législations relatives aux cessions volontaires de biens. Faites aux mains d'un fiduciaire (curateur, syndic) pour le bénéfice des créanciers, ces cessions volontaires tentaient d'assurer une répartition équitable entre les créanciers. Elles pouvaient aussi permettre à un débiteur emprisonné d'obtenir sa libération. Toutefois, le débiteur demeurait toujours tenu de la portion impayée de ses dettes, vu son inéligibilité à la décharge. Ce droit de légiférer sur cette question leur a été reconnu en 1897 par décision du Conseil Privé.

Au Québec, le Code de procédure civile de 1867 prévoit déjà des dispositions concernant la cession de biens permettant à tout débiteur en état d'insolvabilité de céder ses biens au bénéfice de ses créanciers. Celle-ci est cependant limitée au cas de *capias ad respondendum*¹ et

¹ Un *capias ad respondendum* est un bref qui porte sur la mise en garde d'une personne pour qu'elle réponde en justice au demandeur dans l'action. Il est émané avant le jugement.

d'un jugement inexécuté fondé sur une dette commerciale de 80,00 \$ ou plus. En 1885, l'Assemblée législative vote une loi donnant aux articles du Code de procédure civile l'étendue nécessaire afin qu'ils puissent s'appliquer aux commerçants devenus insolvable, en incluant notamment la cession forcée (48 Vict., c.22).

LE DOSSIER DE FAILLITE OU DE LIQUIDATION

Un dossier de faillite rassemble une série de documents découlant de la procédure judiciaire et contient diverses informations portant sur le commerçant insolvable. Un dossier que l'on peut considérer comme étant complet est composé d'une dizaine de pièces : la demande de cession, la nomination d'un gardien provisoire, le dépôt du bilan (dettes actives « *assets* » et passives « *liabilities* », inventaire des biens meubles et immeubles), la convocation d'une assemblée des créanciers, les procurations, le dépôt des affidavits au bureau de poste, la demande de nomination d'un curateur (syndic) et d'inspecteurs, la nomination de ceux-ci, la demande de vente de l'actif et la permission de vendre. La grande majorité des dossiers possèdent ce minimum de documents. Certains en possèdent plus. Cela se produit lorsqu'il y a comparution et témoignages d'individus relativement aux affaires du ou des failli(s) ou de contestation de bilan. Les dossiers de liquidation de compagnies incorporées se présentent sensiblement de la même façon.

LA BASE DE DONNÉES DES DOSSIERS DE FAILLITE (1885-1920)

Dans le cadre de sa thèse de doctorat sur les faillites commerciales du district de Québec entre 1885 et 1920, monsieur André Roy a identifié les faillites grâce à un index produit à partir de 1885 pour le greffe de Québec. Toutefois, découvrant lors de ses recherches des dossiers qui n'étaient pas répertoriés dans cet index, il a décidé de dépouiller un par un tous les dossiers contenus dans les boîtes du Fonds Cour supérieure, greffe de Québec, pour la période 1809-1925 puisque les dossiers de cette époque sont classés par numéro et non par ordre chronologique. Plus tard, il a décidé de faire la même opération pour les greffes de Montmagny, Beauce et La Malbaie, qui eux, ne possédaient aucun index pour les faillites. Les résultats de ces recherches se manifestent dans ce nouvel index mis en ligne par les Archives nationales du Québec, qui sera utile aux chercheurs qui s'intéressent à la faillite, à l'activité commerciale de la grande région de Québec à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle et à l'histoire familiale. Non seulement pourront-ils rapidement identifier un individu mais aussi pourront-ils effectuer des recherches

par type de commerce, par période, par district judiciaire, par comté, par ville ou village.

Dans l'ensemble, ces documents ont été produits par les officiers de justice et sont assez fiables, quoiqu'on y remarque des erreurs dans la datation de certains documents et dans l'écriture de certains noms. Une autre imprécision de la part de ces officiers se rapporte à la profession des faillis. Ceux-ci sont presque toujours des marchands sans que l'on ne sache exactement la nature de leur commerce. Grâce à d'autres sources, il a été possible d'identifier, dans la plupart des cas, la profession des faillis ou le type de commerce. Le bilan, qui selon la loi

doit être produit par le failli à l'intérieur d'un certain laps de temps, est le document qui montre les plus grandes imprécisions. Par exemple, le failli omet le nom de bon nombre de ses créanciers et les montants d'argent dus ne sont généralement qu'approximatifs tout comme la valeur de l'actif.

Les faillites relèvent de la Cour supérieure et c'est donc à l'intérieur des archives de cette cour que se retrouvent les dossiers. La base de données mise en ligne comprend 1 815 dossiers de faillite relevés dans les dossiers des greffes de Québec, Saint-Joseph-de-Beauce et La Malbaie pour la période allant de 1885 à 1920.

Cote	Fonds	Contenants	Période	Nombre de dossiers
TP11,S1,SS2,SSS1	Cour Supérieure, greffe de Québec	1960-01-588/1 à 26 et 1960-01-353/124 à 1348 et 2661	1885-1920	1462
TP11,S12,SS2,SSS1	Cour Supérieure, greffe de Saint-Joseph-de-Beauce	1960-01-354/20 à 103	1885-1920	207
TP11,S17,SS2,SSS1	Cour Supérieure, greffe de Montmagny	1960-01-355/16 à 60, 139 et 142, 1960-01-591/1 et 1994-05-009/150	1885-1920	75
TP11,S20,SS2,SSS1	Cour Supérieure, greffe de La Malbaie	1960-01-356/5 à 23 et 1980-09-038/1	1885-1920	71

En collaboration avec l'historien André Roy, Ph.D., dont le présent texte est une version légèrement remaniée d'une synthèse qu'il a produite.



**LES COPIES DE LA
CAPITALE INC.**
CENTRE NUMÉRIQUE

648-1911

235, boul. Charest Est
Québec QC G1K 3G8
Télec.: (418) 529-7148

www.copies-capitale.qc.ca



**Le plus important
centre d'impression
numérique au Québec**

- Plans et devis
- Photocopie
- Infographie
- Laser couleur
- Conception graphique
- Grands formats couleur
- Finition
- Imprimerie

À LIVRES OUVERTS

par Jean-Charles Claveau (2622)

PIERRE-YVES DIONNE, *DE MÈRE EN FILLE : COMMENT FAIRE RESSORTIR LA LIGNÉE MATERNELLE DE VOTRE ARBRE GÉNÉALOGIQUE*, ÉDITIONS MULTIMONDES, 2004, 79 PAGES.

Les femmes n'ont pas de nom de famille à elles. À la naissance, elles héritent du nom de leur père et à leur mariage, elles prennent celui de leur époux. Même si la loi du Québec sur le mariage a été modifiée en 1984, la femme conserve le nom de famille de son père. Si elle transmet son patronyme à son enfant, c'est encore un nom d'homme, celui de son père.



L'auteur, Pierre-Yves Dionne, propose donc une idée originale : donner à chaque femme un patronyme personnel, distinct, héréditaire, celui de la lignée maternelle.

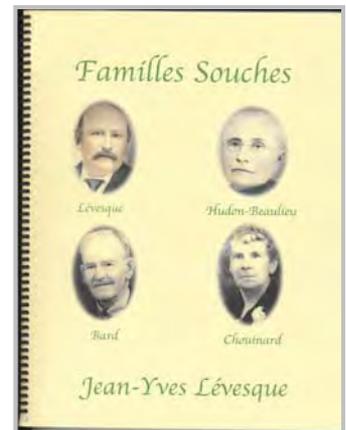
Tout au long de son livre, il expose en détail la méthode pour donner le vrai patronyme à la femme et introduire la lignée maternelle. Il propose le recours au double patronyme, celui de la lignée paternelle et de la lignée maternelle, ce qui a comme avantage de préciser immédiatement l'identité de l'individu et de situer ses filiations. La femme trouve alors son identité propre et complète.

Quelle originalité, tant dans le titre que dans la méthode proposée! Cependant, l'auteur n'en est pas à sa première tentative pour faire connaître sa démarche. Si celle-ci a eu peu de succès auprès des généalogistes, c'est qu'elle présente de nombreuses difficultés et qu'elle exige beaucoup de temps et d'efforts. Lui-même a connu des problèmes en essayant de remonter la lignée maternelle de sa fille. Espérons cette fois que le livre de Dionne incitera les généalogistes, surtout les femmes, à rechercher leur lignée maternelle et non seulement à faire la recherche traditionnelle en généalogie. La démarche vaut la peine d'être essayée.

France Desroches (5595)

JEAN-YVES LÉVESQUE, *FAMILLES SOUCHES : LÉVESQUE, HUDON-BEAULIEU, BARD, CHOUINARD*, À COMPTE D'AUTEUR, AUTOMNE 2004, 81 P. ILL.

Que de fois ne nous demande-t-on pas « Avez-vous un modèle à nous proposer pour écrire l'histoire de notre famille? Nous avons terminé nos lignées ancestrales et maintenant nous aimerions mettre de la chair autour de ces squelettes et vivifier le tout... »!



Il est pour le moins prétentieux de proclamer telle ou telle histoire de famille comme le modèle à suivre, car on retrouve généralement en celles-ci la réalisation de certaines idées toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Les générations montantes issues des troncs (souche d'une famille) énumérés ici seront certes fières d'elles-mêmes, et chaque membre trouvera en lui des fibres qui l'unissent à ces troncs et qui font la richesse qui le constitue. En effet, l'auteur a su traiter séparément les quatre lignées et inculquer une dynamique propre à chacune. C'est ainsi que pour les Lévesque, il reprend la narration de Georges-Henri Lévesque sur son dîner à la gare de Rouen en 1930, et sur les rencontres qui s'ensuivirent dans la parenté française, avant de nous faire cheminer avec le premier Lévesque de la lignée sur ses terres en Nouvelle-France. On voit par la suite se succéder des représentants des diverses générations, le tout accompagné de nombreuses photographies de leurs ancêtres.

Vers la mi-chemin, on voit arriver les Hudon-Beaulieu et l'on voyage de Chemillé, pays de l'ancêtre, jusqu'à Rivière-Ouelle où il vint s'établir. L'auteur n'hésite pas à puiser dans les documents de Paul-Henri Hudon pour agrémenter son récit, et nous fait même part des efforts des ancêtres pour repousser les soldats de Phipps.

Puis surgissent les Bard de Saint-Michel de Limoges pour travailler dans les meuneries de la Côte-du-Sud et

de la Beauce. Une explication sur l'orthographe du nom s'imposant, l'auteur n'hésite pas à affronter le sujet et à attirer notre attention sur les diverses options qui s'ouvrent à nous, et nous mentionne la présence des Bard dans la république du Madawaska. Incidemment, durant plusieurs années, le portier de l'Université Saint-Louis d'Edmundston était un Bard. Ici, ce sont des références à Arthur Buies qui contribuent à augmenter le panache du document.

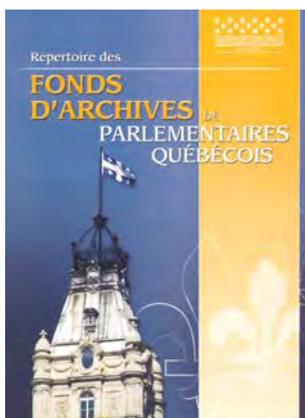
Vers la cinquantième page, nous rencontrons les Chouinard qui nous arrivent de Beaumont-la-Ronce, pour peu à peu s'établir entre la rivière Trois-Saumons et ce qui deviendra Saint-Jean-Port-Joli. Enfin, un épilogue basé sur la vie de Jean-Yves Lévesque, lui-même permettra aux jeunes générations de réaliser une synthèse sur une partie de leur ascendance, en attendant l'arrivée d'un deuxième tome qui gravitera autour des Laroche.

Suivent diverses lignées ascendantes. Ce n'est certes pas le meilleur modèle, mais chacun pourrait s'en inspirer lors de la réalisation de son histoire de famille.

Guy W.-Richard (1145)

Répertoire des Fonds d'archives de parlementaires québécois, Assemblée nationale du Québec, 2005, 467 pages.

La vision de l'Assemblée nationale envers les parlementaires de l'Histoire du Québec s'étend aussi à leurs documents. Dans ce répertoire récemment paru, il est loisible de parcourir cet outil de recherche et de découvrir la richesse des fonds et collections de parlementaires, éléments constitutifs de notre histoire.



Le répertoire actuel contient le signalement d'archives liées à 700 parlementaires ayant occupé des fonctions de députés, de conseillers législatifs, de conseillers spéciaux, de gouverneurs et de lieutenants-gouverneurs, de 1792 à aujourd'hui. Il faut aussi noter que le répertoire pointe vers 73 services d'archives, localisés au Québec bien sûr,

mais aussi en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique et aux États-Unis.

Le nombre limité de parlementaires répertoriés montre toutefois que beaucoup de nos élus n'ont pas cédé leurs documents méritant de se retrouver dans les archives. L'Assemblée nationale du Québec invite donc les parlementaires et les citoyens et citoyennes qui auraient conservé des archives, à poser un geste de donation qui enrichira notre patrimoine collectif.

Au cours de la recherche et de la mise à jour de ce répertoire, l'accent a été mis sur le repérage de documents d'origine privée concernant un parlementaire. Les documents provenant de fonds d'origine publique ne sont pas recensés dans cet outil, à quelques exceptions près. Chaque notice est présentée de la même façon : nom du parlementaire, circonscription, date d'élection (s'il y a lieu) et fonction parlementaire exercée. Suivent une brève description des documents inclus, une indication vers le service d'archives qui en a la garde, et enfin, la cote permettant de les retracer plus aisément.

On peut prendre plaisir à consulter ce répertoire. Je vous donne pour exemple le parlementaire le plus largement cité, Wilfrid Laurier, sur treize pages (par comparaison, Maurice Duplessis et René Lévesque n'ont que quatre pages chacun).

On y retrouve la localisation de documents textuels, cartes postales, spicilèges, microfilms, photographies et coupures de presse, sur sa carrière politique, sa famille, sa correspondance, ses discours, ses caricatures, et sur des sujets aussi divers que sa naissance à Saint-Lin des Laurentides, ses relations familiales, sa vie de député de Drummond-Arthabaska, la participation à la Première Guerre, le français au Manitoba, les nominations de juges, l'immigration française au Canada, pour n'en citer que quelques-uns.

À conseiller également à tout chercheur en généalogie qui désire ajouter des éléments sociétaux à ses travaux portant sur la fin du XIX^e et le début du XX^e siècles.

Jacques Olivier (4046)

Bonne lecture

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Dionne (3208)

Merci de prendre le temps de nous **préciser le lien** situant le contexte de votre question et nous conduisant au chaînon à parfaire. Par exemple : « Date, lieu du mariage et les parents de William **Bordeleau-Grey** et de Marguerite **Bordeleau**. Leur fils Georges a épousé Marie Denis le 10 novembre 1863 à Lauzon. (Raymond Rioux 4003). »

Légende

Q. = Question du présent numéro
R. = Réponse complète
P. = Réponse partielle

Les membres qui désirent recevoir plus rapidement une réponse à leur demande peuvent ajouter à leurs questions leur adresse de courriel.

Par exemple : Q5755R signifie qu'à la question 5755 du présent numéro nous avons trouvé une réponse; Q5728 signifie qu'à la question 5728 du présent numéro nous n'avons aucune réponse pour le moment; 2447R signifie que c'est une réponse trouvée à une question publiée dans un numéro précédent et 5561P que nous avons une réponse partielle à une question publiée dans un numéro antérieur.

PATRONYME	PRÉNOM	CONJOINT/E	PRÉNOM	QUESTION
Beaulieu/Hudon	Magloire			5627R
Bédard	Hilaire-Samuel	Orton	Julianna	3302R
Bergeron	Pierre			2487R
Bilodeau	Vital	Laflamme	Julie	Q5728
Boutin	Nazaire Honoré	Fecteau	Céline	5637R
Caron	Anastasie	Hudon/Beaulieu	François	Q5755R
Caron	Anastasie			Q5766R
Carrier	Louis	Bonhomme	Charlotte	5633R
Chevret	Charles	Forcier	Marie Louise	Q5758
Côté	Ignace	Dallaire	Geneviève	2447R
Courtemanche	Édouard	Desjardins	Cléophere	Q5732
Courtemanche	Georges	Larose	Louise	Q5733
Courtemanche	Édouard	Durocher	Nicole	Q5734
Dufour	Antoine	Levesque	Marie Alice	2456R
Dufour	Philiass	Thomas	Albertine	2457R
Dufour	Absalon	Forget	Léonne Yvonne	2459R
Dufour	Roméo	Martin	Simone	2460R
Dufour	Joseph	Ayotte	Rosa	2462R
Dufour	Delphis	Paquet	Valentine	2463R
Dufresne	François	Courtemanche	Rose	Q5731
Élliot	Robert	Savoie	Josephte	Q5759
Emery/Coderre	Christophe	Bourgeois	Marguerite	Q5725
Étier	Jean-Baptiste	Beauchamp	M. Josephte	2484R
Filion	Étienne	Bussière	Cécile	Q5729R
Forbes	Augustin			Q5741
Forbes	Édouard			Q5743
Forbes	James	Lecours	Madeleine	Q5739
Forbes	Joseph			Q5742
Forbes	Marie	Bilodeau	Jean	Q5745
Forbes	Pierre	Desbiens	Catherine	Q5744
Forbes	Pierre-Bernard	Pépin/Lachance	Marie	Q5746
Fortin	Félix	Bacquet/Lamontagne	Marguerite	Q5736
Gilbert	Joseph Raymond	Gagnon	Nathalie	Q5723
Gobeil	Clara			Q5763
Guay	Charles	Lefebvre/Descôteaux	Marie-Louise	Q5751

Guay	Jean-Baptiste	Barre	Rose-Amable	Q5752
Guay	Marie-Jeanne Angélique	Benoît	Jean-Baptiste	Q5753
Hamel	Jacques	Alain	Marguerite	2448R
Harton	Félix			Q5764
Hudon/Beaulieu	François	Caron	Anastasie	Q5754
Hudon/Beaulieu	François	Caron	Anastasie	Q5765
Jolicœur/Meloche	Olivier	Côté	Aurélié Odile	Q5749
Labelle	Roch	Mailloux	Marie	Q5726P
Lamarre	Jean-Baptiste	Briand	Céline	2454R
Laughlin/Forbes	Michel			Q5747
Lebrun/Carrier	Jean	Goulet	Marguerite	Q5737
Lecours	Madeleine	Forbes	James	Q5740
Meloche	François-Joachim	Brisebois	Archange	Q5748
Mercier	C. Paul	Barthe	Germaine	Q5756
Mercier	Raymond	Émery	Élisabeth	Q5757
Mercier	Pierre	Blanchet	Marie Élisabeth	Q5760
Mercier	Édouard	Brazeau	Irène	Q5761
Mercier	Joseph	Hill	Bertha	Q5762
Michaud	Damase	Garneau	Mathilde	Q5730
Morissette	Pierre	Voiselle	Émilie	Q5735R
Nadeau	Guillaume	Bussière	Catherine	Q5738
Proulx/Preau	Jean-Baptiste	Crevier	Marie-Louise	5561P
Rémillard	Marguerite	Bécharde	Théodore	5365P
Ringuet	Jean	Duchesne	M. Geneviève	2473P
Rivard/Lavigne	Joseph	Grondin	Marguerite Anne	2465R
Rousseau	Gabriel	Thibault	Marguerite-Angélique	2449R
Ruest	Hubert	Côté	Rosalie	Q5727R
Saint-Jorre/Sergerie	Bénonie	Bouchard	Zoé	Q5722
Scherberg	Alexandre	Carmichael	Rosa	Q5750
Thibault	Jean-Charles	Coquière	Marie Élisabeth	2450R
Yelle	Domina	Tanguay	Octavie	Q5724

QUESTIONS

- 5722** Mariage et parents de Bénonie **Saint-Jorre** dit **Sergerie** et de Zoé **Bouchard**. Leur fils Joseph épouse (1) Marie Corbeil le 8 février 1875 à Saint-Hilaire et (2) Cordélia Aubé le 6 novembre 1905 en l'église de Sainte-Brigide de Montréal. (Jean Charest 3753)
- 5723** Mariage et parents de Joseph-Raymond **Gilbert** et Nathalie **Gagnon**. Leurs enfants : Ludovic épouse Jeanne Marchand le 23 janvier 1933 à Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, Bernadette épouse (1) Louis Richner le 10 octobre 1923 à Sainte-Brigide de Montréal et (2) Uldéric Leclair le 3 juin 1952 à Saint-Jacques de Montréal, Blanche épouse Henri Ledoux le 11 septembre 1917 à Saint-Jacques de Montréal, Hélène épouse Alphonse Martel le 21 février 1939 à la cathédrale de Montréal. (Jean Charest 3753)
- 5724** Mariage et parents de Domina **Yelle** et de Octavie **Tanguay**. Leur fils Joseph épouse Bella Collette le 15 octobre 1932 à Saint-Luc (Québec). (Jean Charest 3753)
- 5725** Date et lieu du mariage, parents de Christophe **Emery** dit **Coderre** et de Marguerite **Bourgeois**. Leur fille Marie épouse G. Octave Gendron (Michel, Thersile Chagnon, mariés le 9 février 1836 à Saint-Hyacinthe) le 12 juillet 1884 à Sainte-Croix de Dunham (Québec). (Roland Audet 5140)
- 5726** Date et lieu du mariage, parents de Roch **Labelle** et Marie **Mailloux**. Leur fils Lucien a épousé Théodora Daoust (Samuel, Victoria Heurtubise) le 4 septembre 1937 en l'église des Saints-Anges de Lachine. Naissance de Roch Labelle et Marie Mailloux. (Pierre Lortie 5225)
- 5727** Endroit, date du mariage et parents d'Hubert **Ruest** et Rosalie **Côté**. Leur fille Tatienne a épousé Pierre Gagné le 22 février 1830 à Rimouski. (Dany Bouchard 5332)
- 5728** Endroit, date de mariage et parents de Vital **Bilodeau** et Julie **Laflamme**. Leur fille Georgina a épousé

- Octave Nadeau le 28 juillet 1873 à Saint-Lazare de Bellechasse. (Dany Bouchard 5332)
- 5729** Endroit, date de mariage et parents d'Étienne **Filion** et Céline **Bussièr**. Leur fils Étienne épouse Geneviève Corneau le 5 novembre 1822 à Notre-Dame de Québec. (Dany Bouchard 5332)
- 5730** Recherche sépulture (lieu et date) de Damase **Michaud** (Pascal Michaud, Marie Nadeau de Saint-André de Kamouraska) et de sa seconde épouse Mathilde **Garneau**, (Charles Garneau, Priscille Landry) qui se sont épousés le 6 novembre 1856 en l'église de Saint-Roch de Québec. Leur fille Élisée-Marie Michaud est née le 23 août 1857. (Vincent Michaud 4151)
- 5731** Date et lieu de mariage, parents de François **Dufresne** et Rose **Courtemanche**. Rose épouse en secondes noces Théophile Guertin, veuf d'Adélaïde Tremblay, le 11 mai 1868, à Stanbridge (Québec). (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5732** Date et lieu de mariage, parents d'Édouard **Courtemanche** et Cléophire **Desjardins**. Deux fils Elzéar, né en 1877, et Geoffroi né en 1879, à Saint-François-de-Sales, Gatineau. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5733** Date et lieu de mariage, parents de Georges **Courtemanche** et Louise **Larose**. Leur fille Corrinne épouse Ovide Morin en 1906, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes de Fall River, MA. (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5734** Date et lieu de mariage, parents d'Édouard **Courtemanche** et Nicole **Durocher**. Un fils Émile Mario est baptisé en 1964 en l'église de Saint-René-Goupil de Montréal. Un autre fils, Marcel-Pierre, naît en 1967 à Sainte-Cécile-de-Milton (Québec). (Jeannette Courtemanche 2683)
- 5735** Lignée généalogique de la grand-mère Morissette. Pierre **Morissette** épouse Émilie **Voiselle** le 15 septembre 1898 à Notre-Dame-de-la-Garde à Québec. Émilie est la fille de Félix Voiselle et d'Élisabeth Lachance de la même paroisse. (Louise Morissette 4358)
- 5736** Lieu et date du mariage, parents de Félix **Fortin** et Marguerite **Bacquet** dit **Lamontagne**. Leur fille, Marguerite épouse Édouard Carrier dit Lebrun le 2 juin 1840 à Saint-Gervais de Bellechasse. J'ai trouvé une Marguerite Bacquet dit Lamontagne mariée à Pierre-Chrysologue Fortin le 2 août 1813 à Saint-Vallier de Bellechasse. Pierre-Chrysologue est-il le même que Félix? Est-ce une erreur de nom? (Dany Bouchard 5332)
- 5737** Lieu et date du mariage, parents, de Jean **Lebrun** dit **Carrier** et Marguerite **Goulet**. Leur fils, Édouard Lebrun dit Carrier, a épousé Marguerite Fortin le 2 juin 1840 à Saint-Gervais de Bellechasse. (Dany Bouchard 5332)
- 5738** Lieu et date du mariage, parents, de Guillaume **Nadeau** et Catherine **Bussièr**. Leur fils, Barthélémy Nadeau, a épousé Marguerite Nolin le 4 octobre 1842 à Saint-Gervais de Bellechasse. (Dany Bouchard 5332)
- 5739** Décès de James **Forbes** (originaire d'Écosse, Québec plus ou moins 1759). Il épouse Madeleine **Lecours** le 6 mai 1770 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. (Abel Forbes 5002)
- 5740** Décès de Madeleine **Lecours**, épouse de James **Forbes**, née le 24 août 1749 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. (Abel Forbes 5002)
- 5741** Mariage et décès d'Augustin **Forbes**, (James, Madeleine Lecours) né le 25 mars 1780 à Saint-Charles de Bellechasse. (Abel Forbes 5002)
- 5742** Mariage et décès de Joseph **Forbes**, (James, Madeleine Lecours) né le 10 octobre 1778 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. (Abel Forbes 5002)
- 5743** Mariage et décès d'Édouard **Forbes** (Jean-François, Marie Keable) né en décembre 1807 à Rimouski. (Abel Forbes 5002)
- 5744** Décès de Pierre **Forbes** (François, Marie Keable) né à Rimouski en 1814. Il épouse Catherine **Desbiens** le 1^{er} juillet 1840 à Saint-Ulric de Matane. (Abel Forbes 5002)
- 5745** Décès de Marie **Forbes**, née le 30 mai 1811 à Matane. Elle épouse Jean **Bilodeau** le 10 janvier 1837 à Notre-Dame de Québec. (Abel Forbes 5002)
- 5746** Décès de Pierre-Bernard **Forbes** (James, Marie McKinnon) né le 23 février 1806 à Saint-Laurent, I.O. Il épouse Marie **Pépin** dit **Lachance** (Barthélemy, Geneviève Paquet) le 24 août 1830 à Saint-Jean, I.O. (Abel Forbes 5002)
- 5747** Mariage et décès de Michel **Laughlin Forbes** (James, Marie McKinnon), né le 23 décembre 1819 à Matane. (Abel Forbes 5002)
- 5748** Date et lieu de naissance de François Joachim **Meloche** qui a épousé Archange **Brisebois** le 10

février 1824 à Saint-Eustache. Ses parents seraient Alexandre Meloche et Marie Moncion dit Lamouche, mariage probable à Trois-Pistoles le 14 avril 1773. François a deux frères : Joseph Meloche, né le 31 octobre 1831, décédé le 18 décembre 1833 à l'âge de ± 2 ans; Sévère Meloche, né le 30 décembre 1832, décédé le 1^{er} décembre 1833 à l'âge de 11 mois. (Denis Lapointe 5458)

- 5749** Date et lieu de naissance d'Olivier **Jolicœur** dit **Meloche** qui a épousé (1) Aurélie Odile **Côté** le 3 janvier 1862 à Sainte-Agathe-des-Monts (2) Olivine **Clément** le 26 novembre 1888. Olivier est probablement décédé le 9 novembre 1908. Ses parents sont François Joachim Jolicoeur dit Meloche et Archange Brisebois, mariés le 10 février 1824 à Saint-Eustache. (Denis Lapointe 5458).
- 5750** Date et lieu du mariage d'Alexandre **Scherberg** et Rosa (Rosalie ou Rosanne ou Anny) **Carmichael**. Rosa est née le 20 août 1844 à Charlesbourg. Elle est décédée le 11 septembre 1915 à Notre-Dame de Montréal. Rosa est la fille de James Carmichael et de Marie Bédard. Rosa a épousé en secondes noces Patrick Cullinan le 6 avril 1891 à Notre-Dame de Montréal. (Jocelyne Paré 5072)
- 5751** Date et lieu du décès et sépulture de Charles **Guay**, époux de Marie-Louise **Lefebvre** dit **Descôteaux**; mariés le 8 octobre 1764 à Baie-du-Febvre. (Ray Charbonneau 3965)
- 5752** Date et lieu du décès et sépulture de Jean-Baptiste **Guay**, frère de Charles, époux de Rose-Amable **Barre**, mariés le 7 octobre 1765 à Montréal. (Ray Charbonneau 3965)
- 5753** Date et lieu du décès et sépulture de Marie-Jeanne Angélique **Guay**, sœur des précédents, épouse de Jean-Baptiste **Benoît**, mariés le 7 octobre 1771 à Baie-du-Febvre. (Ray Charbonneau 3965)
- 5754** Date et lieu du décès de François **Hudon** dit **Beaulieu**. Il épouse Anastasie **Caron** le 4 mai 1824 à Saint-Roch-des-Aulnaies. (Louise Reeve 4725)
- 5755** Date et lieu de naissance d'Anastasie **Caron** (Michel Caron, Thérèse Besse). Elle épouse François **Hudon** dit **Beaulieu** le 4 mai 1824 à Saint-Roch-des-Aulnaies. (Louise Reeve 4725)
- 5756** Date et lieu du mariage de C. Paul **Mercier** et Germaine **Barthe**. Leur fille, Marie-Blanche, a épousé Ghislain Côté le 28 août 1876 à Chicoutimi (Saint-François-d'Assise). (Benoit Mercier 2885)
- 5757** Date et lieu du mariage de Raymond **Mercier** et Élisabeth **Émery**. Leur fils, Peter Brenton, a épousé Raymonde Martel le 7 juillet 1968 à Chicoutimi (Saint-François-d'Assise). Raymond Mercier se serait marié aux États-Unis selon le relevé des registres de Chicoutimi. (Benoit Mercier 2885)
- 5758** Date et lieu du mariage de Charles **Chevret** et Marie-Louise **Forcier**. Leur fils Louis a épousé Hélène Audet le 26 novembre 1811 à Québec (Notre-Dame). Marie-Louise Forcier serait la fille de Joseph et Marie-Louise Niquet. Charles Chevret a épousé en secondes noces Thérèse Corbin le 4 août 1794 à Saint-Cuthbert (Berthier). (Benoit Mercier 2885)
- 5759** Noms, date et lieu du mariage des parents de Robert **Elliot** et Josephite **Savoie**. Ceux-ci se sont mariés à Sorel (Christ Church) le 13 mai 1788. Leur fille Charlotte a épousé François Chevrette le 10 juin 1834 à Québec (Notre-Dame). (Benoit Mercier 2885)
- 5760** Noms, date et lieu du mariage des parents de Pierre **Mercier** qui a épousé Marie Élisabeth **Blanchet** le 3 janvier 1804 à Châteauguay (Saint-Joachim). Leur fils Pierre a épousé Céleste Primeau le 30 janvier 1826 à Châteauguay (Saint-Joachim). Pierre Mercier (le père) a épousé en secondes noces Angélique Dugas le 2 août 1836 à Châteauguay. Marie Élisabeth Blanchet serait née à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud le 3 ou le 4 juillet 1787. Peut-être Mercier dit Dufort. (Benoit Mercier 2885)
- 5761** Date et lieu du mariage d'Édouard **Mercier** et Irène **Brazeau**. Leur fille Lise a épousé Robert Charbonneau le 7 octobre 1967 à Montréal. Les parents d'Édouard, Joseph Mercier et Bertha Hill, ont contracté mariage le 19 avril 1909 à Montréal (Très Saint-Nom-de-Jésus). Édouard est décédé le 28 avril 1990; Irène Brazeau, le 12 décembre 1995. (Benoit Mercier 2885)
- 5762** Date, lieu du mariage et parents de Joseph **Mercier** et Bertha **Hill**; mariage le 19 avril 1909 à Montréal (Très Saint-Nom-de-Jésus). Selon l'endroit de la recherche, on trouve soit Adélard ou Édouard, marié soit à Élisabeth Joncas ou à Eugénie Bernier. (Benoit Mercier 2885)
- 5763** Recherche date de naissance de Clara **Gobeil** (Célestin, Philomène Verrault) À son mariage, elle est mineure. Publication des bans à Saint-Jean-Port-Joli et à Saint-Roch-des-Aulnaies. À son décès le 16 octobre 1925, on la dit âgée de 61 ans et 8 mois, elle serait donc née en février 1864. (Claudette Derome 3237)
- 5764** Recherche décès de Félix **Harton** (Arton), soit à l'Isle-aux-Coudres ou à La Malbaie ou à la Grosse Île, entre 1785 et 1850. Peut-être le 21 novembre 179? (Claudette Derome 3237).

RÉPONSES

- 2447 Ignace Côté** (Augustin, Josephthe Couture) épouse Geneviève **Dallaire** (Louis, Françoise Beaumont) le 14 novembre 1791 à Saint-Étienne de Beaumont. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2448 Jacques Hamel** (Joseph, Charlotte Alain) épouse Marguerite **Alain** (Jean-Baptiste, Marguerite Robitaille) le 28 janvier 1805 à L'Ancienne-Lorette. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2449 Gabriel Rousseau** (Augustin, Marie Madeleine Isabel) épouse Marguerite-Angélique **Thibeault** (François, Marie Madeleine Malboeuf) le 31 janvier 1786 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, Montmagny. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2450 Jean-Charles Thibeault** (François, Marie Madeleine Malboeuf) épouse Marie Élisabeth **Coquière** (Denis, Marie Élisabeth Chouinard) le 23 novembre 1784 à Montmagny. Source : PRDH n° 223477. (Alain Gariépy 4109)
- 2454 Jean-Baptiste Lamarre** (Jean-Baptiste, Malvina Beaulieu) épouse Céline **Briand** (Jean-Baptiste, Anastasie Ouellet) le 14 avril 1885 à Sainte-Hélène de Kamouraska. Source : BMS2000.
Jean-Baptiste Lamarre (Éloi, Lucie Simon) épouse Malvina Hudon dit Beaulieu (Thomas, Léocadie Lavoie) le 16 juillet 1861 à Mont-Carmel, Kamouraska. Source : BMS2000. (Alain Gariépy)
- 2456 Antoine Dufour** (Charles, Merry Levesque) épouse Marie **Levesque** (Philippe, Philomène Charrette) le 15 août 1938 à Saint-René de Matane. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2457 Philius Dufour** (Jean-Baptiste, Véronique Amyot) épouse Albertine **Thomas** (Thomas, Joséphine Ouimet) le 5 mars 1905 à Saint-Jovite. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2459 Joseph Absalon Dufour** (Médard, Pamela Maheu) épouse Marie Léonne Yvonne **Forget** (Exalapha, Philomène Plouffe) le 3 février 1913 à Sainte-Lucie-des-Laurentides, Terrebonne. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2460 Roméo Dufour** (Wilfrid, Malvina Gervais) épouse Simone **Martin** (Georges, Valérie Délia Bétourné) le 16 janvier 1923 en l'église de Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Source BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2462 Joseph Dufour** (Cyrille, Sophronie Bertrand) épouse Rosa **Ayotte** (Pierre, Diana Simard) le 24 avril 1911 en l'église du Sacré-Cœur de Montréal. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2463 Delphis Dufour** (Joseph, Vitaline Laliberté) épouse Valentine **Paquet** (Moïse, Arthémise Jauron dit Latulippe) le 7 janvier 1902 à Sainte-Sophie de Terrebonne. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2465 Joseph Rivard dit Lavigne** (François, Marie Josephthe Deshaies dit Saint-Cyr) épouse Marguerite Anne **Grondin** (Louis, Marie Migny dit Lagacé) le 8 février 1779 à Bécancour, Nicolet. Sources : BMS2000, Répertoire des mariages de Bécancour. (Alain Gariépy 4109)
- 2473 Jean Ringuet** (Pierre, Catherine Buisson) épouse Marie Geneviève **Duchesne** (Simon, Ursule Perron) le 25 novembre 1738 à Baie-Saint-Paul. Source : BMS2000. (Alain Gariépy 4109)
- 2484 Jean-Baptiste Étier (Éthier)** de Repentigny épouse Marie Josephthe **Beauchamp** (Pierre, Geneviève Rochon) le 6 novembre 1757 à Lachenaie. Source : PRDH n° 283738. (Alain Gariépy 4109)
- 2487 Pierre Bergeron** (Pierre, Marie Geneviève Potevin) fut baptisé le 20 avril 1772 à Varennes. Aucun autre enfant dans cette famille. Source : PRDH n° 773754. (Alain Gariépy 4109)
- 3302 Hilaire-Samuel Bédard**, né le 5 janvier 1825 (Pascal, Catherine Tettley/Tetley) épouse (1) Julianna/Julie-Anna **Orton (Horton)** le 20 août 1844 à Saint-André-Avelin (2) Isabelle **Smilley/Smily**, née le 18 février 1830, baptisée le 18 avril en l'église St.Andrew's Anglican d'Argenteuil (Thomas d'Écosse, Mary Bowman d'Angleterre, mariés le 9 avril 1829 St.Andrew's Anglican d'Argenteuil). Sources : Registres des paroisses Saint-André d'Argenteuil, St.Andrew's Anglican, recensements de 1861, 1891 et 1901. (Michel Drolet 3674)
- 5365 Sépulture de Marguerite Rémillard**, épouse de feu Théodore **Bécharde**, le 19 mai 1768 à Saint-Jacques-le-Majeur, Laprairie, sépulture. n° 13, « *décédée depuis deux jours, âgée de 85 ans* ». (Ray Charbonneau 3965)
- 5561 Jean-Baptiste Proulx**, dit aussi **Preaux** et/ou **Clément**, épouse en premières noces Marie-Louise **Crevier** le 27 janvier 1812 en l'église Saint-Joachim de Pointe-Claire. En secondes noces, il épouse Marie-Angélique Julie **Beaune** dit Bonne le 30 janvier 1815 à Sainte-Geneviève de Pierrefonds. Parents de Jean-Baptiste Proulx : Jean-Baptiste Proulx (né le 3 octobre 1761 à Sainte-Geneviève de Pierrefonds) et Eugénie Daoust, mariés le 17 novembre 1783 en l'église Saint-Joachim de Pointe-Claire. Les parents de Marie-

Louise Crevier et de Julie Beaune ne sont pas mentionnés. Sources : Antonin Proulx, *Les descendants de Jean-Baptiste Preaux et de Catherine Fleury*, vol. 4, Ottawa, 1998. (Pierre Proulx 4251)

5627 Magloire **Beaulieu** dit **Hudon** (François, Anastasie Caron) est né et baptisé le 12 avril 1832 à Rivière-Ouelle. Parrain : Germain Pelletier; marraine : Josephthe Lévêque, qui n'ont pu signer. J.B. Grenier, ptre. Source : SGQ, Drouin n° 1821, 17^e feuillet. (Jean-Claude Roy 4397)

5633 Louis **Carrier** (Joseph, Marie-Françoise Lacombe) épouse Charlotte **Bonhomme** (Pierre, Angélique Simard) le 29 janvier 1782 à Notre-Dame, Québec (Source Drouin rouge, p. 225) et Madeleine Pair (Jean, Louise Caron) le 20 avril 1818 à l'hôpital Général, Québec. Source : Drouin bleu, hommes, p. 252

Madeleine Pair (Paër) dit Becker est en réalité Ebacher, fille de Jean-Baptiste Ebacher, de nationalité allemande (Jacques/Élizabeth Winger, Allemagne) et de Marguerite Caron (François/Marie-Thérèse Paré) mariés à Sainte-Anne-de-Beaupré le 16 janvier 1785. Madeleine Ebacher s'est mariée en secondes noces à Thomas Conroy le 8 janvier 1833 en l'église Saint-Roch de Québec. Au mariage d'Henriette Carrier et d'Antoine Godbout le 23 février 1846, on mentionne « ...*Thomas CONROY, beau-père de l'épouse...* » Source : ANQ bobine 1846, Notre-Dame de Québec. (Lisette Baker 3180)

5637 Nazaire Honoré **Boutin** (Georges, Marie Brousseau) est né le 29 juillet 1850 et baptisé le 30 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy. Source : ANQ n° 4M00-0281. On retrouve la même date de naissance dans le recensement. 1901, Lévis, p. 5 à C7, bobine ANQ n° 4M01-1254. Honoré est décédé le 23 septembre 1936 et fut inhumé le 26, à Lévis.

Céline **Fecteau** (François, Josephthe Verreau) est née et fut baptisée le 27 août 1848 à Saint-Elzéar de Beauce. Source : ANQ n° 4M00-0163. Elle est décédée le 30 décembre 1928 à Québec, fut inhumée le 2 janvier 1929 à Lévis.

François Fecteau (François, Josephthe Verreault) épouse Philomène Côté le 17 juin 1879 à Saint-Romuald de Lévis. Leur fille Rosanna est née le 16 juin 1879 à Lévis, et fut baptisée le 17. Le parrain et la marraine sont Honoré Boutin et Céline Fecteau, oncle et tante de l'enfant. (Michel Drolet 3674)

5671 Joseph **Chrétien**, époux de Magdeleine **Saulnier**, est fils d'Étienne et de Marie Jeanne Darois qui se sont mariés le 4 juin 1740 à Petit Coudiac, Acadie. La première épouse d'Étienne est Jeanne Comeau. Leur mariage eut lieu en 1728 aussi à Petit Coudiac. Ils se sont établis en Louisiane. Y aurait-il un lien avec Olivier Saulnier, père de Jean-Baptiste? (Jean-Claude Roy 4397)

5726 Roch **Labelle** (Michel, Alphonsine Labelle) épouse Marie **Mailloux** (Thomas, Georgiana Lavoie) le 9 janvier 1902 à La Nativité de Marie de Labelle. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)

5727 Hubert **Ruest** (Joseph, Hélène Lavoie), épouse (1) Agathe **Lepage** (Pierre, Geneviève Dion) le 24 octobre 1809 en l'église Saint-Germain de Rimouski (2) Rosalie **Côté** (Antoine, Reine Lepage) le 5 septembre 1812 à Saint-Jean-Baptiste de L'Isle-Verte. Source : BMS2000. (Jean-Claude Roy 4397)

5729 Étienne **Filion** (Zacharie, Suzanne Gauthier dit Larouche) épouse Cécile **Bussière** (Charles, Catherine Drolet) le 16 avril 1793 à Notre-Dame de Québec. Source : PRDH. (Jean-Claude Roy 4397)

QUALITÉ DE VIE EN NOUVELLE-FRANCE

Une autre caractéristique du peuple de la Nouvelle-France est son aisance malgré la vie difficile de l'époque...Le marquis de Montcalm signale le fait dans son journal : « La côte, depuis l'endroit où j'ai débarqué jusqu'à Québec, m'a paru bien cultivée, les paysans très à leur aise, vivant comme de petits gentilshommes de France, ayant chacun deux ou trois arpents de terre sur trente de profondeur. » Après une visite à Lorette, dans la banlieue de Québec, il ajoute : « Ce village commence à avoir l'air et les manières françaises, leurs maisons sont assez commodes et propres; l'Église est assez bien. »... « Carriole et traîneau servent aux déplacements en hiver; la saison estivale voit les charrettes et les calèches. Chaque famille a la sienne. »

THIBAUT, Réjane. *La vie intellectuelle et la société en Nouvelle-France*. Cap-Saint-Ignace, Édition La Plume d'Oie, 2000, p. 12 et 13.



REGARD SUR LES REVUES

par Fernand Saintonge (2828)

American-Canadian Genealogist - vol. 30, n° 4, Issue n° 102, 2004 - Official Journal of American-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 6478, Manchester, NH 03108-6478. Site : <http://www.acgs.org>

- Colonel Briside **Michaud** of the Bourgogne Regiment.
- Historic Deerfield Mass.
- Frankly Speaking : Daughters and Sons of the American Revolution.

Ancestry - Vol. 22, n° 6, November-December 2004 - MyFamily.com, Inc., 360 W., 4800 North, Provo, UT 84604. Site : www.myfamily.com

- Power of the People : The Politics of Our Ancestors.
- Making the Most of MyFamily.com.
- Research Cornerstones : Migratory Trends of the Past.
- Digging Deeper : The Ladies in Your Lineage.
- Technology : Google for Genealogy.
- Case Study : A Closer Look at Harry's Uniform.
- Bare Bones : The 7 Habits of Highly Effective Genealogists.

Vol. 23, n° 1, January/February 2005.

- Creating Order from Chaos. With the tips described by this organization guru, in just fifteen minutes a day you can find order in your family files.
- Secrets to a Successful Interview.
- Getting Beyond Your Library's Genealogy Section.
- Pot of Gold : The Family & Local Histories Collection.

Au fil du temps - vol. 13, n° 3, octobre 2004 - Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 80, rue Saint-Thomas, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6T 4J1. Site : <http://www.shgs.suroit.com>

- Quelques pages des « Mémoires » d'une famille : les **Besner-Biron-Laniel** de Salaberry-de-Valleyfield.

Vol. 13, n° 4, décembre 2004.

- « Steamboat connections : Montreal to Upper Canada, 1816-1843 »
- L'iconographie des vitraux de Plamondon au Cégep de Valleyfield.
- L'ex-voto de l'enfant malade.
- Des outils pour la généalogie.

Au fil des ans - vol. 16, n° 4, automne 2004 - Société historique de Bellechasse, C. P. 100, Saint-Charles (Québec) G0R 2T0

- Les légendaires frères **Bruneau**.
- Joe **Shink**, un Beauharnois original.
- Joseph-Eusèbe **Bélanger**, dit le Pape.
- Le talent d'Achille **Bilodeau**.

Au pays de Matane - vol. 39, n° 2, décembre 2004 - Société d'histoire et de généalogie de Matane, 230, avenue Saint-Jérôme, Matane (Québec) G4W 3A2. Site : <http://www.genealogie.org/club/shgmatane/>

- Les pionniers de Saint-Thomas-de-Cherbourg (1935-1945).
- Les Fondateurs de Petit-Matane (2). Une lignée de **Côté** au Petit-Matane.

Au pays des chutes - vol. 13, n° 1- Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan-Sud, 1125, 10^e Avenue, Shawinigan-Sud (Québec) G9P 4R2. Site : <http://www.genealogie.org/club/shgss>

- La famille **Drolet** en Mauricie.
- Jeune Frère décédé en 1904.

Bulletin - vol. 35, n° 4, December 2004 - Saskatchewan Genealogical Society Inc., P. O. Box 1894, Regina (Saskatchewan) S4P 3E1. Site : <http://www.saskgenealogy.com>

- Doukhobor Documents Discovered in Former Soviet Archives.
- Drang nach Osten. The German Migration to the East, Part 1.

Bulletin - vol. 5, n° 3, septembre 2004 - Société généalogique de Châteauguay, 126, rue Leclerc, Châteauguay (Québec) J6K 2X7.

- Arbres généalogiques : Famille Étienne **Carré**. François **Dubois**.
- Les descendants de Marc-François **Carré**.
- Notes sur quelques erreurs monumentales.

Vol. 5, n° 4, décembre 2004.

- Arbres généalogiques : Famille **Lagimodière**, famille Jean **Maillet**.
- Marie-Anne **Gaboury** (grand-mère de Louis Riel).

- L'acte du fief de Châteauguay et de Laprairie.
- Les vieux moulins à vent du Québec (8^e).

Bulletin - 2004-2005, février 2005 - Société historique de Saint-Boniface, 340, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7. Site : <http://www.shsb.mb.ca>

- « Exposition du Centenaire 1904-2004 Centenary Exhibition Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée ».
- La Petite Feuille de Saint-Boniface et Le Démocrate.
- Henri-Louis **Goddard**.
- Esquisse de la Mission indienne de Rivière-aux-Roseaux, Manitoba.
- Au pays de Riel. Saint-Laurent (Manitoba).

Chroniques Matapédiennes - vol. 15, n° 2, novembre 2004 - Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia, C. P. 1030, Amqui (Québec) G0J 1B0.

Site : <http://www.genealogie.org/accueil.htm>.

- Le camp de la grippe espagnole dans la Matapédia.
- Il y a 100 ans naissaient dans la Vallée.
- Histoire de l'ancêtre Robert **Lévêque**.

Connecticut Maple Leaf - vol. 11, n° 4, Winter 2004/2005 - French-Canadian Genealogical Society of Connecticut, P. O. Box 928, Tolland (CT) 06084-0928.

- About *Dit* Names and Their Decline.
- Jetté's Forgotten Regiment.
- Emigration of **Leduc** and **Trudeau** Families from St-Césaire, Québec to Sprague, Connecticut.
- Interrelationship of **Richer dit Laflèche**, **Leduc** and **Trudeau** Families who Emigrated to Connecticut.
- An Acadian Childhood.
- Passing of Mrs. Julien **Bourque**: Old Newspaper Obituaries Can Yield of Family History.
- Remarkable History of the Noble **Godefroy** Families and its Branches, Including **De Tonnancour**, in Canada and the United States (Part VI).
- Franco-American Marriages of Sprague, CT—1881-1908.
- In the Footsteps of Our Ancestors: Touring The Acadian Coast of Nova Scotia.

Connections - vol. 27, Issue n° 2, December 2004 - La Société de l'histoire des familles du Québec, P. O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec) H9S 4H9.

Site : <http://www.cam.org/~qfhs/index.html>

- The First Protestant Church Service in Montreal.
- Thomas Gage: First English Speaking Governor of Montreal.
- Anglican Cathedral: Holy Trinity in Quebec City.
- Montreal 1900 - Lost and Found.

Dans l'temps - vol. 15, n° 4, hiver 2004 - Bulletin de la Société de généalogie de Saint-Hubert, C. P. 37036, CSP Complexe Cousineau, Saint-Hubert (Québec) J3Y 8N3.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgsh>

- Lignée directe des **de Montigny**.
- Histoire de Jean-Louis **de Montigny** et sa descendance.

De branche en branche - vol. 9, n° 27, septembre 2004 - Société de généalogie de La Jemmerais, C. P. 82, Sainte-Julie (Québec) J3E 1X5.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sglj>

- La transcription des sentences civiles de la prévôté de Québec.
- Nos ancêtres devant la justice.
- Petite histoire de Sainte-Julie: rue Véronneau.

Vol. 9, n° 28, décembre 2004.

- Nos ancêtres devant la justice.
- Petite histoire de Sainte-Julie: 1854-2004: 150 ans de service postal à Sainte-Julie.
- Les loisirs permis et interdits au XVII^e siècle.

Echos généalogiques - vol. 20, n° 4, hiver 2004 - Société de généalogie des Laurentides, Case postale 131, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6.

- Un « Bollé » sur le plancher des vaches (l'honorable Augustin-Norbert **Morin**)
- Démographie historique des **Labelle**. Partie 2: États-Unis et ailleurs dans le monde.
- Les trois **Longpré** et les débuts de St-Jérôme. Partie 2: Jérôme (2^e) Longpré, le pionnier visionnaire.
- Chaînon manquants (**Courtemanche**, **Matteau**, **Guillebeault**).

Entre-nous - vol. 13, n° 3, novembre 2004 - Club de généalogie de Longueuil, C. P. 21027, succ. Jacques-Cartier, Longueuil (Québec) J4J 5J4.

Site : <http://www.club-genealogie-longueuil.qc.ca>

- La plume d'oye (paléographie).
- La venue de Joseph **Chopin** en Amérique.
- Mon ancêtre Pierre **Canac-Marquis**.
- Une famille remarquable: Les **Ricard** - **Gélinas**.

Families - vol. 43, n° 4, November 2004 - The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd, Suite 102, Toronto (Ontario) M4R 1B9.

- Edward Marion Chadwick - Pioneer of Canadian Heraldry and Genealogy.
- House Building in Rural Canada West 1850.
- A Father's Concern - Another Simcoe County Connection to Rawdon, Quebec.

Family Chronicle - March/April 2003 - The Magazine for Families Researching their Roots, 505 Consumers Rd, Suite 500, Toronto (Ontario) M2J 4V8.

Site : [http:// www.familychronicle.com](http://www.familychronicle.com)

- Avoiding Common Genealogical Traps.
- Picture Stories.
- You Wanted to Know. Death in a Civil War prison camp, The Hidden Web, Family Reunions.
- Websites Worth surfing : Update.

Family History Monthly - N° 112, Christmas 2004 - Family History Monthly, Room 101, 140, Wales Farm Road, London (UK) W3 6UG.

- Who do you think you are?
- The Quakers : The faith that helped to shape our society.
- Fleet Prison : The strange story of a notorious jail.
- Insurance Records : A useful tool for property research.
- Library of Congress : How to access America's treasure house of genealogy.
- Paying our dues : The debt we owe to our Ancestors.
- Questions and Answers : Six pages of sound advice from a renowned genealogist.

No. 113, January 2005.

- Keep the Home Fires Burning . Memories of wartime Britain in the 1940's.
- Bristol : Capital of the West Country.
- Six pages of expert advice from genealogist Paul Blake.
- Step by Step : Restoring those faded colour photographs.

Genealogists' Magazine - Vol. 28, n° 4, December 2004 - Society of Genealogists, 14, Charterhouse Buildings, Goswell Road, London, EC1M 7BA.

Site : <http://www.sog.org.uk/>

- Opportunity or Exploitation? Apprenticeship in the British Trawl Fisheries, 1850-1936.
- The Schooner *Fy Chow* : A Challenging Voyage as recorded in her Ship's Official Log.
- New Developments in Medieval Genealogy.

Generations - Vol. 29, n° 4, December 2004 - Manitoba Genealogical Society Inc., Resource Centre, E-1045, St.James Street, Winnipeg (Manitoba) R3H 1B1.

Site : <http://www.mts.net/~mgsi/>

- Christina **Cameron**.
- Are These Your Ancestors?
- **Magarrel** Family.

Heraldry in Canada - L'Héraldique au Canada - Vol. 38, n° 4, Winter 2004 - La Société royale héraldique du Canada, Case Postale 8128, Succursale T, Ottawa (Ontario) K1G 3H9.

Site : <http://www.heraldry.ca>

- William Camden (1551-1632), Clarenceux King of Arms.
- Le noble bouclier (ou « cœur rayonnant »)

- Heraldry and the Canadian Licence Plate.
- Arms of St. John's Lutheran Church, Montreal.
- Crockford's Clerical Directory and the arms of St. Andrews.

Héritage - vol. 26, n° 4, hiver 2004 - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, rue Saint-Paul, bureau 208, Trois-Rivières (Québec) G9A 1J7.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgmbf/>

- Vital, Alexis et Antoine **Fleurent**.
- Il y a cent ans dans un chantier – Josaphat Cossette, ptre.
- Un tour d'horizon des archives du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Compte rendu d'une conférence.
- L'autrefois : Ralph Burton s'en mêle.
- Lignées ancestrales : **Masse, Magny**.
- Saint-Narcisse-de-Champlain : les premières ventes des bancs de l'église.
- Le Cybergénéalogiste.
- Inventaires et inventaires après décès- Greffe du notaire Joseph Charles Bourassa (1832-1858)

Il était une fois... Montréal-Nord - vol. 4, n° 2, hiver 2004 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, 5116 rue d'Amos, Montréal-Nord (Québec) H1G 2X6. Site : <http://pages.infinit.net/philtek/shgmn.htm>

- Patrimoine religieux- « Les 100 ans de l'Oratoire ».
- L'énigme de votre nom- « La filiation marquée... »
- Témoin de notre histoire- « La population haïtienne ».
- Les odonymes- « Jean-Jacques **Olier**. »

Île Jésus - vol. 20, n° 2, décembre 2004 - La Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus, 4290, boulevard Samson, Laval (Québec) H7E 2G9.

Site : <http://www.genealogie.org/club/shgji>

- L'esclavage au Québec.
- Legs de Gaston **Chapleau**.
- Montréal en 1685.
- Un chemin des pionniers à Laval.
- À la recherche de ses ancêtres. 1812 : La Guerre de l'Indépendance du Canada contre les États-Unis.

Je me souviens - Vol. 27, n° 2, Autumn 2004 - American-French Genealogical Society, Post Office Box 2113, Pawtucket (Rhode Island) 02861-0113.

- Jean **Guyon** (1592-1634).
- Military Roots of the Dit Names.
- Relying on Secondary Sources Can Be Risky.
- Master Architect Left His Mark On Woonsocket.
- The **Godefroy** Family - A Continuing Story.
- La Famille **Vadenay**.
- French Colonization in the New World.
- The France-England Relationship 1689-1870.
- Louis **Truchon** and Marie-Françoise **Beauchamp**.

- The Deerfield Captives and Their Descendants.
- Notary Records Can Help Us Paint A Picture of the Past.

L'écho des Basques - n° 26, décembre 2004 - Revue de la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles Inc., C. P. 1586, Trois-Pistoles (Québec) GOL 4KO.

- Plusieurs pages passionnantes de notre histoire « pas possible ».
- Pierre du **Gua de Mons**.
- Chronique du chicanier pistolois : Trois-Pistoles, cure d'enfer.

L'entraide généalogique - vol. 27, n° 4, octobre-novembre-décembre 2004 - Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M5.

Site : <http://www.genealogie.org/club/sgce>

- Enquête généalogique sur Denyse **Ouimet-Simenon**.
- Émilie **Gamelin** est-elle notre cousine?

L'estuaire généalogique - n° 92, hiver 2004 - Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 110, rue de l'Évêché Est, Rimouski (Québec) G5L 1X9 (local L120).

Site : <http://www.sgar.org>

- Marie-Anne **Soucy**, ancêtre des **Lebel**, des **Bois** et des **Maurais**.
- Madonna et Céline Dion : cet ancêtre dont on parle,... ces autres que l'on oublie.
- Le Bas-Saint-Laurent vu par les journaux.
- 1890 : Familles de douze enfants ou « Loi Mercier ».

L'Outaouais généalogique - vol. 26, n° 4, hiver 2004 - Bulletin de la Société de généalogie de l'Outaouais, La Maison de la culture de Gatineau, 855, boulevard de la Gappe, Gatineau (Québec) J8T 8H9.

Site : <http://www3.sympatico.ca/sgo>

- Mary Bagg.... une seule et même personne?
- Des **Madeleine** qui portent le surnom distinctif **Ladouceur**.
- On ne meurt qu'une fois? Pas si sûr!
- Chroniques « le droit » : L'ancêtre des **Caron**.

La Coste des Beaux prés - vol. 10, n° 2, décembre 2004 - Société du patrimoine et d'histoire de la Côte-de-Beaupré, 9795, boul. Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Beaupré (Québec) G0A 3C0. Site : <http://www.genealogie.org/club/sphcb>

- Projets de restauration : Les maisons Racine et Vézina.

La Feuille de Chêne - vol. 8, n° 2, décembre 2004 - Société de généalogie de Saint-Eustache, 103, rue de Bellefeuille, Saint-Eustache (Québec) J7R 2K5.

Site : <http://www.linfonet.com/gene/accueil.html>

- Boucherville, ville de mes ancêtres.
- Dans la Normandie viking.
- Saint-Eustache au temps passé.

La Mémoire - vol. 2, n° 4, hiver 2004 - périodique officiel de la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut, Chalet Pauline-Vanier, 33, avenue de l'Église, Saint-Sauveur (Québec) JOR 1RO.

Site : <http://www.genealogie.org/club/shgph/index.html>

- Figure sauveroise : John-Henry Molson : Le « Père Saint-Paul »
- Saint-Sauveur en évolution.

La revue française de généalogie - n° 154, octobre-novembre 2004 - Sce Commandes, 10, av. Victor-Hugo, 55800 Revigny, France.

- Votre cours pratique de généalogie avec Jean-Louis Beaucarnot.
- Descendre de Charlemagne, c'est possible!
- Les prénoms rares et les saints locaux sur Internet.
- D'où vient votre nom : étymologie de vos patronymes.
- L'arbre du mois : les ancêtres de Félix **Mayol**.
- Championnats de généalogie : 2^e série de questions.
- Nos ancêtres savaient-ils lire et écrire?

No 156, février-mars 2005.

- Votre cours pratique de généalogie avec Jean-Louis Beaucarnot.
- Les archives de l'enregistrement, des sources très précieuses!
- Génétique et médecine : l'apport de la généalogie.
- Des ancêtres colons : du Limousin à la Tunisie.
- D'où vient votre nom : l'étymologie de vos patronymes.
- Paléographie : savoir déchiffrer les abréviations.

La Seigneurie de Lauzon - n° 96, hiver 2005 - Société d'histoire régionale de Lévis, 9, rue Monseigneur-Gosselin, Lévis (Québec) G6V 5K1. Site : <http://www.shrl.qc.ca>

- L'abbé Alphonse Tardif (senior), musicien et éducateur (suite)...
- Y a-t-il des familles qui cultivent la terre ancestrale depuis 300 ans dans la région de Lévis-Lotbinière?

La Source généalogique - n° 25, décembre 2004 - Société de généalogie Gaspésie-les Îles, C. P. 6217, Gaspé (Québec) G4X 2R7.

- Julie **Poirier** et sa péripétie.
- Ascendance de Charles **Bouchard**.
- Les **Morin** de l'Anse-aux-Gascons.
- **Perry-Perrée**, 3^e partie.
- Le cimetière catholique de l'Anse Saint-Georges.

La Société historique de Saint-Nicolas et de Bernières inc., 1450, rue des Pionniers, Saint-Nicolas (Québec) G7A 4L6. - N° 4, vol. 4, automne 2004.

- Le cadavre de Georges-Émile **Bérubé** retrouvé, écrit un journal de Québec le 12 septembre 1930.

- Chronique d'antan (B) : Trois institutrices originaires de Saint-Nicolas : Zoé Moffet, Victorienne Moffet et Joséphine Demers.
- Généalogie ascendante paternelle (29) : **Genest (dit Labarre)**.

La Souche - vol. 21, n° 4, hiver 2005 - La Fédération des familles-souches québécoises inc., C. P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2. Site : <http://www.ffsq.qc.ca>

- Racines normandes.
- Madame Angéline Barrette, centenaire de 108 ans.
- Sur les terres de René **Lavoie**.
- Eusèbe **Asselin** (1828-1907).
- Les noms, les surnoms, les sobriquets.

La Souvenance - vol. 17, n° 3, hiver 2004 - Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdeleine, 1024, place des Copains, Dolbeau-Mistassini (Québec) G8L 2N5. Site : <http://www.iquebec.com/shgmc>

- Généalogie et histoire de la famille **Dupéré**.
- Reflet historique : Saint-Stanislas vers 1931-1932.
- Mémoire de M. Philippe **Girard**.

La Veille internationale du Patrimoine - vol. 1, n° 8, semaine du 28 décembre au 3 janvier 2005, Bulletin d'information et de documentation réalisé par Histoire plurielle inc., 1114, avenue Royale, Beauport (Québec) G1E 2A9. Site : <http://www.veillepatrimoine.info>

- Revue de l'actualité sur les six continents.
- Vu sur le Web.
- Un regard oblique.
- La vie du patrimoine.

Bulletin spécial de *Histoire plurielle* publié le 27 janvier 2005.

- À propos de la mémoire d'Auschwitz et de la Seconde Guerre mondiale.
- Anniversaire de la libération des camps.
- Enjeux contemporains.

Vol. 1, n° 13 (9 février 2005), semaine du 1^{er} au 7 février 2005.

- Revue de l'actualité sur les six continents.
- Vu sur le Web.
- La vie du patrimoine.
- De choses et d'autres.

Le cageux - vol. 7, n° 3, automne 2004 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, C. P. 127, Saint-Casimir (Québec) G0A 3L0. Site : <http://www.genealogie.org/club/shgsc>

- Lorsque les **Carpentier** s'allient aux **Naud**.
- Le lien Saint-Casimir-Grondines.

- Machine à vapeur **Trottier**.
- Joseph **Vallée** à la Bataille des Plaines d'Abraham.

Le Charlesbourgeois - n° 84, hiver 2004 - Société historique de Charlesbourg, maison Éphraïm-Bédard, 7655, chemin Samuel du Trait-Carré, Charlesbourg (Québec) G1H 5W6. Site : <http://www.societe-historique-charlesbourg.org>

- Charlesbourg, des basses terres au Piedmont laurentien.

Le Chaînon - vol. 20, n° 1, printemps 2002 - Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, C. P. 8254, Succ. « T », Ottawa (Ontario) K1G 3H7. Site : <http://francogenealogie.com>

- Les enfants de Duplessis.
- L'affaire Shortis.
- Les noms « dit ».
- Une fille et un soldat.
- **Daragon dit Lafrance**.
- Généalogie **Estier-Ethier**.
- Photos des ancêtres.

Le Louperivois - vol. 16, n° 4, cahier 58, décembre 2004 - Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3V3. Site : <http://www.shgrdl.org>

- Les Acadiens sur la Côte-du-Sud (8^e partie). Les familles **Valentin dit Mecteau** et **Hudon dit Beaulieu**.
- Les santons.
- Votre ancêtre : un autre Écossais important à Rivière-du-Loup, John A. MacDonald (1815-1891) premier ministre du Canada et père de la Confédération.
- L'église Saint-Patrice, Rivière-du-Loup.

Le Réveil Acadien - The Acadian Awakening - Vol. XXI n° 1, February 2005 - The Acadian Cultural Society, P. O. Box 2304, Fitchburg, MA 01420.

- Louis J. **Robichaud** 1925-2005.
- 250th Anniversary of Le Grand Dérangement.
- The Identities of Augustin **Haché** and Marie **Cormier** of Petit-Rocher, NB.

Le Saguenay ancestral - vol. 6, n° 1, automne 2004 - La Société de généalogie du Saguenay, 930, rue Jacques-Cartier Est, local C.602, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9. Site : <http://www.cybernaute.com/sgs>

- L'abbé Alfred **Simard**.
- Ancestry.com, site Internet majeur.
- Qualités recherchées chez un généalogiste.
- Poursuite de mon aventure.... les **Croft**.

Les Amitiés généalogiques canadiennes-françaises - n° 18, 1^{er} semestre 2004 - Bulletin des familles d'alliance canadienne-

française. Les Amitiés généalogiques canadiennes françaises, B. P. n° 10, 86220, Les Ormes, France.

- 11 mars 2004 - 400^e Anniversaire de la construction du canal de Briare par Hugues Cosnier, oncle de Nicolas Denys, et membre de la Compagnie des 100 Associés en 1627.
- Extraits des papiers de succession d'Hugues **Cosnier** (1630).
- Résumé (famille d'Hugues **Cosnier**).
- Papiers de la famille de François **Huart** (Québec).
- Préjudice au peuple acadien (Parlement, Canada).

N° 19, 2^e Semestre 2004.

- L'Acadie, Saint-Pierre et Miquelon et... Jules Verne...
- En souvenir de Dugua de Mons, gouverneur de Pons.
- La « Maison Champlain » à Brouage.
- Charles de Menou et la seigneurie d'Aulnay?
- La famille de **Jousserand de Londigny**.

Les Argoulets - vol. 9, n° 3, automne 2004 - Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, Centre culturel de Verdun, Salle Canadiana, 5955 Bannantyne, Verdun, H4H 1H6. Site : <http://www.ville.verdun.qc.ca/shgv>

- Biographie d'une personnalité verdunoise : Charles-Auguste **Cadieux**, gérant général de Woolworth Co. ltée.
- Toponymie : Les autres Verdun.
- Lignée ancestrale **Corriveau**.

Les Ramures - Vol. 13, no 2, novembre 2004 - Revue de la Société de généalogie Les Patriotes inc., 105, rue Prince, local 116, Sorel (Québec) J3P 4J9.

- Une transformation inusitée de **Petit à Michel**.
- Les sept frères **Hébert**.
- Généalogie **Chapais St-Denis**.
- Histoire de Joseph **Robidou** fils de Guillaume.
- La généalogie familiale de Agathe **Dutremble**.
- **Cyr** et non **Circé**.

Links - vol. 9, n° 1, Issue n° 17, Fall 2004 - Journal of the Vermont French-Canadian Genealogical Society, P. O. Box 65128, Burlington, VT 05406-5128.

- Naturalization Records in Vermont.
- From the Notebook of Wilfred Lapointe.
- Finding My Family When I Was Not Looking.
- Three Indian Ancestors.
- Stories of Old La Rochelle.
- French Connections : St-Eustache de Paris, The Endangered **Baudet** Donkey Gets a Second Chance.
- Vermont Lives & Times : Preserving Sacramental Records Project For the Vermont Catholic Diocese.
- Ongoing Research : Border Crossing - Vermont Baptisms Traced back to Quebec.
- Other Information in the Tanguay Volumes.

- Ancestral Lines & Charts : **Ethier - Akey, Lussier to Lavallée, Plankey/Plantier** Descendancy.

Mémoires - vol. 55, n° 4, cahier 242, hiver 2004 - Société généalogique canadienne-française, 3440, rue Davidson, Montréal (Québec) H1W 2Z5. Site : <http://www.sgcf.com>

- Marie-Anne **Dubois**, fausse saunière?
- Un trésor caché : le fonds Jean-Marie Beaugard.
- Le recensement de l'Isle-aux-Coudres, 1851 – Pagination erronée et fractionnement artificiel des familles.
- Charles **Bilodeau**, un soldat canadien-français à la guerre de Sécession.
- Les **Lyon** (s), une généalogie éclatée.
- Laughlin **Smith**, seigneur de La Pocatière, et sa famille.

Mémoire vivante – Vol. 3, n° 1, janvier 2005 - Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville, C. P. 742, Victoriaville (Québec) G6P 7W7.

- Ascendances : **Morin, Tardif**.
- Les familles **Dubois**.
- Nos cimetières inventoriés.

Michigan's Habitant Heritage - vol. 25, n° 4, October 2004 - Journal of the French-Canadian Heritage Society of Michigan, c/o Detroit Public Library, Burton Historical Collection, 5201 Woodward Ave., Detroit, MI 48202-4093. Site : <http://www.habitant.org/fchsm>

- A Tribute to the Deerfield Captives Part 111 : Conclusion.
- St. Michael Cemetery Tombstone Readings, Pinconning, Bay County, Michigan : Part X1.
- Isabelle **Couc dite Lafleur de Cognac**/ Madame Montour The On-Going Quest : Conclusion.
- Marriage of Pierre **Brancheau**/Peter **Branchow** and Marie **Ouellet**/Mary **Walette**, 8 October 1805-River Raisin.
- 8 November 1863- Confirmations at St-Jean-Baptiste in Amhersbury, Ontario.

Nos sources – Vol. 24, n° 4, décembre 2004 - Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec) J6E 3Z6. Site : <http://www.geninfo.org/sgl>

- L'île de Ré.
- Arrivée des Acadiens au Québec en 1757.
- Intrigues acadiennes : **Doucet, How, Maisonnat** et **Handfield**.
- Une Lanaudoise à bord du Titanic.
- Lignées ancestrales : **Fafard, Gagné, Séguin, Jolin**.
- Famille de Adolphe **Asselin** et Virginie **Poulette**.
- Quart, sétier ou ligne.

Par-delà le Rideau - vol. 24, n° 4, octobre-novembre-décembre 2004 - Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, 388, rue Iberville, Vanier (Ontario) K1L 6G2.

- « Antoine Robillard et les Carrières de Gloucester. »

- « Hommage à d'illustres canadiens-français et canadiennes-françaises. »

Par monts et rivières - vol. 7, n° 9, décembre 2004 - La Société d'histoire des Quatre Lieux, 1291, rang Double, Rougement (Québec) JOL 1M0.

Site : <http://collections.ic.gc.ca/quatrelioux>

- Une personnalité de chez nous : Joseph-Alexandre **Crevier**.

Québecensia - vol. 23, n° 2, décembre 2004 – Bulletin de la Société historique de Québec, La Société historique de Québec, 72, Côte de la Montagne, Québec (Québec) G1K 4E3. Site : <http://www.societehistoriquedequebec.qc.ca>

- Saison animée à Québec en 1792-1793.
- Le vieux cadran solaire de la cour intérieure du Séminaire parle.
- Du Royal William au Queen Mary 11.
- L'auteur d'un journal du siège de Québec dévoilé.
- Le quartier le plus animé de Québec : portrait de Saint-Roch au mois de juillet 1958.

Revue d'histoire de Charlevoix - no 48, février 2005 - La Société d'histoire de Charlevoix, C. P. 172, La Malbaie (Québec) G5A 1T7.

Site : <http://www.shistoirecharlevoix.com>

- Le Faiseur de Fours à pain dans Charlevoix, d'Alexis le Trotteur à Hervé Gobeil.
- Le fabuleux destin des **Audet dit Lapointe** dans Charlevoix.
- Saint-Aimé-des-Lacs, un village, une école.

Saguenayensia - vol. 47, n° 1 – janvier-mars 2005 (Les 45 ans de Saguenayensia) – La Revue d'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Société historique du Saguenay, 930, Jacques-Cartier Est, Chicoutimi (Québec) G7H 7K9.

Site : <http://www.shistoriquesaguenay.com>

- De l'origine de la démocratie au Québec.
- Le développement hydroélectrique de la rivière Saguenay.
- Julien-Edouard-Alfred **Dubuc** : le jeune banquier.
- Évolution du système scolaire au Saguenay.
- La naissance de l'industrie forestière régionale sous le signe de la Révolution industrielle britannique (1838-1896).

- M^{gr} Eugène **Lapointe** : traître ou libérateur?
- Les atlas régionaux et l'usure du temps : réflexions à partir des expériences de la région.
- Samuel de Champlain et les premières alliances franco-amérindiennes (1603-1635). À propos de transferts culturels.
- Un hôpital « pour des cas réservés » : l'hôpital Sainte-Élisabeth.

Stemma - Tome 26 - fascicule 3, cahier n° 103, 4^e trimestre 2004 - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île de France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Ascendance francilienne de Laurent et Béatrice **Rouxel**, enfants de Philippe **Rouxel** et Josselyne **Bourgot**.

The British Columbia Genealogist - vol. 33, n° 4, December 2004 - British Columbia Genealogical Society, P. O. Box 88054, Lansdowne Mall, Richmond (BC) V6X 3T6.

- The First Christmas in New Westminster 1859.
- The Parish Churches of Essex (Review).
- Lost on 1881 Census.
- Meeting the Pioneers from the Pioneer Registry : Samuel Phelps **French** and his wife Susannah **Smith**, Francis Henry **French** and his wife Anna Beatrice **Brown**, Percival Edward **French**, Alphonse Alphonso **Brown** and his wife Rebecca Alice **Ward**, Walter George **Lloyd** and his wife Katherine **Furness**....

The Newfoundland Ancestor – vol. 20, no 4, 2004 - Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc. Colonial Building, Military Road, St. John's, Newfoundland, Canada, A1C 2C9. NLGS

Site : <http://www3.nf.sympatico.ca/nlgs>

- The **Pitcher** Family of Old Bonaventure.
- Sites to See.
- 1882 Marriages May to August, from the R. C. Cathedral.

The Nova Scotia Genealogist - vol. XX11/3, Fall 2004, Genealogical Association of Nova Scotia, P. O. Box. 641, Station Central, Halifax (Nova Scotia) B3J 2T3.

Site : <http://www.chebucto.ns.ca/Recreation/GANS>

- **Hughes** Family Bible.
- Winthrop Bell- Reading His Major Work.

RASSEMBLEMENTS DE FAMILLES

L'Ancêtre publie sur demande les avis de rassemblements d'associations de famille dûment constituées. Nous vous prions toutefois de nous faire parvenir vos avis suffisamment à l'avance et de tenir compte de la date de tombée pour la parution de notre revue. Pour paraître dans *L'Ancêtre* N° 272 (Septembre 2005), un avis devra nous parvenir au plus tard le **15 juillet 2005**.

LE PROGRAMME DE FORMATION 2005-2006

par Gilles Cayouette (2371)

Le programme de formation 2005-2006 comprend les activités suivantes :

- des conférences,
- des ateliers d'initiation,
- des ateliers spécialisés,
- une série d'ateliers sur *Les ressources des Archives nationales du Québec*,
- des soirées d'entraide,
- de la formation sur mesure.

Veillez noter le local dans lequel l'activité qui vous intéresse se déroulera.

LES CONFÉRENCES

Toutes les conférences sont présentées le mercredi, à 19 h 30, dans la grande salle du **Centre Brûlart** (1229, avenue du Chanoine-Morel, Sillery). Le stationnement est gratuit pour tous, de même que l'entrée pour les membres (5 \$ pour les non-membres).

21 septembre 2005

Les monnaies avant 1858

- par **Roger Breton**

L'histoire du numéraire utilisé depuis les débuts de la Colonie jusqu'en 1858. M. Breton est généalogiste et numismate.

19 octobre 2005

Le capitaine Joseph-Elzéar Bernier et son époque

- par **Marjolaine Saint-Pierre**

Un portrait par la biographe du plus grand navigateur canadien qui a connu l'époque des grands voiliers et le Grand-Nord canadien.

16 novembre 2005

Les Malécites

- par **Ghislain Michaud**

L'histoire méconnue de cette nation amérindienne et l'évocation de quelques familles souches. M. Michaud est l'auteur d'un ouvrage sur cette communauté.

14 décembre 2005

conférence conjointe avec la Société historique de Québec

Louis Cyr : une épopée de trois siècles

- par **Paul Ohl**

L'évocation de certains événements familiaux ou autres qui ont marqué la vie de ce personnage célèbre qui fait partie de l'imaginaire du Québec. M. Ohl est écrivain, romancier et auteur d'une biographie de Louis Cyr.

18 janvier 2006

L'histoire de la carte postale et la généalogie

- par **Yves Beauregard**

Le développement et les usages des cartes postales au fil du temps. M. Beauregard est historien et directeur de la revue *Cap-aux-Diamants*.

15 février 2006

Le seigneur Malcolm Fraser

- par **Jean-Claude Massé**

Présentation de son époque, de sa vie et de sa famille. Un portrait d'ensemble brossé par l'auteur d'une de ses biographies.

15 mars 2006

Guillaume Couillard, sa vie et son legs

- par **Gaston Couillard**

L'évocation de l'ancêtre d'une des plus vieilles familles du Québec et qui a notamment côtoyé Samuel de Champlain et Louis Hébert. M. Couillard est généalogiste.

19 avril 2006

Le patrimoine génétique germanique des Canadiens-français

- par **Christian Allen Drouin**

Une évocation de l'importante présence allemande au XVIII^e siècle au Québec et de ses implications sur la population. M. Drouin est dermatologue et généalogiste.

LES AUTRES ACTIVITÉS DE FORMATION

A. DES ATELIERS D'INITIATION

Premier contact avec la généalogie

Atelier animé par Alain Gariépy et Julie Fournier et organisé en collaboration avec les Archives nationales du Québec. Les débutants visitent les locaux de la SGQ et ceux des Archives nationales; ils se familiarisent avec les ressources disponibles en généalogie.

De 9 h à 12 h aux dates suivantes :

10 septembre 2005 11 mars 2006

8 octobre 2005 8 avril 2006

12 novembre 2005 13 mai 2006

11 février 2006.

Gratuit. **Inscription obligatoire** au (418) 644-4795.

Atelier : Commencer sa recherche

Atelier de base donné par Gilles Cayouette et Suzanne Veilleux-Fortin; la personne apprendra la façon de commencer correctement sa recherche, les différentes méthodes et les sources à consulter. Le deuxième samedi après le dîner, elle bénéficiera de l'expérience de bénévoles qui la guideront dans sa recherche personnelle.

Les 24 septembre et 1^{er} octobre 2005 ou les 25 février et 4 mars 2006 - de 9 h à 12 h (local 3142 et centre Roland-J.-Auger).

Coût : 25 \$ (membre) 50 \$ (non-membre)

Atelier : Premiers contacts avec les banques de données informatisées Bloc I et Bloc II

Atelier animé par Paul-André Dubé et s'adressant aux personnes, débutantes ou plus avancées, qui ne sont pas encore familières avec les différentes banques de données informatisées disponibles à la SGQ ou sur Internet.

1^{er} octobre (Bloc I) et 5 novembre 2005 (Bloc II);

4 février (Bloc I) et 1^{er} avril 2006 (Bloc II);

9 h à 12 h (local 3142 et centre Roland-J.-Auger).

Coût : 20 \$ (membre) 40 \$ (non-membre) les deux blocs

Atelier : Les ressources du centre Roland-J.-Auger

Une description commentée des ressources disponibles au centre. Atelier animé par Gilles Cayouette, Bibiane Poirier-Ménard et Suzanne Veilleux-Fortin.

Les 3 décembre 2005 et 6 mai 2006 de 9 h à 11 h (centre Roland-J.-Auger).

Coût : 5 \$ (membre) 10 \$ (non-membre)

B. DES ATELIERS SPÉCIALISÉS

Atelier : La paléographie

Atelier d'initiation à la fois théorique et pratique animé par Diane Maheux-Jacques.

Sur quatre après-midi consécutifs, à l'hiver 2006;

13 h 30 à 16 h (local 3142).

Coût : 40 \$ (membre) 80 \$ (non-membre)

Autres modalités à préciser.

Atelier : Les recensements

Un tour d'horizon de cette importante source d'information.

Atelier animé par Gilles Cayouette;

9 h à 12 h (local 3142).

Autres modalités à préciser.

Atelier : La reproduction photographique et numérique des photos anciennes

Une initiation à différentes techniques dans le but de mieux choisir la ou les techniques qui permettront d'intégrer des images à des travaux généalogiques.

Atelier animé par Jean Audet.

Modalités à préciser.

Atelier : Identification, conservation et diffusion des photos anciennes

Une évocation des procédés photographiques, des façons de conserver les photos et du droit d'auteur.

Atelier animé par Jean Audet.

Modalités à préciser.

Atelier : La retouche des photos anciennes

Une présentation permettant d'illustrer l'usage qui peut être fait par les chercheurs de ces logiciels spécialisés. Des exemples seront fournis de ce qui peut être réalisé concrètement à ce chapitre.

Atelier animé par Jean Audet.

Sur deux samedis consécutifs, de 9 h à 12 h.

Coût : 25 \$ (membre) 50 \$ (non-membre).

Autres modalités à préciser.

Atelier : Choix de sites Internet

Animé par Françoise Dorais et Gilles Cayouette. Une présentation de sites où l'information est à la fois utile et fiable pour une recherche.

Modalités à préciser.

Des présentations de logiciels montrant leurs possibilités et leurs contraintes :

- *Brother's Keeper (BK6)*

Sur deux soirées. Animé par Jacques Plante.

- *Personal Ancestor File (PAF)*

Animé par Marcel Blais.

Modalités à préciser.

C. UNE SÉRIE D'ATELIERS SUR LES RESSOURCES DES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (liste partielle)

Ces ateliers sont organisés en collaboration avec les ANQ qui en assurent l'animation. Ils ont pour but de présenter en détail certaines ressources (banques de données, fonds, séries documentaires, types d'archives, services offerts) utiles aux chercheurs dans leurs travaux.

- *Les inventaires après décès* (Rénald Lessard)
- *Les archives du secteur de l'éducation* (Pierre-Louis Lapointe)
- *Les archives notariales* (Rénald Lessard)
- *Les ressources de la bibliothèque des ANQ* (Annie Labrecque et Marjolaine Villeneuve)
- *Les archives privées* (Christian Drolet)
- *Les banques de données Parchemin et Thémis* (Rénald Lessard).

Modalités à préciser.

D. DES SOIRÉES D'ENTRAIDE

Rencontres d'entraide et de dépannage animées par des chercheurs expérimentés. Un cadre informel où chacun peut soumettre ses problèmes de recherche ou faire partager ses découvertes.

Le premier mercredi du mois de 19 h à 20 h 45 (local 3142).

Gratuit; aucune réservation requise.

E. DE LA FORMATION SUR MESURE

Selon les besoins qui seront exprimés, des ateliers spéciaux... pourront être offerts.

Vous êtes invités à consulter le site Internet de la Société <http://www.sgq.qc.ca> à la rubrique « Formation » pour connaître le contenu, les ajouts et modifications, et les modalités spécifiques à chacune de ces activités. Un formulaire d'inscription y est également disponible.

Dans la plupart des cas, une inscription ou une réservation est nécessaire. **Le paiement des frais est requis pour l'inscription à une activité.** Le coût est doublé pour un non-membre.

Ces activités devraient plaire aux membres et à leurs amis généalogistes.

Les membres du comité de formation désirent remercier chaleureusement toutes les personnes, dont le nombre dépasse 70, qui ont apporté leur collaboration à différents titres au cours de l'année 2004-2005.

Les membres du Comité de formation :

Gilles Cayouette, directeur

France Desroches (depuis mars 2005)

Paul-André Dubé

Diane Maheux-Jacques, directrice adjointe

HORAIRE D'ÉTÉ

Le centre Roland-J.-Auger de la Société de généalogie de Québec sera fermé du 24 juin au 4 juillet 2005 inclusivement.

En juillet, le centre sera ouvert les mardis de 10 h 30 à 21 h 15.

En août, il sera ouvert les mardis de 10 h 30 à 21 h 15 et les mercredis de 18 h 30 à 21 h 15.

En septembre, le centre sera ouvert à compter du 6 septembre, selon l'horaire régulier.



ÉCHOS DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Bibiane Ménard-Poirier (3897)

LES RÉPERTOIRES

ACQUISITIONS

LUSKVILLE, 3-7800-18, (Gatineau) Mariages de Luskville, (Saint-Dominique d'Eardley), 1886-1963, JEAN, Georges L., Société canadienne de généalogie, n° 11, 1964, 26 pages.

NEUVILLE, 3-2900-33, (Portneuf) Décès, funérailles, et inhumations de Saint-François-de-Sales de Neuville depuis les débuts jusqu'en 1850. COLLABORATION, Société d'histoire de Neuville, 2004, 205 pages.

NOTRE-DAME-DE-BONSECOURS, 3-5200-9, (Rouville) Mariages de la paroisse Notre-Dame de Bonsecours, 1868-2002. (cédérom inclus), CHOQUETTE, Claude, Société généalogique canadienne-française, 2004, 85 pages.

RIMOUSKI, 3-0700-25, (Rimouski) Naissances et baptêmes de Saint-Germain de Rimouski, 1701 à 1987, CÔTÉ, Georgette, 2003, 449 pages.

SAINT-DONAT, 3-6546-134, (Montréal) Baptêmes de Saint-Donat de Montréal, 1956-2003, GALLIEN, Léda, Société généalogique canadienne-française, 2004, 456 pages.

SAINT-DONAT, 3-6546-135, (Montréal) Mariages, 1956-2003; Sépultures, 1954-2003, de Saint-Donat de Montréal, GALIEN, Léda, Société généalogique canadienne-française, 2004, 413 pages.

SAINT-GEORGES DE CACOUNA, 3-0800-30, (Rivière-du-Loup) Mariages de Saint-Georges de Cacouna, 1813-1966, ÉMOND,

Robert, s.c., Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup, n° 2, 1967, 175 pages.

SAINT-MATHIAS, 3-5200-10, (Rouville) Mariages de la paroisse Saint-Mathias de Saint-Mathias-sur-Richelieu, 1739-2002. (cédérom inclus), CHOQUETTE, Claude, Société généalogique canadienne-française, 2004, 189 pages.

SAINT-OURS, 3-5100-12, (Saint-Hyacinthe) Mariages de Saint-Ours, début 1749-1950, DÉLORME, Napoléon, N/D, 1956, 202 pages.

TRÈS SAINT-RÉDEMPTEUR, 3-6546-133, (Montréal) Mariages de la paroisse Très Saint-Rédempteur de Montréal, 1913-1941, DE LAMIRANDE, Cécile, Société généalogique canadienne-française, 2004, 127 pages.

TROY, 3-E600-50, (New York) Saint Patrick, Troy, Burials, 1919 to 2004, COLLABORATION, American Canadian Genealogical Society, RP 080, 2004, 335 pages.

TROY, 3-E600-51, (New York) Saint Patrick, Troy, Baptisms, 1872-2004, COLLABORATION, American Canadian Genealogical Society, RP 085, 2004, 369 pages. (Vol. 1, A-K)

TROY, 3-E600-52, (New York) Saint Patrick, Troy, Baptisms, 1872-2004, COLLABORATION, American Canadian Genealogical Society, RP 085, 2004, 374 pages. (Vol. 2, L-Z)

LES HISTOIRES DE FAMILLES

DONS

DARVEAU, 1-2, Dictionnaire des familles Darveau, DARVEAU, Gilles, 2005, 686 pages. Donateur : Darveau, Gilles.

DESJARDINS, 1-4, Histoire et généalogie des Desjardins du Grand Madawaska, DESJARDINS, Gérard, 2004, 393 pages. Donateur : Desjardins, Gérard.

GAGNON, 1-43, Conférence à la SGQ, le 19 janvier 2000, « Les Gagnon une famille noble », GAGNON, Jean-Paul, 2005, 22 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

JEAN, 1-4, Un Québécois cordocentrique inconnu. La biographie de Josaphat Jean, 1885-1972, KEYWAN, Zonia, Kaluzny, Antoine E., 1996, 195 pages. Donateur : Poirier, Anne-Marie, s.c.s.l.

LÉVESQUE, 1-8, La descendance de Joseph Lévesque et de Rose-Anna Lepage. Un regard sur le passé, LÉVESQUE, Georgette, 2003, 150 pages. Donateur : Lévesque, Georgette.

ACQUISITIONS

BEAULIEU, 1-5, *Les grandes familles : Les Beaulieu*, LEMIEUX, Louis-Guy, *Le Soleil*, 2004, 7 pages.

BERGERON, 1-9, *Les grandes familles : Les Bergeron*, LEMIEUX, Louis-Guy, *Le Soleil*, 2004, 4 pages.

CANAC-MARQUIS, 1-1, *La famille Canac-Marquis et familles alliées. Dictionnaire généalogique*, CHARLAND, P.V., L'Action Sociale de Québec, 1918, 414 pages.

DE LINO, 1-1, *La famille Martin de Lino*, ROY, Pierre-Georges, Éd/nd, 1935, 39 pages.

GAUTHIER, 1-15, *Les grandes familles : Les Gauthier*, LEMIEUX, Louis-Guy, *Le Soleil*, 2004, 7 pages.

LEPAGE, 1-1.1, *Dictionnaire généalogique des familles Lepage*, COLLABORATION, Association des Lepage d'Amérique inc. (Deuxième édition), 2004, 441 pages.

LÉVESQUE, 1-9, *Familles Souches, Lévesque, Hudon-Beaulieu, Bard, Chouinard*, LÉVESQUE, Jean-Yves, 2004, 81 pages.

OUELLET, 1-12, *Les grandes familles : Les Ouellet*, LEMIEUX, Louis-Guy, *Le Soleil*, 2004, 10 pages.

POULIN, 1-6, *Les grandes familles : Les Poulin*, LEMIEUX, Louis-Guy, *Le Soleil*, 2004, 6 pages.

RIOUX, 1-7, *Index des conjointes & conjoints des Riou-x du dictionnaire généalogique des familles Riou-x d'Amérique*, COLLABORATION, Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 2004, 79 pages.

SYLVESTRE, 1-1, *Dictionnaire généalogique des descendants de Nicolas Sylvestre, 1669-2004*, SYLVESTRE REID, Lise, 2004, 1395 pages.

SYLVESTRE, 1-1.1, *Index pour recherches rapides dans le dictionnaire généalogique des descendants de Nicolas Sylvestre*, SYLVESTRE REID, Lise, 2004, 185 pages.

YEOMANS, 1-1, *Le docteur Amelia Yeomans, 1842-1913, Manitoba*, COLLABORATION, Direction des ressources historiques, Culture, Patrimoine et Loisirs, Manitoba, 1985, 9 pages.

LES MONOGRAPHIES DE PAROISSE

DONS

CHARLEVOIX, 2-1100-24, *François Gaudreault en Charlevoix. Une merveilleuse odyssee. De Charlevoix à Mistassini, Lac-Saint-Jean*, DANIEL dit DONALDSON, Arthur, Éditions Sciences Modernes. Bulletin, Société historique du Saguenay, n° 38, 1983, 316 pages.

INSTITUT CANADIEN, 2-2014-151, *Les cent ans de l'Institut Canadien de Québec, 1848-1948*, DESILETS, Alphonse, Institut Canadien de Québec, 1949, 253 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ, 2-1700-31, *Sainte-Anne-de-Beaupré, histoire et souvenirs. Pèlerinage et paroisse*, BÉLANGER, Louis-Philippe, C.Ss.R., *Revue Sainte-Anne*, 1998, 320 pages. Donateur : Bélanger, Charles-Henri.

ACQUISITIONS

KAHNAWAKÉ, 2-6600-5, *J'ai cent ans! L'église Saint-François-Xavier de Caughnawaga*, BÉCHARD, Henri, S.J., Secrétariat de la L.M.E., 1946, 80 pages.

SAINTE-ANSELME, 2-2200-25, *175^e anniversaire de Saint-Anselme, 1830-2005. Comme une rivière*, COLLABORATION, La Plume d'Oie, 2004, 864 pages.

SAINTE-CÔME, 2-2300-35, *In Memoriam - Recueil de cartes mortuaires de Saint-Côme*, COLLABORATION, Société historique de Saint-Côme de Kennebec et de Linière, 2005, 480 pages.

SAINTE-DAMASE, 2-1300-28, *Les débuts de Saint-Damase, de 1861 et 1880, jusqu'en 1924*, CARON, Adrien, La Société historique de la Côte-du-Sud, *Cahiers d'histoire* n° 2, 1965, 86 pages.

SAINTE-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD, 2-1400-30, *Le calendrier folklorique de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud*, MORIN, Louis, La Société historique de la Côte-du-Sud, *Cahiers d'histoire* n° 5, 1972, 148 pages.

SAINTE-JOSEPH-DE-LA-RIVE, 2-1100-23, *Les papiers Saint-Gilles. Héritage de Félix-Antoine Savard*, SIMARD, Cyril, Les Presses de l'Université Laval, 1988, 157 pages.

SAINTE-PAUL-D'ABBOTSFORD, 2-5200-9, *150^e de Saint-Paul-d'Abbotsford, 1855-2005*, MÉNARD, Alain, Société de recherche historique Archiv-Histo inc., 2005, 505 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-40, *Le cataclysme de la rivière Sainte-Anne en 1894*, COLLABORATION, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 11, 1975, 46 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-42, *Nos premières mères de famille. Les « Filles du Roy » aux origines de Sainte-Anne*, DOUVILLE, Raymond, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 14, 1976, 48 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-43, *Deux médecins natifs de la Péraide. André Bigué, premier médecin et premier pharmacien de l'Abitibi. Antonio Pelletier, médecin-poète, Membre de l'École Littéraire de Montréal*, COLLABORATION, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 18, 1977, 33 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-44, *Figures du temps de nos grand-mères*. (deuxième série), COLLABORATION, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 19, 1978, 32 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-45, *Madeleine de Verchères*, VACHON, André, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 21, 1978, 35 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-46, *Le petit chenal, il y a cinquante ans*, GRIMARD, Charles-E., Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 22, 1978, 32 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-47, *La vie musicale à Sainte-Anne-de-la-Péraide, 1876-1943*. (1^{er} livre), VALLÉE, Marcelle, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 23, 1978, 40 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-48, *La vie musicale à Sainte-Anne-de-la-Péraide, 1943-1978*. (2^e livre), VALLÉE, Marcelle, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 29, 1979, 40 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-49, *Personnel enseignant et liste générale des élèves qui ont fréquenté le collège Sacré-Cœur*, BRAULT, Ernest, s.c., Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 30, 1979, 69 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-50, *Drame de la pêche aux poissons des chenaux. L'odyssée des frères Baribeau en janvier 1923. Les naufragés de Noël 1942*, COLLABORATION, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 32, 1980, 32 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-51, *Le petit « village de Sainte-Marie »*, COLLABORATION, Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 35, 1980, 47 pages.

SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE, 2-3200-52, *Propos scolaires. I. Rouages de la vie enseignante, 1677-1877. 225 ans d'externat à Sainte-Anne, Frères du Sacré-Cœur, 1877-190.*, BRAULT, Ernest, s.c., Éditions du bien public, collection « Notre Passé » n° 41, 1981, 64 pages.

SAINTE-MÉLANIE, 2-5800-15, *Sainte-Mélanie, 150 ans d'histoire*, GRAVEL, Denis; LAFORTUNE, Hélène, Société de généalogie de Lanaudière, n° 61, 2005, 392 pages.

TORONTO, 2-C030-20, *Toronto se raconte : La paroisse du Sacré-Cœur*, TRUDELLE, Clermont : FORTIER, Pierre, La Société d'histoire de Toronto, 1987, 1987, 127 pages.

WOONSOCKET, 2-E080-2, *Woonsocket - A centennial history, 1888-1988*, FORTIN, Marcel, P., The Woonsocket Centennial Committee, 1988, 252 pages.

LES RÉFÉRENCES

DONS

ANNUAIRE QUÉBEC MÉTROPOLITAIN, 5-3000 col-, *Annuaire du Québec métropolitain*, 1963, COLLABORATION, Polk, R.L., 1963, 1148 pages. Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC MÉTROPOLITAIN, 5-3000 col-, *Annuaire du Québec Métropolitain*, 1966, COLLABORATION, Polk, R.L., 1966, 1720 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE, QUÉBEC, 5-3000 col-, *Annuaire Marcotte du Québec métropolitain 1969*, COLLABORATION, Polk, R.L., 1969, 1928 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE, QUÉBEC, 5-3000 col-, *Annuaire Marcotte du Québec métropolitain 1971*, COLLABORATION, Polk, R.L., 1971, 2102 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE, QUÉBEC, 5-3000 col-, *Annuaire Marcotte du Québec métropolitain 1972-1973*, COLLABORATION, Polk, R.L., 1973, 2310 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC MÉTROPOLITAIN, 5-3000 col-, *Annuaire du Québec métropolitain*, 1975, COLLABORATION, Polk, R.L., 1975, 1688 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC MÉTROPOLITAIN, 5-3000 col-, *Annuaire du Québec métropolitain*, 1976, COLLABORATION, Polk, R.L., 1976, 2280 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC-LÉVIS, 5-3000 col-, *Annuaire Québec-Lévis, 1904-1905*, COLLABORATION, Boulanger et Marcotte, 1905, 722 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC-LÉVIS, 5-3000 col-, *Annuaire Québec-Lévis, 1910-1911*, COLLABORATION, Boulanger et Marcotte, 1911, 810 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC-LÉVIS, 5-3000 col-, *Annuaire Québec-Lévis, 1919-1920*, COLLABORATION, Marcotte, Édouard, 1920, 822 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

ANNUAIRE QUÉBEC-LÉVIS, 5-3000 col-, *Annuaire Québec-Lévis, 1930-1931*, COLLABORATION, Marcotte, Édouard, 1931, 1142 pages. Donateur : Fonds Benoît-Plamondon.

LIEUX HISTORIQUES, 4-9000 col-, *Mise en valeur des lieux historiques*, COLLABORATION, Ministère des Affaires culturelles, Québec 1987, 22 pages. Donateur : Paquet, Robert.

MARINS, 5-1000 ric-, *Les Marins Rochelais, notes biographiques*, MESCHINET DE RICHEMOND, L., Niort; La Rochelle, 1906, 310 pages. Donateur : Gagnon, Jean-Paul.

RELIGION, 8-2000 vil-, *Discipline diocésaine*, COLLABORATION, Le diocèse de Québec, 1937, 676 pages.

ACQUISITIONS

ANGE-GARDIEN, 4-6000 gar-, *Les Terres de l'Ange-Gardien (Côte de Beaupré). 2^e édition, revue, augmentée et mise à jour jusqu'en 2002*, GARIÉPY, Raymond, Société de généalogie de Québec, n° 9, 2004, 744 pages.

AUTOCHTONES, 5-4000 ber-, *Répertoire des patronymes d'Européens mariés à des Autochtones et Métis*, BERNARD, Pierre, Bernard, Pierre, 2004, 12 pages.

CONGRÈS, 5-6600 sgc-, *Actes du 3^e Congrès biennal de généalogie de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie tenu à Rimouski les 21, 22 et 23 mai 2004*, COLLABORATION, Société de généalogie et d'archives de Rimouski, 2005, 155 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 1, Altaire-Caillon), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 218 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 2, Campeau-Dussault), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 228 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 3, Élie-Guérin), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 222 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 4, Guillot-Lépina), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 222 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 5, Lereau-Parent), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 222 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 6, Parent-Têtu), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 212 pages.

CONTRATS DE MARIAGES, 4-1200-, *Les mariages. Transcriptions d'actes notariés au XVII^e siècle*, (vol. 7, Thibault-Vivier), ASSELIN, Fleurette et TANGUAY, Jean-Marie, Les Éditions C.G.L. - Collection Les Mariages, 1995, 120 pages.

DRUMMONDVILLE, 9-1000-1, *Avis de décès, L'Express et La Parole de Drummondville, 2001, partiel et 2002 et index*, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 233 pages.

DRUMMONDVILLE, 9-1000-2, *Avis de décès, L'Express et La Parole de Drummondville, 2003 et index*, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 170 pages.

DRUMMONDVILLE, 9-1000-4, *Avis de décès, L'Express et La Parole de Drummondville, 2004 et index*, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 156 pages.

ÉTAT CIVIL, 5-5000 bir-, *Répertoire de registres paroissiaux 1986*, BIRKETT, Patricia, Archives nationales du Canada, 1986, 205 pages.

LE SOLEIL, 9-1000 Index 1-1, *Décès - Remerciements - Anniversaires, Index - 1999, 12 octobre - 31 décembre*, COLLABORATION, *Le Soleil*, 1999, 32 pages.

LE SOLEIL, 9-1000 Index 2-2, *Décès - Remerciements - Anniversaires, Index - 2000*, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2000, 180 pages.

LE SOLEIL, 9-1000 Index 3-3, *Décès - Remerciements - Anniversaires, Index - 2001*, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2001, 120 pages.

LE SOLEIL, 9-1000 Index 4-4, *Décès - Remerciements - Anniversaires, Index - 2002*, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2002, 137 pages.

LE SOLEIL, 9-1000 Index 5-5, Décès - Remerciements - Anniversaires, Index – 2003, COLLABORATION, Le Soleil, 2003, 137 pages.

LE SOLEIL, 9-1000 Index-6-6, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- Index – 2004, COLLABORATION, Le Soleil, 2004, 156 pages.

LE SOLEIL, 9-1000-1, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- extraits du site Internet du journal *Le Soleil* de Québec du 12 octobre au 31 décembre 1999, COLLABORATION, *Le Soleil*, 1999. (Volumes 1 à 3)

LE SOLEIL, 9-1000-4, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- extraits du site Internet du journal *Le Soleil* de Québec de janvier à décembre 2000, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2000. (Volumes 4 à 15)

LE SOLEIL, 9-1000-16, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- extraits du site Internet du journal *Le Soleil* de Québec de janvier à décembre 2001, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2001. (Volumes 16 à 27)

LE SOLEIL, 9-1000-28, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- extraits du site Internet du journal *Le Soleil* de Québec de janvier à décembre 2002, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2002. (Volumes 28 à 39)

LE SOLEIL, 9-1000-51, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- extraits du site Internet du journal *Le Soleil* de Québec de janvier à décembre 2003, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2004. (Volumes 40 à 51)

LE SOLEIL, 9-1000-52, Décès, Avis - Remerciements - Anniversaires- extraits du site Internet du journal *Le Soleil* de Québec de janvier à décembre 2004, COLLABORATION, *Le Soleil*, 2004. (Volumes 52 à 63)

MANITOBA, 9-1000-52, Avis de décès publiés dans la version électronique du Winnipeg Free Press Obituaries online, janvier à décembre 2004, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2005,

MANITOBA, 9-1000-6, Index des Avis de décès publiés dans la version électronique du Winnipeg Free Press Obituaries online, janvier à décembre 2004, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 146 pages.

PORTNEUF, 9-1000-1, Nécrologie du comté de Portneuf (2001-2002) extraite des journaux Le Soleil et le Journal du Québec, BISSON, Marie-Marthe, Société de généalogie de Québec, 2004, 137 pages.

PRÉVÔTÉ DE QUÉBEC, 4-2200 per-6, Transcription des volumes 11 (grand criminel), 12 (registre civil) et 13 (Petit criminel). Décembre 1677 au 18 décembre 1686, PERRON, Guy, Les Éditions historiques et généalogiques Pepin, collection Notre Patrimoine national n° 327, 2004, 411 pages.

SOREL-TRACY, 9-1000-1, Avis de décès, Les 2 Rives de Sorel-Tracy, 2003 partiel, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 36 pages.

SOREL-TRACY, 9-1000-2, Avis de décès, Les 2 Rives de Sorel-Tracy, 2004, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 98 pages.

VICTORIAVILLE, 9-1000-1, Avis de décès, La Nouvelle et l'Union de Victoriaville, 2001 (partiel) et 2002, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 149 pages.

VICTORIAVILLE, 9-1000-2, Avis de décès, La Nouvelle et l'Union de Victoriaville, 2003, COLLABORATION, Société de généalogie de Québec, 2004, 78 pages.



Préserver les lieux qui ont vu naître et grandir nos ancêtres, cultiver notre mémoire collective, encourager une meilleure compréhension de notre passé : voici quelques-uns des objectifs que poursuit avec rigueur et passion la Ville de Québec en matière de patrimoine urbain.

La Ville de Québec est un fier partenaire de la Société de généalogie de Québec.



INDEX DU VOLUME 31 DE L'ANCÊTRE

par Jacques Olivier (4046)

À livres ouverts.....	Claveau, Jean-Charles.....	59-60-162
À livres ouverts.....	Desroches, France.....	335
À livres ouverts.....	Olivier, Jacques.....	251-336
À livres ouverts.....	Richard, Guy W.-.....	9-335
À livres ouverts.....	Thériault, Charles-Yvon	161-162-251-252
À propos de ... Ah! Quand les documents manquent.....	Langlois, Michel.....	49
À propos de ... Les métiers en Nouvelle-France.....	Langlois, Michel.....	149
À propos de ... Les Antilles et la Nouvelle-France.....	Langlois, Michel.....	239
À propos de ... Les navires venus au pays de 1666 à 1670 ..	Langlois, Michel.....	321
Allard en Nouvelle-France (Les) (1 ^{re} partie).....	Cocks, Anick.....	213
Allard en Nouvelle-France (Les) (2 ^e partie).....	Cocks, Anick.....	289
Ancêtres non francophones (Mes)	Gauvin, Micheline	144
Ancêtres ont-ils été placés sous la bonne lignée? (Vos)	Bourgeois, Marielle A.....	23
Archives (Les) vous parlent de ... Registre d'inhumation du Mount Hermon Cemetery	Lessard, Rénauld.....	57
Archives (Les) vous parlent de ... Les enquêtes des coroners	Lessard, Rénauld.....	158
Archives (Les) vous parlent de ... Recensements paroissiaux Notre-Dame-de-Québec 1700-1850.....	Lessard, Rénauld.....	249
Archives (Les) vous parlent de ... Les dossiers de faillite (1885 - 1920)	Lessard, Rénauld.....	332
Assemblée générale annuelle 2005 – Comité de mise en candidature.....	Hamel, Yvon.....	235
BMS2000 (Groupes de)	SGQ	236
Canadiens Français du Michigan, Les	Lamarre, Jean.....	11
Centre Roland-J.-Auger de la SGQ – Section Avis de décès	SGQ	264
Colloque international de généalogie (Quatrième), 10-14 octobre 2005, Paris, France	Parent, Mariette.....	10
Congrès int. sc. généalogique et héraldique en 2008 - Confirmé à Québec	Banville, Michel G.....	115
Conseil d'administration (Nouvelles du).....	Parent, Mariette.....	7-101-193
Décès d'un passionné d'histoire et de généalogie - Jules-André Corriveau	Lacoursière, Jacques.....	318
Destinée d'ancêtres (1 ^{re} partie).....	Fortin-Houdet, Cora.....	125
Destinée d'ancêtres (2 ^e partie).....	Fortin-Houdet, Cora.....	227
Détroit (Michigan) - Plaques et sculptures lors du 300 ^e anniversaire.....	Olivier, Jacques (traduction).....	28
Dons des mécènes, membres et des amis de la SGQ	SGQ	298
Échos de la bibliothèque	Ménard-Poirier, Bibiane	81-175-265-353
Entretien : Au nom du père... ..	Le May, Claude.....	3
Entretien : Au nom du bon sens... ..	Le May, Claude.....	95
Entretien : Au nom des différences... ..	Le May, Claude.....	187
Entretien : Au nom de la patrie... ..	Le May, Claude.....	279
Familles – Rassemblement des familles Nadeau	304

Familles - Rassemblement des familles Végiard - Labonté	309
Familles de Saint-Jean-Chrysostome (Les).....	Cantin, Paul-Eugène et Santerre, Renaud	103
Fédération québécoise des sociétés de généalogie		
- Activités.....	FQSG	36
Français au nom italien (Un) - Alexandre		
Murciani d'Albini	Hudon, Paul-Henri	224
Généalogiste juriste (Le) - Jacques Flynn, avocat.....	Deraspe, Raymond.....	53
Généalogiste juriste (Le) - Albert Mayrand, juge	Deraspe, Raymond.....	153-248
Généalogiste juriste (Le) - Marthe Choquette, juge	Deraspe, Raymond.....	245
Généalogiste juriste (Le) - Claude Masse, bâtonnier	Deraspe, Raymond.....	330
Genest (Le patronyme) devient prénom.....	Genest, Marcel A.	225
Gilbert, Ursule, marie sa fille.....	Larouche, Patricia	211
Guenette, famille à l'origine du toponyme Faubourg		
Guenette, à Québec	Guénette, Rychard	299
Hommage à Benoît Plamondon	Parent, Mariette.....	287
Hommage à Esther Taillon	Fortin, Jacques	309
Hommage à Jacques Lacoursière	Parent, Mariette.....	9
Hommage aux bénévoles	SGQ	306
Index du volume 31 de L'Ancêtre	Olivier, Jacques.....	358
Inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France	St-Hilaire, Marc	100
Journal intime d'un habitant de Charlesbourg		
au XIX ^e siècle, (Le)	Ferland, Mario	31
Journal intime d'un habitant de Charlesbourg au		
XIX ^e siècle, (Le) - Excuses à l'auteur	<i>L'Ancêtre</i>	146
Leclerc - Sur la trace de nos ancêtres	Leclerc, Francine	145
Lesage, Jean et Lagarde, Corinne – Ascendances.....	Gariépy, Alain et Dauphin, André ...	304
L'Héraldique et vous - Officiers de l'autorité héraldique		
du Canada à votre service	Boudreau, Claire	47
L'Héraldique et vous - Armoiries de famille :		
notions de base.....	Boudreau, Claire	147
L'Héraldique et vous - La « capacité héraldique » et la		
noblesse.....	Boudreau, Claire	237
L'Héraldique et vous - Le blason et les armoiries : deux		
notions distinctes.....	Boudreau, Claire	319
Membres publient (Nos) - Deux répertoires		
(naissances-décès) Saint-Léonard-Parent (Madawaska).....	Poitras, Jean-Guy	297
Membres publient (Nos) - Répertoire des mariages		
Belleau/Larose	Belleau, Irène	167
Morin, Confusion chez les	St-Hilaire, Lise.....	43
Mots croisés 2005	SGQ	310
Navigateurs, soldats ou autres immigrants de passage.....	Hudon, Paul-Henri	141
Notule - Favorite du roi, mère et ... Carmélite - L'Enfer de		
l'Histoire. 1953.....	Cabanès, Dr.....	56
Notule - Le mulet se vantant de sa généalogie - Fables de		
Jean de la Fontaine.....	257
Notule - Les domestiques - La vie urbaine en Nouvelle-		
France. 1987.....	Lachance, André	139
Notule - Loisirs royaux - Dans les coulisses de l'histoire.1937..	Cabanès, Dr.....	157

Notule - Minuit Chrétiens - Pages choisies. 1917.....	Gagnon, Ernest.....	178
Notule - Missionnaires jésuites - Histoire de la Nouvelle-France II. 1966.....	Trudel, Marcel.....	174
Notule - Mort d'un marchand - À travers les mémoires de Philippe Aubert de Gaspé. 1943.....	Roy, Pierre-Georges.....	52
Notule - Mort d'un Récollet - À travers les mémoires de Philippe Aubert de Gaspé. 1943.....	Roy, Pierre-Georges.....	152
Notule - Naissance d'un enfant du roi - Mœurs intimes du passé. 1949.....	Cabanès, Dr.....	244
Notule - Place Royale, Québec - La vie urbaine en Nouvelle-France. 1987.....	Lachance, André.....	30
Notule - Qualité de vie en Nouvelle-France.....	Thibault, Réjane.....	342
Notule - Vie de l'habitant à la campagne - Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France. 2000.....	Lachance, André.....	72
Nouveaux membres du 1er mai au 1 ^{er} août 2004.....	SGQ.....	80
Nouveaux membres du 1er août au 15 octobre 2004.....	SGQ.....	152
Nouveaux membres du 15 octobre au 15 janvier 2005.....	SGQ.....	244
Nouveaux membres du 15 janvier au 15 avril 2005.....	SGQ.....	364
Nouvelle publication - Biographie d'Adélard Turgeon.....	SGQ - Société hist. de Bellechasse ..	195
Nouvelle publication - Recensements de la ville de Québec 1851, 1871 et 1901.....	SGQ - CIEQ de l'Université Laval.....	124
Premiers habitants du fief de L'Islet-à-la-Peau (Les).....	Hudon, Paul-Henri.....	197
Prix de L'Ancêtre 2004 (Les lauréats du).....	SGQ.....	192
Prix de L'Ancêtre 2005 (Concours du).....	SGQ.....	191
Programme de formation 2005-2006 (Le).....	Cayouette, Gilles.....	350
Programme de recherche sur l'émigration des Français en Nouvelle-France (PRÉFEN).....	Landry, Yves..	29
Prou (st), Jean - Origine retracée	Proulx, Antonin et Proulx, Pierre.....	37
Publications de la Société de généalogie de Québec.....	Lamoureux, Michel.....	87-179-271-361
Québec 2008 - Message du commissaire du 400 ^e anniversaire de la ville.....	Lesage, Raymond.....	304
Qui était mon grand-père?.....	Vaillancourt, Paul É.....	117
Rapport annuel 2004 - 2005.....	Parent, Mariette.....	283
Regard sur les revues.....	Saintonge, Fernand.....	73-169-259-343
Richard, Eddie, une légende vivante.....	Brien, Gabriel.....	307
Service d'entraide.....	Dionne, André.....	61-163-253-337
Société des Vingt-et-un (La).....	Bélangier, Léonidas (revu et annoté) ...	133
Veille internationale du patrimoine - Nouveau service sur Internet.....	Roy, Alain.....	312
Vérioul, Nicolas (La vie de), ancêtre des familles Veilleux..	Le May, Claude (adaptation).....	313
Verrier, Étienne (L'énigme d') - Suite et fin.....	Racine, Denis.....	114

*L'Humanité, qui devrait avoir six mille ans de
sagesse, retombe en enfance à chaque génération.*

Tristan Bernard

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

par Michel Lamoureux (4705)

A- OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- N° 45 **Mariages du district de Rimouski**, 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série n° 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des époux, 2 tomes, 1998, 960 pages. 70 \$
- N° 46 **Mariages du district de Rimouski**, 1701-1992, SGEQ. 101 paroisses, 64 194 mariages. Comprend la série n° 45 de la SGQ avec corrections et additions. Classement par noms des épouses, 2 tomes, 1998, 952 pages. 70 \$
- N° 50 **Inventaire des greffes des notaires**, Nicolas Boisseau, 1729-1744 et Hilarion Dulaurent, 1734-1759 par Pierrette Gilbert -Léveillé, 1986, 396 pages. Volume 2. 25 \$
- N° 51 **Répertoire des officiers de milice du Bas-Canada**, 1830-1848 par Denis Racine, 1986, 275 pages. 27 \$
- N° 52 **B. M. S. de Saint-François-de-la-Nouvelle-Beauce**, Beauceville, 1765-1850 par P. G.-Léveillé, 1986, 305 pages. 27 \$
- N° 55 **Les Bretons en Amérique du Nord**, (Familles de Bretagne), des origines à 1770 par Marcel Fournier. Comprend 2 380 biographies de Bretons venus en Amérique avant 1770, 1987- VIII, 424 pages. 38 \$
- N° 58 **B.M.S. et ann. marginales de la par. Sacré-Coeur d'East Broughton**, 1871-1987, Gilles Groleau, 1988, 512 p. 38 \$
- N° 59 **Mariages MRC Rivière-du-Loup**, 1813-1986, KRT, 5 paroisses, 10 251 mariages, 1988, 546 pages. 45 \$
- N° 60 **Mariages MRC Rivière-du-Loup**, 1766-1986, KRT, 11 paroisses, 12 242 mariages, 1989, 378 pages. 35 \$
- N° 61 **Mariages MRC Les Basques**, 1713-1986, KRT, 7 paroisses, 8 955 mariages, 1989, 505 pages. 43 \$
- N° 62 **Mariages MRC Témiscouata**, 1861-1986, KRT, 18 paroisses, 13 984 mariages, 1991, 439 pages. 38 \$
- N° 63 **Mariages de L'Ancienne-Lorette**, 1695-1987, par Gérard-E. Provencher, 1988, 362 pages. 35 \$
- N° 64 **Les terres de Sainte-Anne-de-Beaupré** par R. Gariépy, corrections et additions, carte incluse, 1988, 644 pages. 52 \$
- N° 65 **Mariages de la Moyenne-Côte-Nord**, 1846-1987 par Réal Doyle. Comprend les mariages du district Judiciaire de Sept-Îles, de Franquelin jusqu'à Moisie y compris les villes nordiques, 10 342 mariages, 1988, 607 pages. 45 \$
- N° 66 **Mariages de la Basse-Côte-Nord**, 1847-1987, par Réal Doyle. Comprend les mariages catholiques et protestants de la Basse-Côte-Nord, entre Moisie et Lourdes de Blanc-Sablou, 6470 mariages, 1989, 330 pages. 30 \$
- N° 67 **Mariages du Québec métropolitain**, 1918-1987, collectif, 5 paroisses, 8 206 mariages, tome 1, 1989, 549 pages. 45 \$
- N° 68 **Mariages du Québec métropolitain**, 1907-1988, collectif, 6 paroisses, tome 2, 1990, 455 pages. 40 \$
- N° 69 **Mariages de Loretteville**, 1761-1989, par Gérard E. Provencher, 7760 mariages, 1992, 254 pages. 27 \$
- N° 70 **Mariages du Saguenay-Lac-St-Jean**, 1842-1971, SGS, SOREP, 102 paroisses, 91 025 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 4 tomes, 1991, 2744 pages. 200 \$
- N° 71 **Mariages du comté de Lévis**, 1679-1990, avec corrections de 1992, par Guy St-Hilaire, 18 paroisses, 41 753 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1992, 1419 pages. 90 \$
- N° 72 **Les terres de Château-Richer**, 1640-1990 par R. Gariépy, 44 tab. gén., index et carte incluse, 1993, 734 pages. 58 \$
- N° 73 **Mariages de la Haute-Côte-Nord**, 1668-1992 par Raymond Boyer, Réjeanne Delarosbil et Réal Doyle. Comprend les mariages de Baie-Comeau à Tadoussac, 17 689 mariages, 1993, 576 pages. 43 \$

N° 77	Mariages de la Beauce , 1740-1992, 34 paroisses, 55 123 mariages. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1995, 1669 pages.	100 \$
N° 79	Mariages du comté de Dorchester , 1824-1992, 18 paroisses, 24 142 mariages, 1995, 777 pages.	48 \$
N° 80	Mariages du comté de Montmorency, incluant l'Île d'Orléans , 1661-1992, 23 779 mariages, 1996, 730 p.	54 \$
N° 81	Mariages du grand Beauport , 1671-1992, 13 paroisses, 19 503 mariages, 1996, 601 pages.	48 \$
N° 82	Complément aux répertoires de mariages des paroisses de la ville de Québec , 36 paroisses, de Portneuf, 27 paroisses, de la banlieue nord de la ville de Québec, 20 paroisses, de la banlieue ouest de la ville de Québec 19 paroisses, du Palais de justice de Québec, 1969-1992, 8 282 mariages, et du comté de Lévis, 1992, 17 paroisses, 53 071 mariages, 2 tomes, 1996. Tome I, 828 pages, tome II, 815 pages.	98 \$
N° 83	Les terres de Saint-Joachim , Côte de Beaupré, des origines au début du XX ^e siècle par R. Gariépy, 33 tableaux généalogiques, index et carte inclus, 1997, 472 pages.	40 \$
N° 84CD	Cédérom Les Recensements de la ville de Québec en 1851, 1871 et 1901. 200 000 citoyens. <i>PC ou MAC (spécifier). Frais de poste inclus dans le 25 \$.</i>	25 \$
N° 85	Mariages du comté de Lotbinière , 1702-1992, collectif, 25 paroisses, 27 724 mariages, classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, 1999, 817 pages.	74 \$
N° 86	Index consolidé des mariages et des décès du MSSS-ISQ-SGQ du Québec de 1926 à 1996. Ne peut être vendu qu'au Québec aux sociétés de généalogie et aux bibliothèques publiques avec section de généalogie. Cédérom - Mariages, 2 457 000 fiches. 425 \$ Cédérom - Décès, 2 748 000 fiches. 425 \$ Coffret - cédéroms des mariages et décès. 825 \$	
N° 88	Répertoire des officiers de milice du Bas-Canada , 1846-1868, Volume 2, par Denis Racine, 2000, 380 pages.	35 \$
N° 89	Dictionnaire généalogique des Îles-de-la-Madeleine , 1793-1948 par Dennis M. Boudreau, 2001, 3900 pages.	285 \$
N° 90	Le Sacrifice du Royal 22^e Régiment , de 1914 à 1999. Par Robert Cantin. 596 pages.	50 \$
N° 91	Mariages du comté de Kamouraska , 1685-1990, KRT, 18 paroisses, 30 174 mariages, révisé 2002. Classement par noms des époux et des épouses, 2 tomes, A-L 681 pages, M-Z 438 pages, total 1119 pages.	78 \$
N° 92A	Les grandes familles...Saint-Urbain , (1827-2000), région de Charlevoix, compilé par Alain Anctil-Tremblay et Chantal Gravel. 482 pages dont 84 de photos représentant 818 personnes.	40 \$
N° 93	Répertoire des mariages de la division de Bellechasse 1696-1991 en collaboration Tome 1 de A - K, 540 pp. Tome 2 de L - Z, 559 p.	90 \$
N° 94	Répertoire des mariages de la division de Montmagny 1686-1991 en collaboration Tome 1 de A - G, 568 pp. Tome 2 de H - Z, 489 p.	88 \$
N° 95	Répertoire des mariages de la division de L'Islet 1679-1991 en collaboration Tome 1 de A - G, 482 pp. Tome 2 de H - Z, 425 p.	80 \$
N° 96CD	Cédérom du répertoire des Îles-de-la-Madeleine , les 4 tomes du numéro 89 plus un supplément de 150 p. de révisions et mises à jour. Frais de poste inclus dans le 75 \$.	75 \$
N° 98	Les décès de Madawaska , de 1875 à 1999. Par Alphée Cyr. 530 pages.	40 \$
N° 99	Les terres de L'Ange-Gardien , Côte-de-Beaupré par R. Gariépy, 2 ^e édition revue, augmentée et mise à jour jusqu'en 2002.	50 \$
N° 101	Adélar Turgeon, un parlementaire de cœur et de culture (1863-1930) , 2004, par Denis Racine.	40 \$
N° 103	Inventaire des répertoires des baptêmes, mariages et sépultures et des recensements par Jacques Daigle.	20 \$

B- L'ANCÊTRE

Bulletin - numéros individuels, septembre 1974 à juin 1998	Par la poste :	5,50 \$
Bulletin - numéros doublés à compter de septembre-octobre 1998 à mai-juin 2001	Par la poste :	8 \$
Revue trimestrielle à compter de septembre-octobre 2001	Par la poste :	10 \$

C- CARTES HISTORIQUES

2-Île d'Orléans, par Robert Villeneuve, 1689. Redessinée par G. Gallienne, 1963; 31x76 cm.	3 \$
3-Région de Québec, par Gédéon de Catalogne, 1709. Redessinée par G. Gallienne, 1974; 68 x 122 cm.	5 \$
4-Région de Montréal, par Vachon de Belmont, 1702. Redessinée par G. Gallienne, 1977; 83 x 99 cm.	6 \$
5-Neuville (Histoire des terres, 1 ^{re} concession) 2 cartes avec index	10 \$
6-Carte de France (Mes origines en France) Provinces et départements (Archiv-Histo)	10 \$

D- TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES

08-Titre d'ascendance (SGQ) 12 générations - 11" x 17"	3 \$
09-Titre d'ascendance (SGQ) 14 générations - 11" x 17"	3 \$
10-Tableau généalogique (R. Gingras) 10 générations - 24" x 35"	5 \$
11-Titre d'ascendance (R. Gingras) 11 générations - 9 3/4" X 14"	2 \$
12-Tableau des Ancêtres (B. Lebeuf) 12 générations - 17 1/2" x 23"	5 \$
14-Tableau des Ancêtres (B. Lebeuf) 14 générations - 17 1/2" x 23"	6 \$
18-Tableau pour enfants (J. Lindsay) 6 générations - 11" x 17" (en couleur)	5 \$
22-Le Grand livre des Ancêtres (H.-P. Thibault) 11 générations	20 \$
23-Le Grand livre des Ancêtres (H. P. Thibault) 12 ^e , 13 ^e , 14 ^e générations	8 \$
24-Journal de famille (Jacqueline F.-Asselin)	6 \$

E- DIVERS

26-Épinglette au logo de la Société de généalogie de Québec	5 \$
29-Formulaires de saisie de baptêmes (B), mariages (M) ou sépultures (S) Tablettes de 100 feuilles B (), M () ou S (). SPÉCIFIEZ	7 \$
30-La Paléographie : lecture des écritures anciennes (Michel Langlois)	30 \$
31-Manuel d'instructions : Brother's Keeper pour tous (Version 6.1)	23 \$

Par la poste

Toute commande est payable à l'avance par chèque ou mandat fait au nom de la Société de généalogie de Québec. Les frais de poste doivent être ajoutés au total de la commande : Canada, 10 % (minimum 7 \$); autres pays, 15 % (minimum 10 \$).

Adresse : Société de généalogie de Québec, C. P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Téléphone : (418) 651-9127

Télécopie : (418) 651-2643

Courriel : sgq@total.net

Site Internet : <http://www.sgq.qc.ca>

Rabais

Un rabais de 10 % est accordé pour tout achat de 250 \$ et plus sauf pour les items N^{os} 86 et 89.

Prix sujets à changements sans préavis.

Découpez ou faites un fac-similé

BON DE COMMANDE

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____ Rue : _____

Ville : _____ Code postal : _____ Province : _____

Téléphone : (_____) _____ - _____ Courriel : _____

Je commande les publications

numéro : _____/_____/_____/_____/_____/_____/_____/_____

Je joins la somme de : _____ incluant les frais de poste.

NOUVEAUX MEMBRES

DU 15 JANVIER AU 15 AVRIL 2005

5578	DE CARUFEL	Lili-Anne	Sainte-Foy	5621	CARON	Denise	Québec
5579	DAVIAULT	Sylvie	Des Ruisseaux	5622	FORTIER	Solange	Saint-Apollinaire
5580	PERRIER	Raymond	Vaudreuil-Dorion	5623	CÔTÉ	Roch	Eastman
5581	MIUS D'ENTREMONT	Jean-Marcel	Sainte-Foy	5624	TURCOTTE	Gaston	Loretteville
5583	GAGNIER	Ghislaine	Québec	5625	JACQUES	Robert	Sainte-Foy
5585	LAMOTHE	Diane	Val-Bélair	5626	PAQUET	Aline	Sainte-Foy
5586	DUBOIS	Benoît	Beauport	5627	LAVALLÉE	Micheline	Québec
5589	MORIN	Johanne	Breakyville	5628	DESSAINT	Lise	Ottawa
5590	CARON	Victor	Québec	5632	BOURGOIN	Carol	Saint-Émile
5591	BLAIS	Lucille	Sainte-Foy	5633	BÉRUBÉ	André	Saint-Eugène de L'Islet
5592	BERTRAND	Micheline A.	Charny	5635	BERGERON	Raymond	Saint-Romuald
5593	MONTIGNY	André	Beauport	5636	THIVIERGE	Guy	Sainte-Foy
5594	LALANCETTE	Nicole	Sainte-Foy	5637	CARRIER	Camille	Shawinigan Sud
5595	DESROCHES	France	Cap-Rouge	5639	ST-MARTIN	Véronique	Montmagny
5596	POULIN	Louise	Québec	5640	GOULET	Théo	Charny
5599	MARCOUX-FORTIER	Jean-Philippe	Québec	5643	TOUSSAINT	Natacha	Québec
5600	VIDAL	Michel	Charlesbourg	5644	LANOUE	Pauline	Sainte-Foy
5602	DU BERGER	Jean	Sainte-Foy	5647	TRUDEAU	Jocelyne F.	Deux-Montagnes
5603	ROBITAILLE	Ghislaine	Saint-Michel-de-Bellechasse	5648	MOREAU	Jean	Baie-Saint-Paul
5605	SARAULT	Denyse	Saint-Augustin-de-Desmaures	5649	BERNIER	Louise	Sainte-Foy
5606	DE COSTER	Jacques	Sillery	5650	RENAUD	Sophie	Québec
5607	FRÉCHETTE	Line	Cap-Rouge	5652	PARENT	Gisèle	Charlesbourg
5608	PHILIPPON	Jacques	Sillery	5653	JUNEAU	Matthieu	Québec
5609	MORIN,	Frédéric	Saint-Anselme	5655	GIRARD	Rémy	Sainte-Foy
5610	LACHANCE	Thérèse	Sainte-Foy	5656	SAVARIA	Gilles	Saint-Étienne-de-Bolton
5611	JOBIN	Marcel	Charlesbourg	5661	PILOTE	Pierre	Frampton
5612	GARNEAU	Jules	Charlesbourg	5663	VILLENEUVE	Hélène	Québec
5613	TAILLON GINGRAS	Claudette	Saint-Romuald	5665	LONG	Gilles	Sainte-Foy
5614	FLEURY	Robert	Québec	5666	DELAMARRE	Yves	Charlesbourg
5615	GRENIER	André	Sainte-Pétronille	5667	LAFRANCE	Éric	Charny
5616	NOLET LEMAY	Thérèse	Saints-Martyrs-Canadiens	5668	CADORET	Céline	Saint-Augustin
5617	RAMSAY	Pierre L.	Saints-Martyrs-Canadiens	5669	MAROIS	Christiane	Sainte-Foy
5618	DUVAL	Armande	Sillery	5670	BOIVIN	Robert	Saint-Ferréol-les-Neiges
5619	PLAMONDON	Diane	Charlesbourg	5674	AUBÉ	Monique	Paquetville, NB
5620	LAFRENIÈRE	Louise	Sainte-Foy				

Dans le volume 31, numéro 2, hiver 2005, voici quelques ajouts à la chronique *Entretien*, pages 95 à 99 :

BELLAVANCE. Surnom (accolé au patronyme Gagné) que les soldats se donnaient entre eux.

ROBIDOUX et autres formes : Robida, Robidas, Robidet (Picardie). Nom basque porté dans la Manche. Possiblement diminutifs de Robert, ou de *rubeus* = rouge. Ou dérivés de *rober* = dépouiller, voler.

Merci à M. Georges Christian, père dominicain, qui nous a transmis ces renseignements.

Claude Le May (1491)

POUR L'ORIENTATION DE NOS MEMBRES DE L'EXTÉRIEUR DE QUÉBEC
 QUI DÉSIRENT SE RENDRE À NOS BUREAUX

■ PAVILLON LOUIS-JACQUES-CASUALT, UNIVERSITÉ LAVAL, SAINTE-FOY (QUÉBEC)



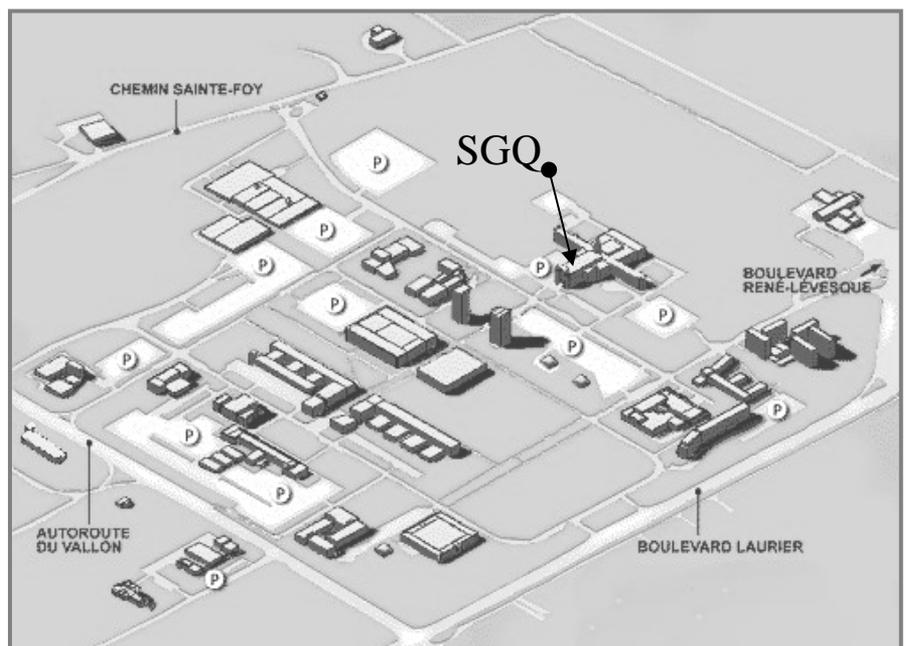
SUR LE CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

PAVILLON LOUIS-JACQUES-CASUALT

Prenez l'ascenseur situé en face de la porte principale du pavillon Louis-Jacques-Casault et montez au 3^e étage. À la sortie, tournez à gauche et dirigez-vous vers le comptoir d'accueil des ANQ (porte 3112).

À ce comptoir, les chercheurs devront s'inscrire et laisser leurs effets personnels et documents au vestiaire ou dans un casier qui doit être cadenassé.

Pour accéder au centre Roland-J.-Auger, vous devez passer la porte 4240R de la Société, située au bout de la rampe d'accès.



RENCONTRES MENSUELLES

Endroit :

Centre Brûlart

1229, avenue du Chanoine-Morel
Sillery (Québec)

Heure : 19 h 30

Frais d'entrée de 5 \$
pour les non-membres

1. Le mercredi 21 septembre 2005

Conférencier : Roger Breton

Sujet : *Les monnaies avant 1858.*

2. Le mercredi 19 octobre 2005

Conférencière : Marjolaine Saint-Pierre

Sujet : *La capitaine Joseph-Elzéar Bernier et son époque.*

3. Le mercredi 16 novembre 2005

Conférencier : Ghislain Michaud

Sujet : *Les Malécites.*



Société de généalogie de Québec

CENTRE DE DOCUMENTATION ROLAND-J.-AUGER

Local 4240, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval
(via local 3112)

COLLECTION DES MICROFILMS DROUIN DISPONIBLES POUR CONSULTATION

Publications de la Société :

Lundi : Fermé
Mardi : 10 h 30 à 21 h 30
Mercredi : 18 h 30 à 21 h 30
Jeudi : 13 h à 16 h
Vendredi : Fermé
Samedi : 10 h à 16 h (fermé le 1^{er} samedi)

Répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciels, etc.,
disponibles aux heures d'ouverture.

Les achats de publications débutent 30 minutes après l'ouverture
du centre et se terminent 30 minutes avant l'heure de fermeture.

Pour l'horaire d'été, voir à la page 352.

**Archives
nationales**

Québec



Local 3112, pavillon Louis-Jacques-Casault
Université Laval

Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi : 10 h 30 à 16 h 30
Mardi et mercredi : 10 h 30 à 21 h 30
Samedi : 8 h 30 à 16 h 30

La communication des documents se termine
15 minutes avant l'heure de fermeture.

Bibliothèque : archivistique, généalogie, histoire du Québec
et de l'Amérique française et administration gouvernementale
Lundi au vendredi : 10 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

Archives iconographiques, cartographiques, architecturales et
audiovisuelles

Lundi au jeudi : 10 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30

Fermé le 24 juin, le 1^{er} juillet et le 5 septembre 2005.